L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

REVUE MENSUELLE — 5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE-SUR-SEINE (SEINE) — TELEPHONE: MOLITOR 19-90



9me ANNÉE — N° 4 — AVRIL 1938

BOUTIQUES
par J. P. SABATOU

STUDIOS DE CINÉMA
par PIERRE VAGO

INFORMATIONS



DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI » A L'ÉTRANGER: Roumanie: Librairie « Hasefer », Rue Eugen Carada, Bucarest. — Espagne: Editions Inchausti, Alcala 63, Madrid. — Argentine: Acme Agency, Casilla Correo 1136, Buenos-Ayres. — Brésil: Publicacoes Internacionaes, Avenida Rio Branco, 117, Rio-de-Janeiro. — Chili: Librairie Ivens, Casilla 205, Santiago. — Colombie: Librairie Cosmos, Calle 14, N° 127, Apartado 453, Bogota. — Australie: Florance et Fowler, Elisabeth House, Elisabeth Street, Melbourne Ct. — Pérou: Librairie Hart et Cie, Casilla 739, Lima. — Danemark: Librairie Arnold Busck, 49, Koebmagergade, Copenhague. — Uruguay: Palnitzki, Calle Dionisio Orribe 3222, Montevideo.

TARIF DES ABONNEMENTS: France et Colonies: Un an (douze numéros): 230 fr. - Pays étrangers à 1/2 tarif postal: un an: 300 fr. — Pays étrangers à plein tarif postal: 330 fr. — Pour les pays étrangers acceptant les abonnements poste: 230 fr. + taxe variable. — Se renseigner à votre bureau de poste ou chez votre libraire.

PRIX DE CE NUMÉRO: FRANCE ET COLONIES: 25 FR. - ÉTRANGER: 33 FR.



MAGASIN D'EXPOSITION DE VOITURES AUTOMOBILES A BREST

LES BOUTIQUES

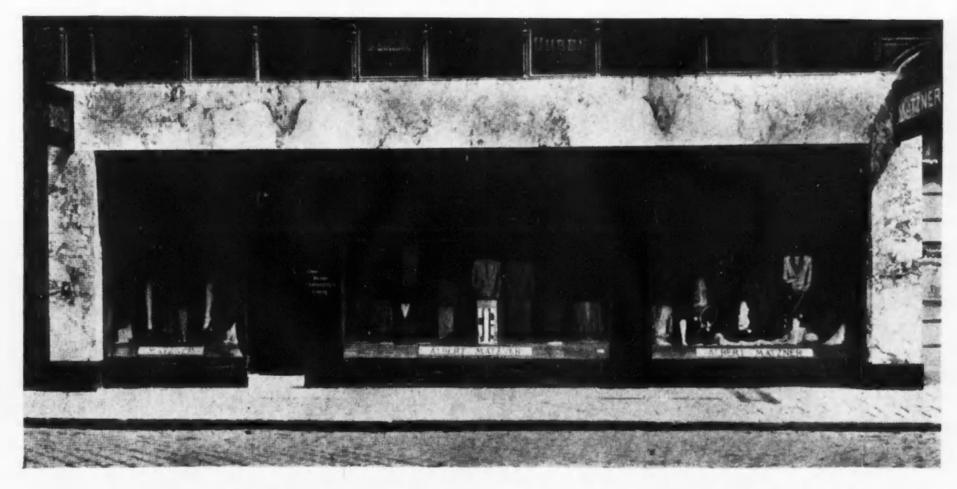
La boutique et son prolongement, le Magasin, sont des éléments typiques des temps modernes. C'est la boutique qui exprime le mieux l'état de développement industriel, économique d'un pays, qui reflète le mieux aussi l'état de sa culture et de son art.

Certains disent qu'elle n'est qu'un vêtement, qu'un costume... peut-être, mais combien transparent pour celui qui sait voir le corps qui l'anime, les muscles qui le modèlent et caractéristique en même temps par ses formes si expressives de volonté et de pensée.

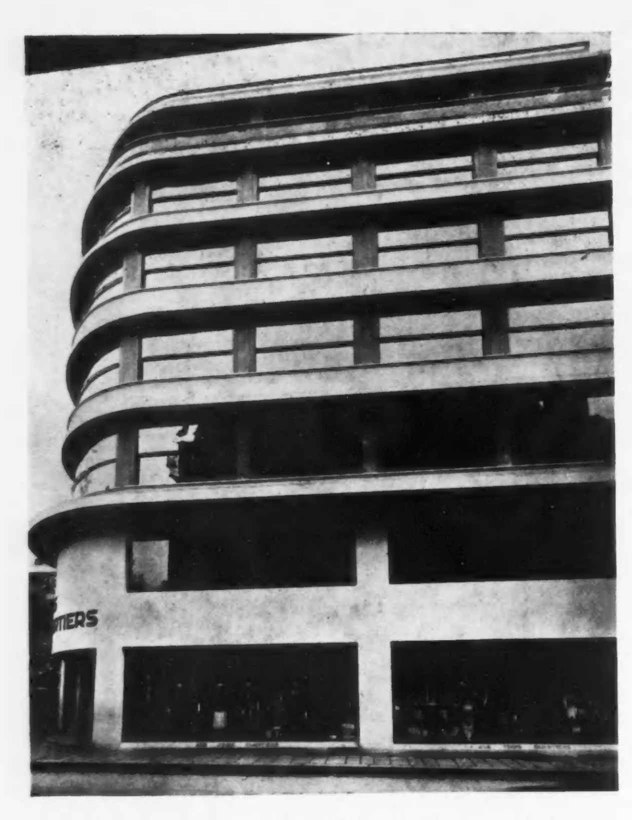
Pendant des siècles, une simple enseigne placée perpendiculairement à la façade, signale le réduit de l'artisan ou du marchand. Pas de publicité et si peu de concurrence... pourquoi un étalage gênant ? il n'y a pas de promeneurs à tenter dans ces ruelles étroites et sans trottoir, dans ces rues à peine plus larges où les voitures rasent les bornes des portes, et dont les quinquets, la nuit, éclairent bien faiblement...

Au XIXe siècle, la boutique prend de l'importance ; dès que la rue s'élargit, elle se développe. Peut-être est-ce Balzac le premier qui constate l'épanouissement : il nous montre César Birotteau, commis dans le magasin de Parfumerie « A la Reine des Roses », amoureux de Constance Pillerault, première demoiselle d'un magasin de nouveautés nommé « Le Petit Matelot », et il l'imagine et nous le décrit, comme le « premier des magasins qui depuis se sont établis dans Paris, avec plus ou moins d'enseignes peintes, banderoles flottantes, montres pleines de châles en balançoires, cravates arrangées comme les châteaux de cartes et mille autres séductions commerciales, prix fixes, bandelettes, affiches, illusions et effets d'optique portés à un tel degré de perfectionnement que les devantures sont devenues des poèmes commerciaux. » La description est parfaite, et depuis la vie fiévreuse urbaine a développé et généralisé l'importance de ces poèmes commerciaux : la boutique n'est plus seulement un lieu publicitaire et commercial, elle caractérise la vie « au dehors » (par opposition au « chez soi »), et représente le « lieu public » par excellence.

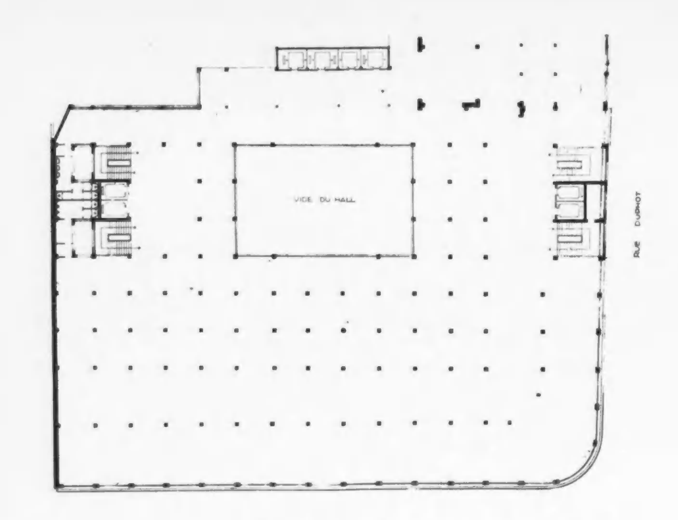
Peut-on définir la boutique ? Elle commence à la table du batteleur et finit au Palais d'Exposition. Ne nous attardons pas au problème des cafés, des grands caravansérails et des petits bistrots attendrissants, de ceux qui ont une histoire et tiennent encore une place par les réunions qu'ils favorisent, dans le développement politique, artistique et littéraire international. Laissons aussi pour une autre fois l'étude approfondie et détaillée des Grands Magasins, temples du Monde Moderne, dressés sans doute pour le « Bonheur des Dames », et que tant d'écrivains et de poètes ont chantés depuis Zola jusqu'à Valmy Baisse. Grands Magasins, centres de vie si intense qu'une grande ville ne saurait exister sans eux, expression concrète, colorée et scintillante avec ses milliers de facettes, de la « machine » dont la Boutique est le résumé, la dernière étape de la matière transformée par la volonté de l'homme et la précision de la machine.



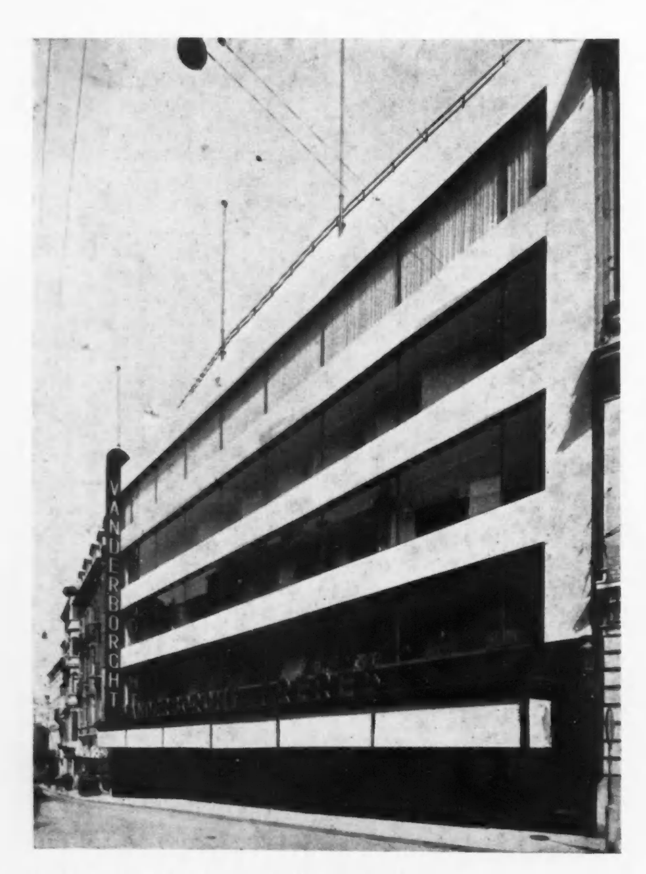
DEVANTURE A VIENNE (1931) ARCHITECTE: ADOLF LOOS



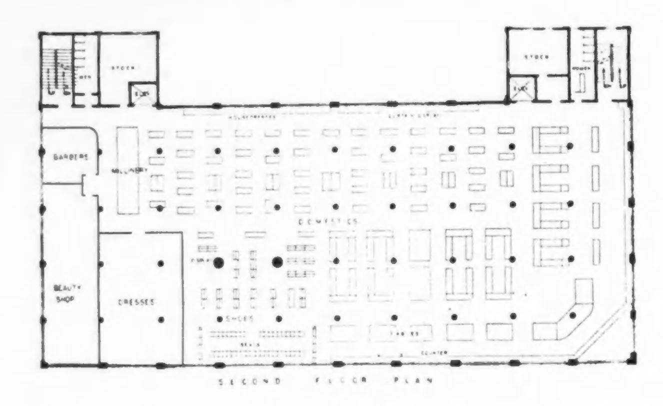
GRANDS MAGASINS « AUX TROIS QUARTIERS » (voir plan ci-contre) ARCHITECTE: L. FAURE-DUJARRIC

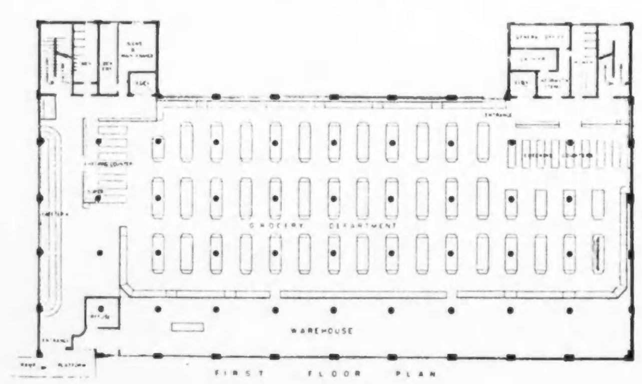


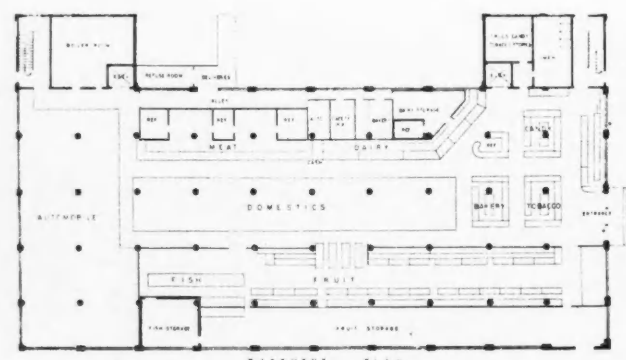
GRANDS MAGASINS « AUX TROIS QUARTIERS » A PARIS



UN GRAND MAGASIN A BRUXELLES
ARCHITECTES : GOVAERTS ET VAN VAERENBERGH







PLANS D'UN GRAND MAGASIN AMÉRICAIN
(MAGASINS BIG BEAR, A TEANECK, NEW JERSEY)



FLEURISTE A PARIS ARCHITECTE: COUTADEUR
MICHON, PIGÉ, PEIGNÉ, INSTALLATEURS



FLEURISTE A PORTO

Après plusieurs « mues » successives, au cours de la dernière décade, la rue vient de faire encore une fois peau neuve, aidée par des techniques et des matériaux, par une nouvelle manière de voir, de sentir et de comprendre toutes choses. Un style paraît s'être formé très expressif et très varié à la fois dans ses manifestations, résultat du complexe entre les nouvelles techniques et la nouvelle façon de vivre.

Une de ses principales caractéristiques vient de la possibilité des grandes portées, avantage considérable pour la boutique, qui sans scrupule rase le rez-de-chaussée des immeubles, au grand désespoir de ceux qui réclament des points d'appui et les piles supprimées, en disant qu'une maison sans soubassement, perchée en l'air, à la manière de Le Corbusier, est contraire aux règles élémentaires de l'Art, de la logique et du bon sens. Laissons-les à leurs regrets ou à leurs rêves, et essayons de comprendre notre temps, et puisque la boutique y occupe une place aussi importante que brillante, jugeons-la pendant qu'il est encore temps, avant qu'elle ne disparaisse pour laisser la circulation sous les maisons, et que les coopératives ne débitent les marchandises les plus variées, ou bien que l'artisan exacerbé n'aboutisse à l'échoppe individuelle ou familiale...

On peut juger une boutique sous deux angles différents : suivant qu'on l'envisage en elle-même, ou par rapport à l'édifice dont elle fait partie. La première nous permet de constater des solutions très heureuses ; la seconde, des solutions souvent fâcheuses.

Il n'est besoin que de regarder la façade d'un immeuble quelconque pour être choqué par le manque d'unité entre le rez-de-chaussée consacré au commerce et les étages supérieurs réservés à l'habitation. Le logement commercial s'adapte-t-il plus vite que le logement personnel aux nécessités de l'heure présente ? l'art de la boutique s'exprime-t-il plus aisément, plus sincèrement, plus librement que celui de l'appartement plein de traditions et de réticences ? Le fait est là, bien expressif de notre civilisation désaxée et anarchique quelquefois...

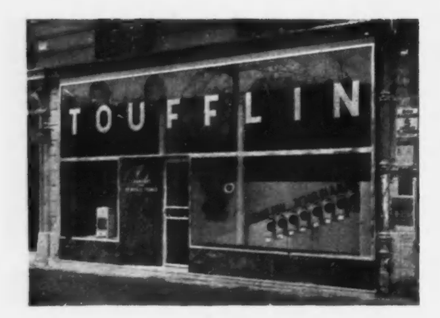
Il faut convenir cependant que la boutique est bien difficile à enserrer dans une « architecture » : c'est la dernière venue, folle de son succès, adulée et choyée ; elle veut se donner de l'importance, se faire remarquer, triche, multiplie les moyens de séduction, fait valoir ses charmes... souvent bien éloignés des règles de Vignole ou de toutes les théories admises. Ne persévérons pas à l'envisager sous cet angle scabreux, et bornons-nous à l'observer toute seule, dans son individualité, dans son autonomie.



MAGASIN DE MODE A VIENNE. ARCHITECTE V. GRUNBAUM
Photo Scherb



PARFUMERIE A VIENNE. ARCHITECTE: V. GRUNBAUM
Photo Reiffenstein



PARIS FISCHER, architecte



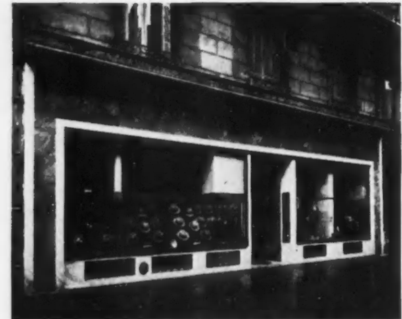
ALGER DENNERY, installateur



PARIS Lucie RENAUDOT, décorateur



LONDRES



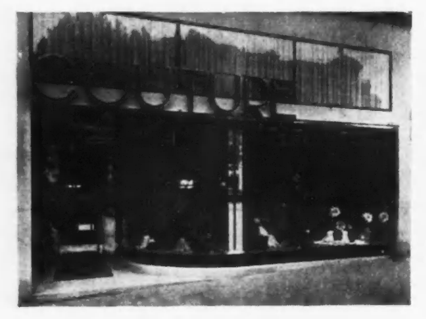
PARIS *Photo Chevojon*



MILAN MAYER-GASTER, architecte



PARIS SIÉGEL, installateur



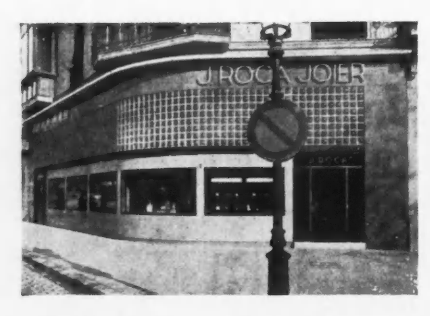
PARIS GOLDBERG, arch.
Photo Cadé



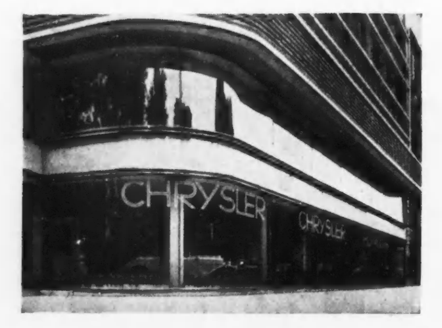
PARIS SIÉGEL, installateur



PARIS. MICHON, PIGÉ, PEIGNÉ, install.
Photo Borremans



BARCELONE J. L. SERT, architecte



BERLIN LUCKHARD et ANKER, arch.



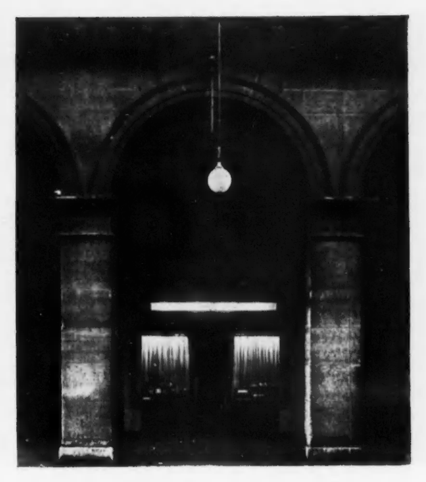
LONDRES

LONDRES GORDON RUSSELL



PARIS. GOLDBERG et DELACROIX, arch.







DEUX DEVANTURES (DESCHANEL) MAGASIN DE BIBELOTS A PARIS, RUE DE RIVOLI. (GOLDBERG ET DELACROIX)

Le problème de la Boutique, à lui seul, est passionnant, car il a servi de champ d'expérience à toutes les théories, à toutes les tendances, à tous les essais : la boutique a sélectionné maintes élucubrations picturales à travers son œuvre décorative, préservant l'architecture d'une consécration trop hative, car, contrairement à ce qui s'est produit, ou que nous croyons s'être produit, au Moyen Age et dans les temps antiques, ce n'est pas l'Architecture qui a donné l'impulsion, qui a mené et dirigé le dernier mouvement réformateur moderne, mais bien les autres arts, à commencer par la Peinture. Après leurs essais particuliers, ils se sont tous retrouvés dans la « boutique », s'y sont exprimés de diverses manières, avant de tendre vers une synthèse.

La façade et la devanture.

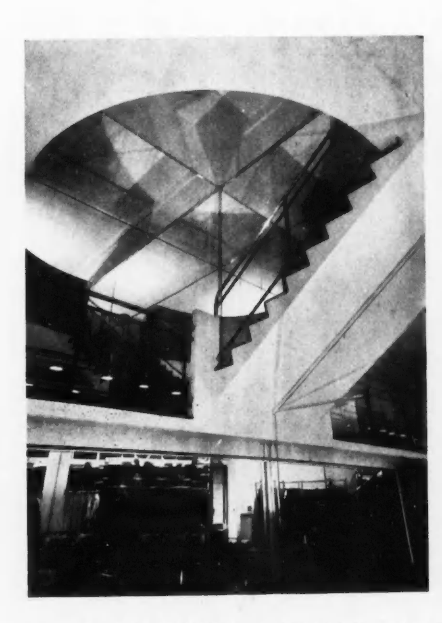
La première question qui se pose est de savoir qui doit l'emporter, de l'architecte-décorateur-ensemblier, ou de l'étalagiste. Leur concurrence est souvent visible, et les réussites heureuses d'harmonie mises à part, c'est tantôt l'un qui l'emporte, tantôt l'autre, et chacune de ces emprises se justifie selon le point de vue envisagé.

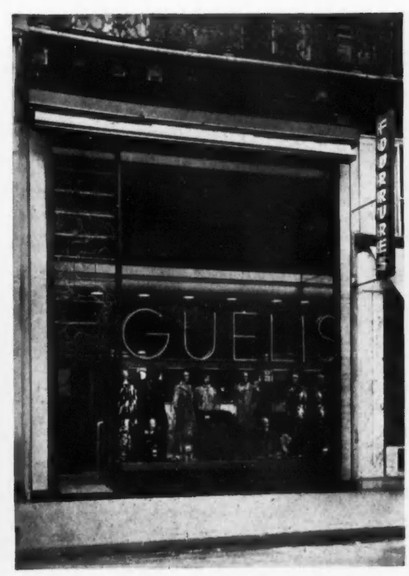
Ainsi, souvent, l'architecte ne considère sa façade que comme un cadre, laissant le plus de place possible à l'étalage, et lui donnant le maximum de surface et de volume, du sol au plafond. D'autre fois, au contraire, il ne ménage dans sa façade que l'emplacement de quelques écrins. Le problème diffère suivant la façon dont l'architecte l'envisage :

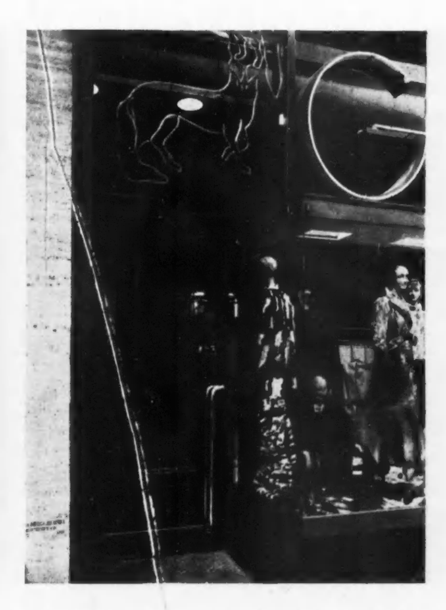
Soit qu'il considère la grande simplicité de l'architecture contemporaine favorable à un style passe-partout, impersonnel, accessible à tout commerce venant s'installer, celui-ci devant s'exprimer uniquement par la nature et la présentation des objets exposés. L'architecture de la boutique se résume à un simple encadrement, plus ou moins large, dont l'avantage est, en principe, de permettre d'être toujours d'actualité, et de ne nécessiter pour les occupants successifs qu'un minimum de frais, peinture ou enseigne.

Soit que l'architecte, convaincu de la nécessité d'individualiser pour satisfaire aux lois de la publicité, donne à la boutique une forme tyrannique et personnelle, adaptée à un but précis.

Soit enfin, qu'à côté de ces deux tendances auxquelles nous pourrons donner les qualificatifs de « classique » pour la première et « d'expressionniste » pour la seconde, l'architecte ne préfère supprimer tout entourage, toute décoration, et constituer sa façade par une énorme glace laissant voir tout l'intérieur, du sous-sol à l'étage. Tendance « nihiliste », serions-nous tentés d'écrire pour la qualifier, comparativement aux deux précédentes.



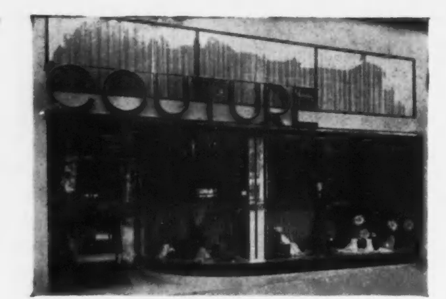




MAGASIN DE MODES ET FOURRURES GUELIS A PARIS — GEORGES GOLDBERG ET HENRY DELACROIX, ARCHITECTES



PARIS — ARFVIDSON, BOILEAU ET GRAVEREAUX, arch. R. SUBES, ferronnier
Photo Gravot



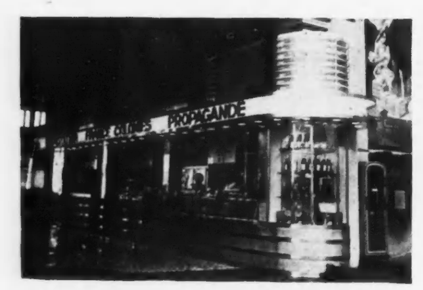
PARIS — GOLDBERG, architecte
Photo Cadé



MULHOUSE — DELLAMONICA, instal.
Photo Studio Roger



PARIS — H. PACON, architecte



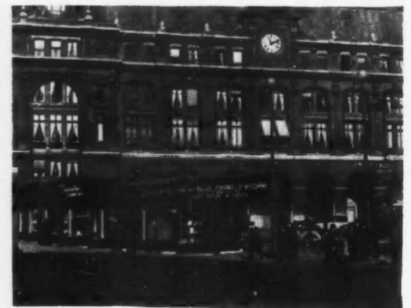
PARIS — H. PACON, architecte



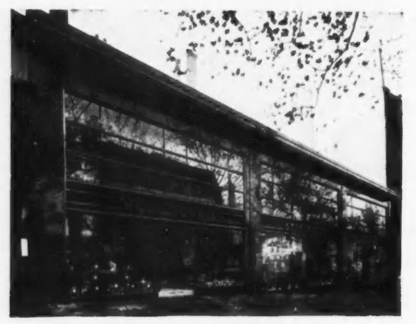
PARIS — H. PACON, architecte



PARIS
Photo Salaün



PARIS — H. PACON, architecte



PARIS



PARIS — R. HUMMEL, architecte
Photo Borremans



MICHON, PIGÉ, PEIGNÉ, install.



DEVANTURE en ALLIAGE d'ALUMINIUM



PARIS. DESMIDTS ET ALLAIN, install.



PARIS. GOLDBERG et DELACROIX, arch.



PARIS



MAGASIN DE CHAUSSURES A PARIS. ARCH.: ORIEME ET MONGERMON. (*DENNERY, INSTALLATEUR*)
Photo Chevojon

BOULANGERIE A BUDAPEST. FRANÇOIS BALINT, ARCH.
(HAAS ET SOMOGYI, INSTALLATEURS)

Reste une quatrième, difficile à définir, surtout en ces temps de complots, qui consiste à traiter la boutique comme un lieu secret, avec des rideaux tendus, ne présentant en montre qu'un petit nombre d'objets, parfois un seul, boutiques closes, dont seule la clientèle d'initiés franchit le seuil, snobisme de la bonne adresse, du petit coin retiré et recherché, vogue du commerce en appartement, dont la publicité se fait de bouche à oreille comme celle des cabinets des célèbres voyantes, publicité bénévole, d'autant plus efficace.

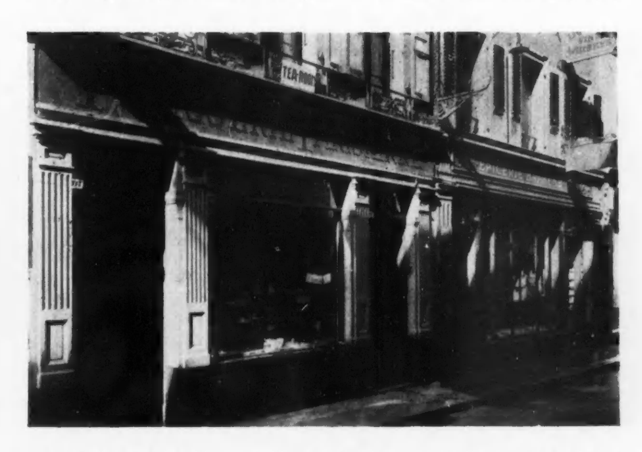
Si ces différents genres co-existent, et se justifient parfaitement, c'est que l'art de la boutique est avant tout un art psychologique : connaître la clientèle que l'on veut atteindre, et savoir comment la séduire, la conquérir, la garder, tout est là. Ce qui convient à l'une ne convient pas à l'autre, et les chefs de publicité compétents le savent. Pas de règles générales, et c'est tant mieux, mais la nécessité d'une adaptation judicieuse des moyens à leurs fins. Combien d'établissements, de produits, de marques ne doivent-ils pas leur succès (et l'envers est aussi vrai) à leur décorateur ou leur architecte ! Les exploitants ne s'en doutent pas toujours.

Pourquoi court-on à cet établissement où l'on affirme que « tout est bon », affirmation péremptoire, mais suffisante. Parce qu'il a été magnifiquement conçu pour attirer une clientèle, qui, comme les papillons, est attirée par la grande lumière, les couleurs vives, tout brille et scintille, rien n'y manque, ni le confort, ni la radio qui fait du bruit et fait naître l'ambiance d'exhaltation populaire. Un pareil procédé pour un bar « select » serait une fatale erreur.

Le style.

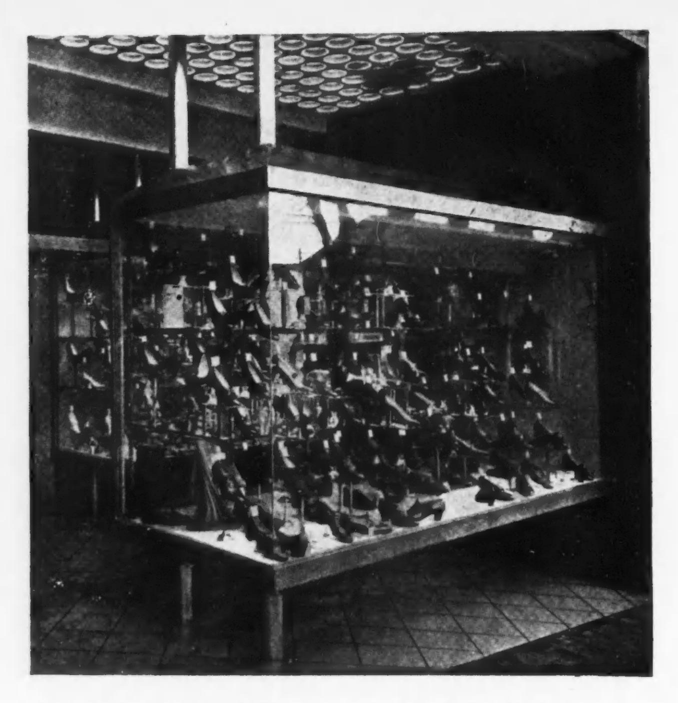
Un phénomène intéressant à examiner, est la création d'un « style », s'il est permis de s'exprimer ainsi, par genre de commerce. Il y a des installateurs ayant certains monopoles et des décorateurs spécialisés. A la suite d'une longue pratique, favorisés par la recherche constante des





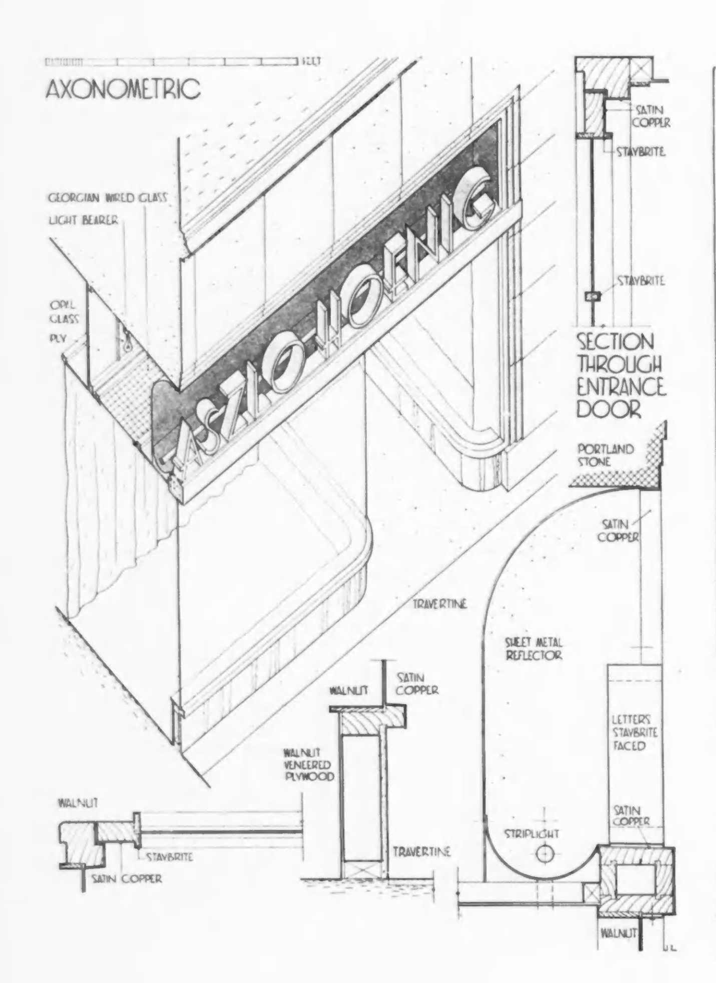
MAGASINS A VEVEY (SUISSE) AVANT ET APRÈS TRANSFORMATION. ARCHITECTE : PIERRE QUILLET
Revêtement en travertin beige clair, corniche et plinthe en granit noir belge. (A droite: état avant transformation).
Photo Marolf

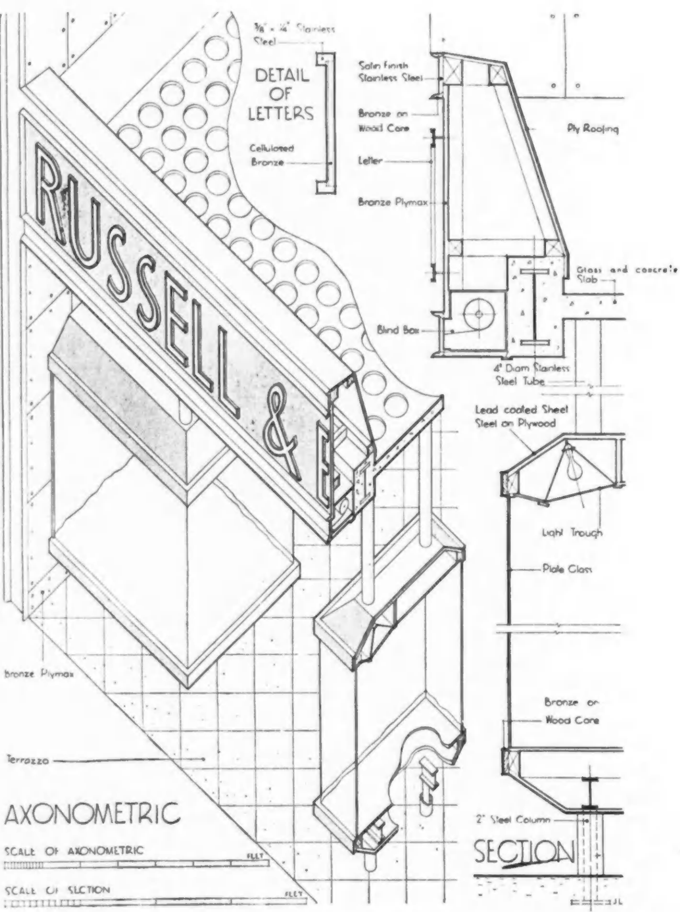


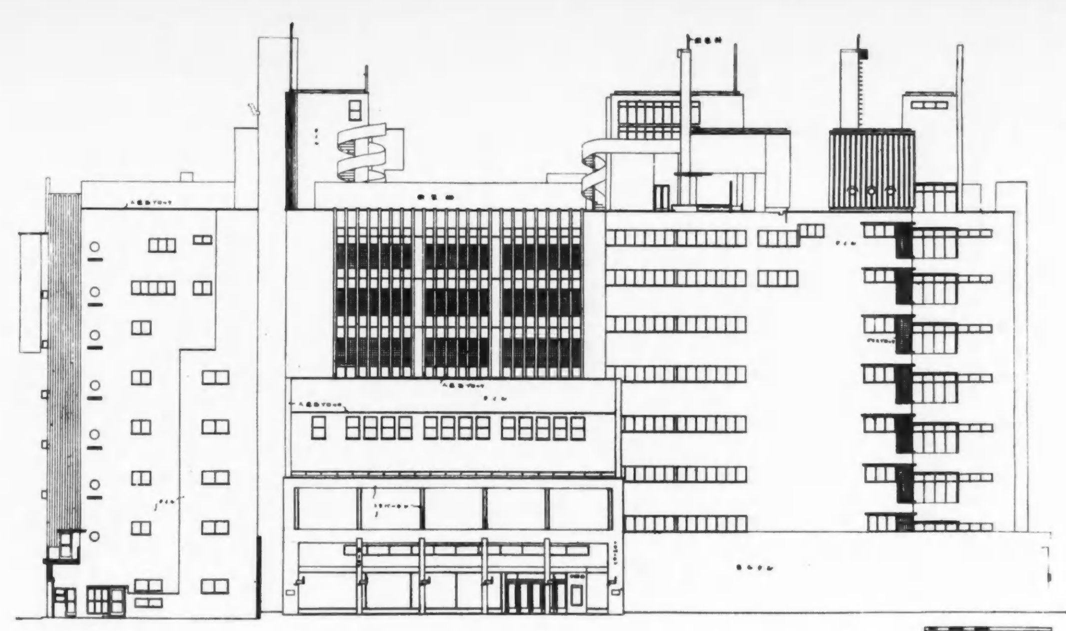


VITRINE DU DÉCORATEUR LASZLO HOENIG A LONDRES
Cl. Arch. Journal

VITRINE D'UN MAGASIN DE CHAUSSURES A LONDRES
Cl. The Architects' Journal







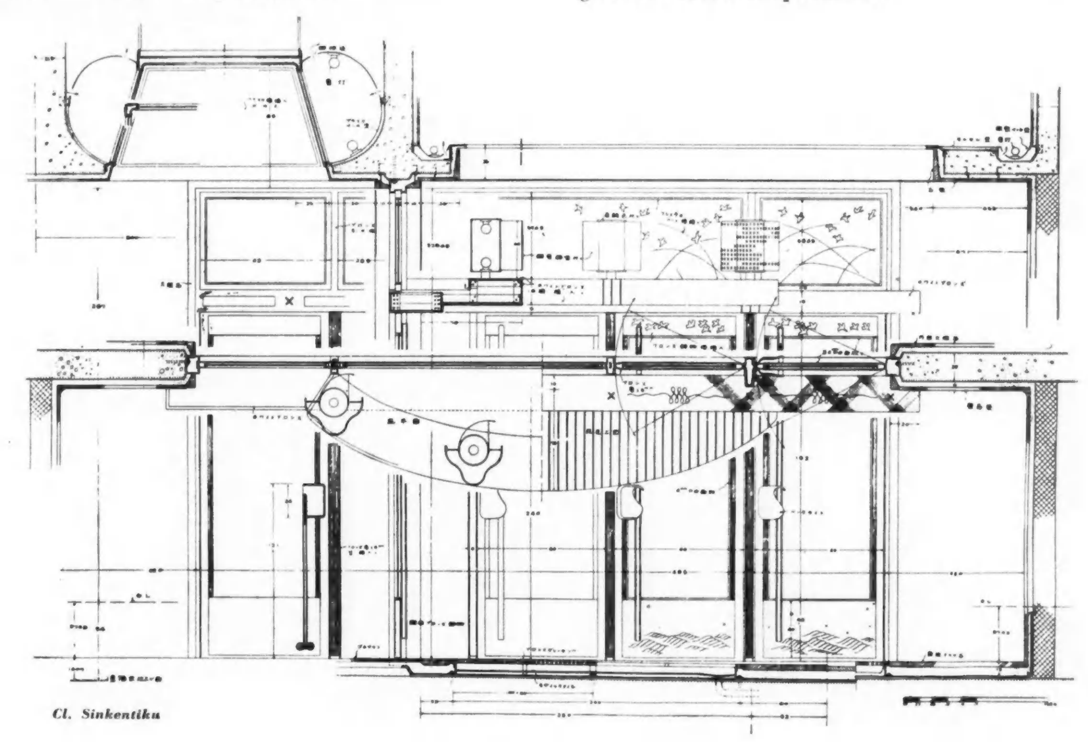
UN MAGASIN MODERNE AU JAPON. (Voir ci-dessous détails techniques de la devanture).

mêmes solutions qu'ils perfectionnent sans cesse, profitant de leur mutuelle expérience et s'influençant réciproquement, ils arrivent à créer un type répondant parfaitement aux besoins et ayant sa vogue un certain temps : en témoignage, citons le « style » pharmacie moderne. Nous assistons à l'uniformisation de l'aspect extérieur des cinémas, des magasins à prisunics et des robes-à-99-francs.

Technique.

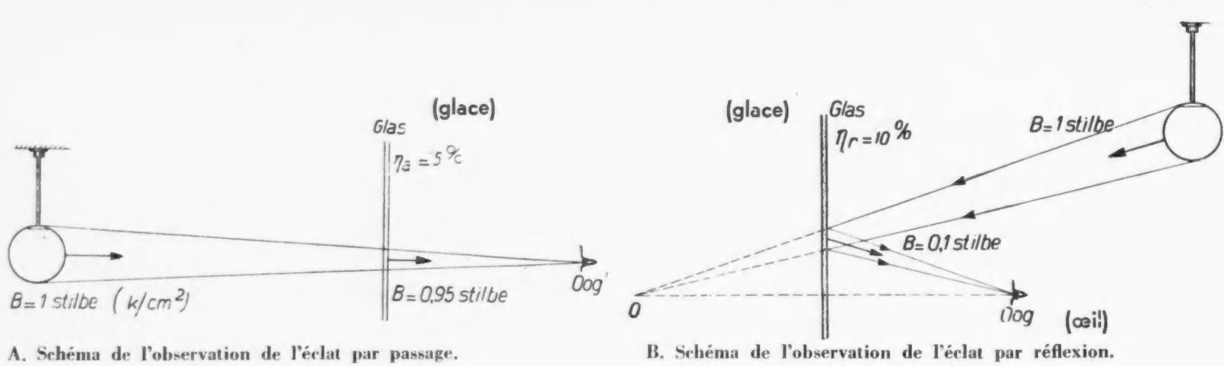
La technique de la devanture demande la résolution de certains problèmes, plan et élévation, obligeant à rechercher le meilleur emplacement pour placer la porte d'entrée, les vitrines et les étalages. Les solutions sont variées à l'infini, toutes s'adaptent à des cas particuliers, obéissent à des nécessités commerciales, publicitaires, esthétiques, ou à des servitudes particulières, telles que l'aération des sous-sols, l'avancée des marquises, etc...

La vitrine elle-même se présente sous des aspects très variés, soit qu'elle s'ouvre comme une fenêtre, s'offre aux regards comme un tableau, se compartimente en petites cases, ou au contraire s'élargit en une immense glace, véritable mur transparent. C'est à l'étalagiste qu'incombe la présentation. Son influence est considérable, beaucoup plus grande que l'on ne croit : n'est-il pas l'éducateur du goût populaire? Les Français excèlent dans cette profession, et c'est pourquoi les enquêtes nous révèlent que ce qui frappe le plus les étrangers et surtout les étrangères qui viennent à Paris, ce sont les étalages: cela n'a rien d'étonnant, l'art véritable qui se dégage de maintes présentations, charme, captive, fascine même : toutes les ressources de la lumière et des couleurs sont mises à contribution et composent souvent de véritables petits chefs-d'œuvre de goût, d'équilibre et de mesure que l'on regrette de savoir si éphémères.



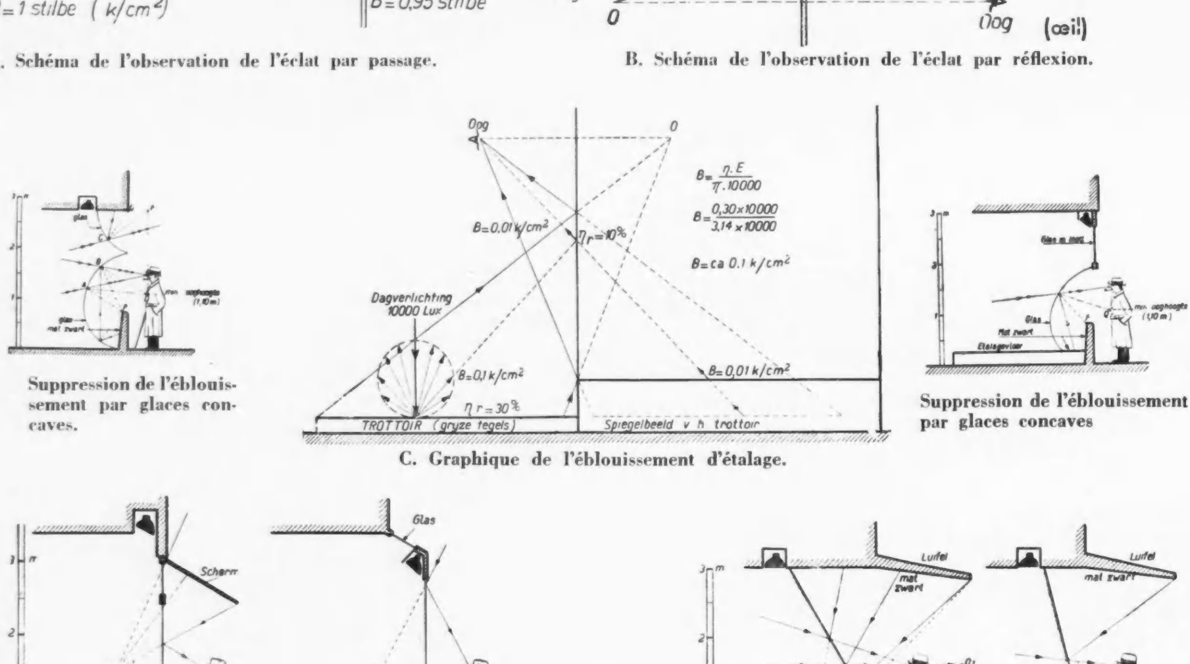
Cl. Sinkentiku

PROBLÈMES TECHNIQUES : PROTECTION CONTRE L'ÉBLOUISSEMENT ET LE MIROITEMENT DANS LES VITRINES



A. Schéma de l'observation de l'éclat par passage.

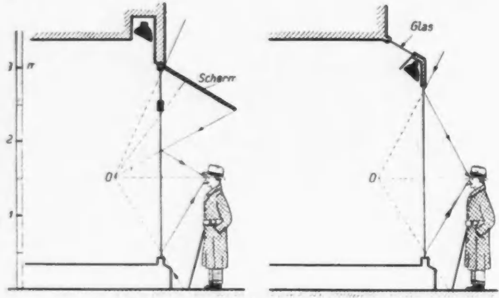
B. Schéma de l'observation de l'éclat par réflexion.



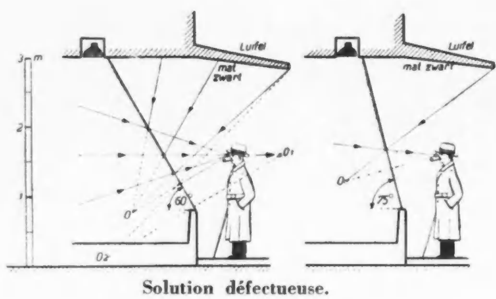
Suppression de l'éblouissement par glaces concaves.

C. Graphique de l'éblouissement d'étalage.

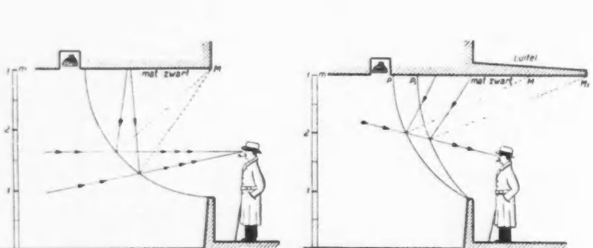
Suppression de l'éblouissement par glaces concaves



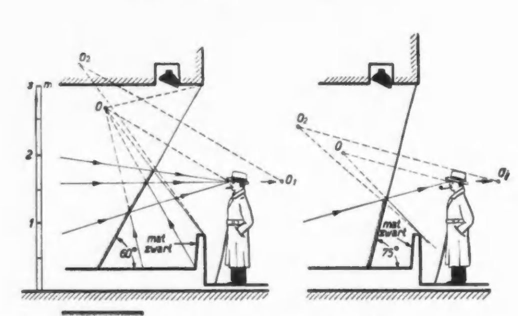
Champ visuel de la réflexion.



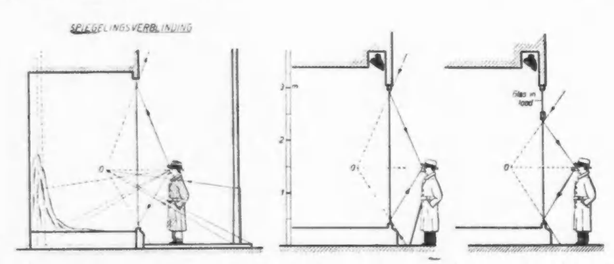
Solution défectueuse.



Solution obtenue par l'emploi de glaces concaves.



Solution défectueuse.

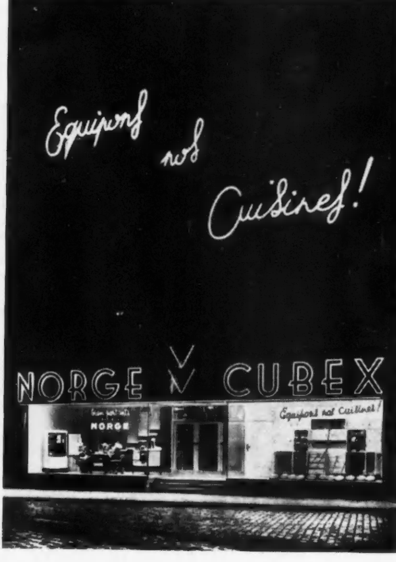


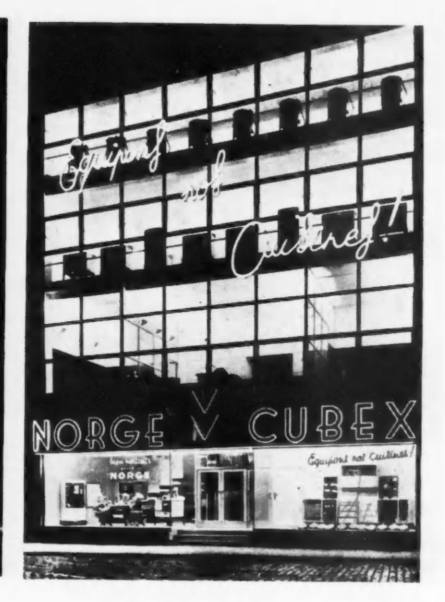
A gauche: graphique de l'éblouissement par l'étalage. A droite: champ visuel de la réflexion.

Pour les lecteurs de langue française, signalons l'étude de M. Swiestra parue dans le nº 1, 1937 de la revue belge « L'Epoque ».

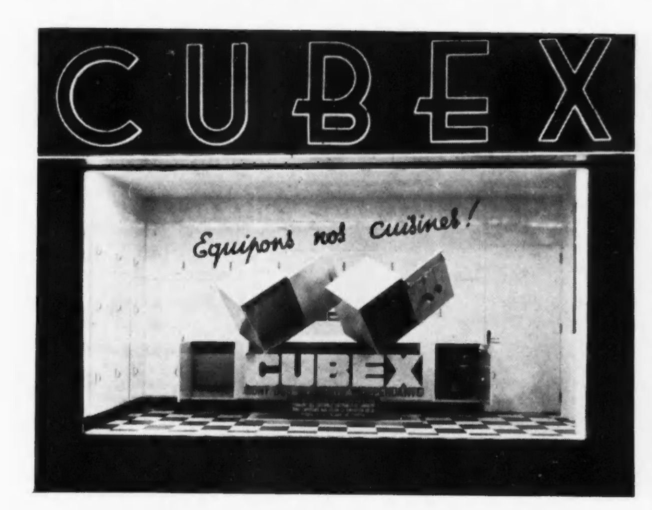
Cl. Architectura, La Haye

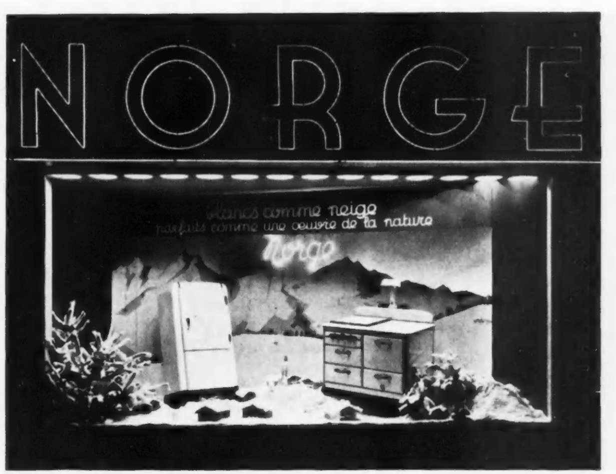






MAGASIN A BRUXELLES. ARCHITECTE: W. DE KONINCK (ETABL. VAN DE VEN, INSTALLATEURS)





L'enseigne a subi une profonde transformation depuis l'emploi de tubes luminescents à gaz rares. Bien souvent elle se confond avec la boutique, ou elle en est tellement indépendante, qu'elle n'a plus rien à voir avec les vieux écussons, les rébus en fer forgé, les emblèmes corporatifs accrochés au-dessus des portes. La « carotte » du marchand de tabac sera sans doute le dernier symbole... déjà la boule d'or à crinière des coiffeurs ne se rencontre plus guère.

L'enseigne de Gersaint, présentée aux Chefs-d'œuvre de l'Art français nous a rappelé qu'il fût un temps où les grands artistes ne dédaignaient pas de s'occuper d'« art publicitaire ». Aujourd'hui, cet art a pris tant d'importance, que l'enseigne demande à l'artiste et à l'ingénieur leur collaboration : presque toujours l'enseigne publicitaire est lumineuse et indépendante de la boutique, elle a pris une telle place, qu'elle sort de cette étude. Nous en reparlerons.

L'intérieur.

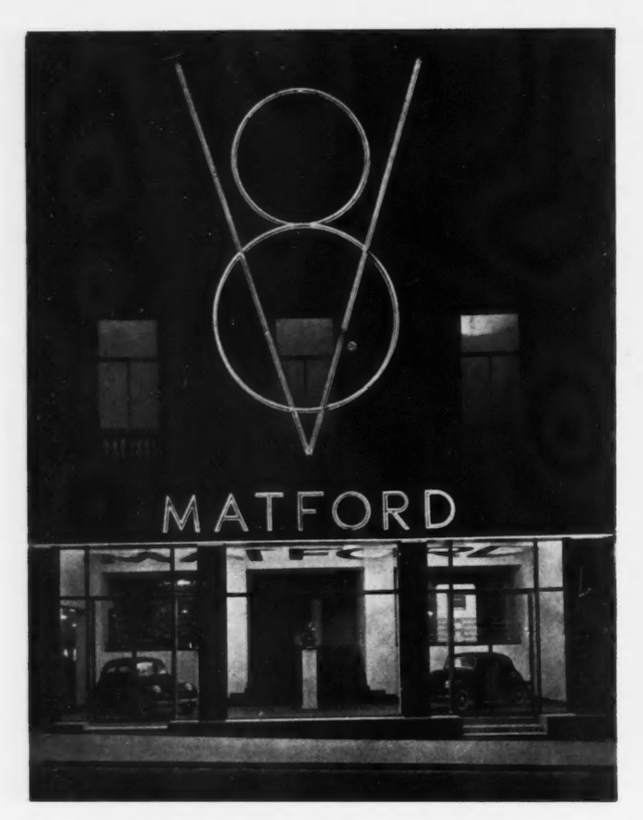
Dans la boutique, il ne faut pas considérer que la façade. Si, à la manière des panneaux de devanture de cinéma, elle est de la plus grande importance, elle n'est pas tout. Si elle influe sur la décision de l'acheteur lorsqu'il passe le seuil de la porte, il faut le recevoir ensuite, et finalement, le convaincre d'acheter. L'organisation du plan, la disposition des meubles, le rangement des objets, toute la décoration, les matières et les tissus employés vont aider le vendeur dans son travail. L'influence de l'ambiance est considérable. Un exemple : dans les salles de cinéma qui ont une certaine tenue, le public est plus réservé... et inversement.

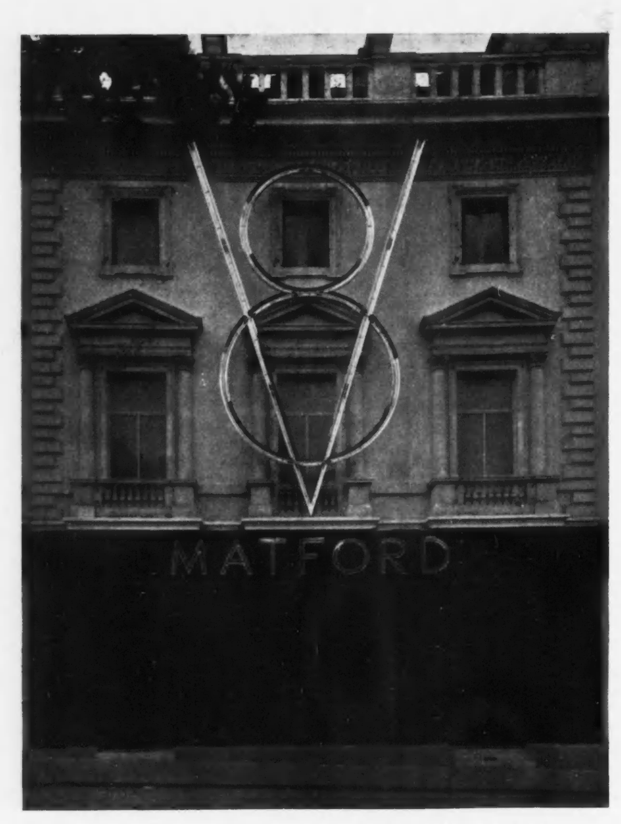
Aménagement.

Aujourd'hui, il existe des mobiliers spécialement conçus pour le rangement; l'intérieur de la boutique est presque toujours net, propre, parfois rigide. Les alignements de flacons ou d'objets créent des rythmes qui sont souvent facteur de beauté. Un écueil à éviter: les classements monotones, froids, antipublicitaires au possible. Il faut laisser une certaine initiative à l'acheteur, le plaisir de la découverte, la joie de la « bonne affaire », toutes ces satisfactions qui s'apparentent à celles du collectionneur en quête du bibelot rare.

Regarder une rue est plein d'enseignement: toutes les boutiques vous parlent de leur mille visages, elles nous captivent, elles sont presque l'expression idéale de notre vie terre à terre, bruyante et factice. Nous devons leur savoir gré, non seulement de nous être utiles, mais aussi, d'égayer nos courses précipitées sans fin dans les longs couloirs obscurs de nos cités.

J. P. SABATOU.





MAGASIN D'EXPOSITION ET DE VENTE DES VOITURES MATFORD A PARIS — JEAN DEMOISSON, DÉCORATEUR

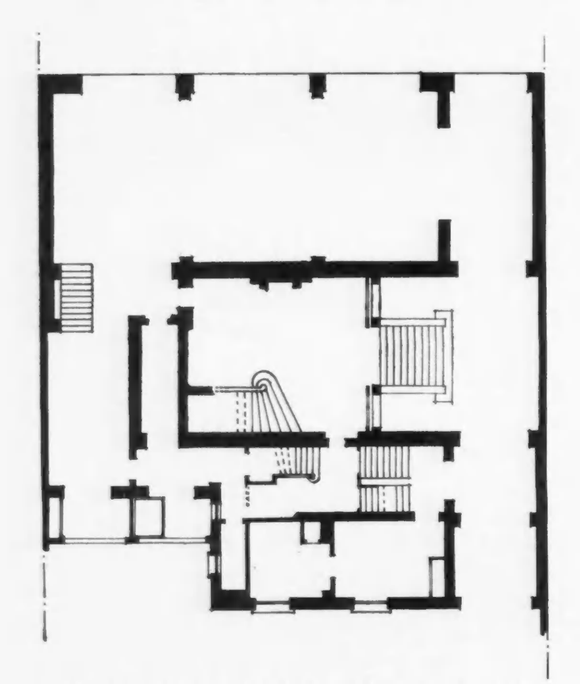
Photos Schall

Le Magasin d'Exposition Matford, avenue des Champs-Elysées à Paris, a été aménagé dans un ancien hôtel particulier construit vers 1873, comprenant sous-sol, rez-de-chaussée, premier et deuxième étages.

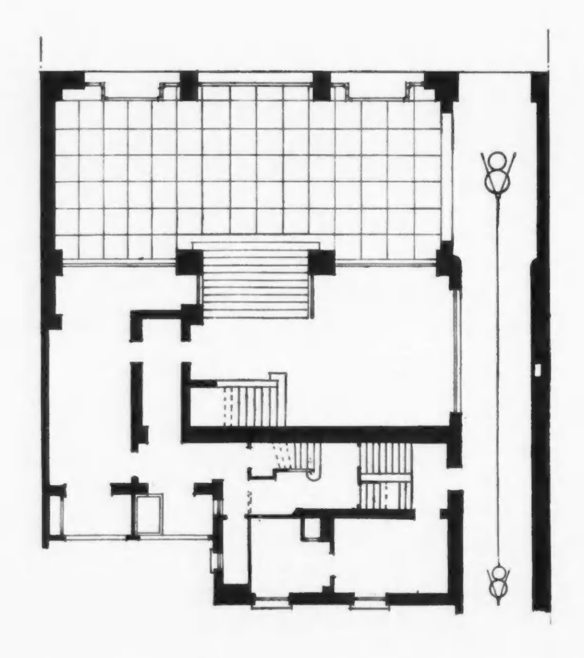
Pour réaliser le projet proposé on a dû modifier sensiblement le gros-œuvre; la façade sur l'avenue seule a été conservée.

Au rez-de-chaussée et au premier étage on a démoli les murs de refend pour obtenir les grandes salles d'exposition actuelles, en passant des poutres en fer et en renforçant les points d'appui.

Plancher lumineux au rez-de-chaussée: grandes dalles de verre de 1 × 1 sous les voitures exposées. Inscription « MATFORD » au plafond en lettres de 3 m. Couloir et cour vitrée avec plafond lumineux et grande verrière verticale. Salles d'exposition à l'entresol et au premier étage. Devanture en verre noir de grandes dimensions avec encadrement de métal. Le tout pour obtenir un ensemble de caractère publicitaire réalisé par motifs lumineux appropriés.



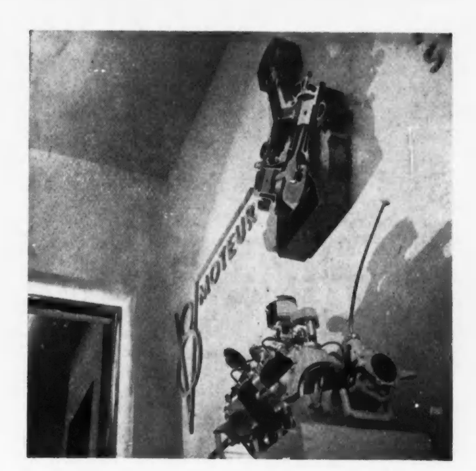
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE AVANT TRANSFORMATION



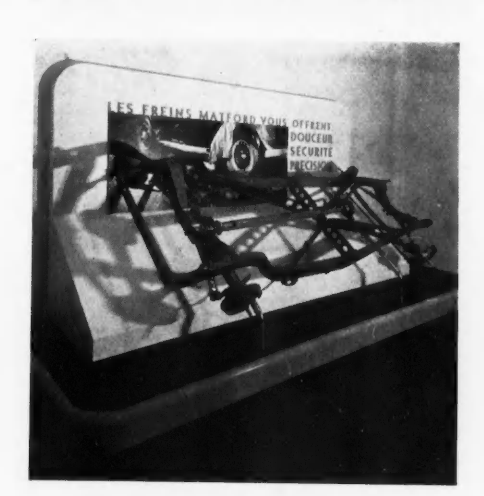
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE APRÈS TRANSFORMATION

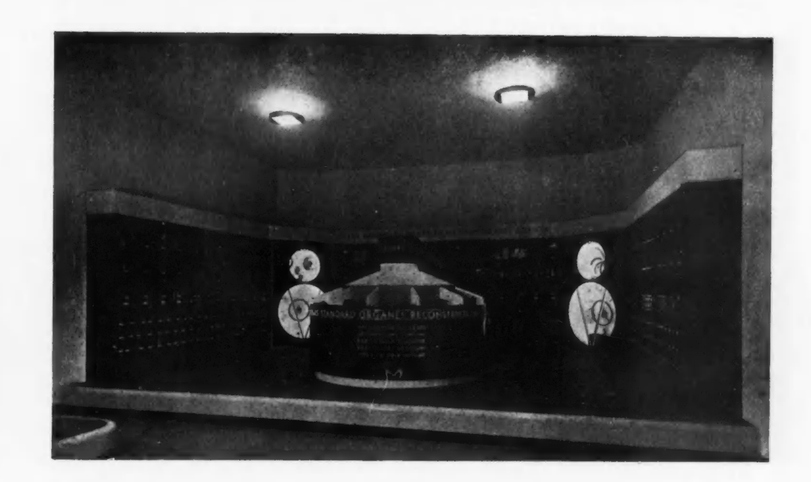








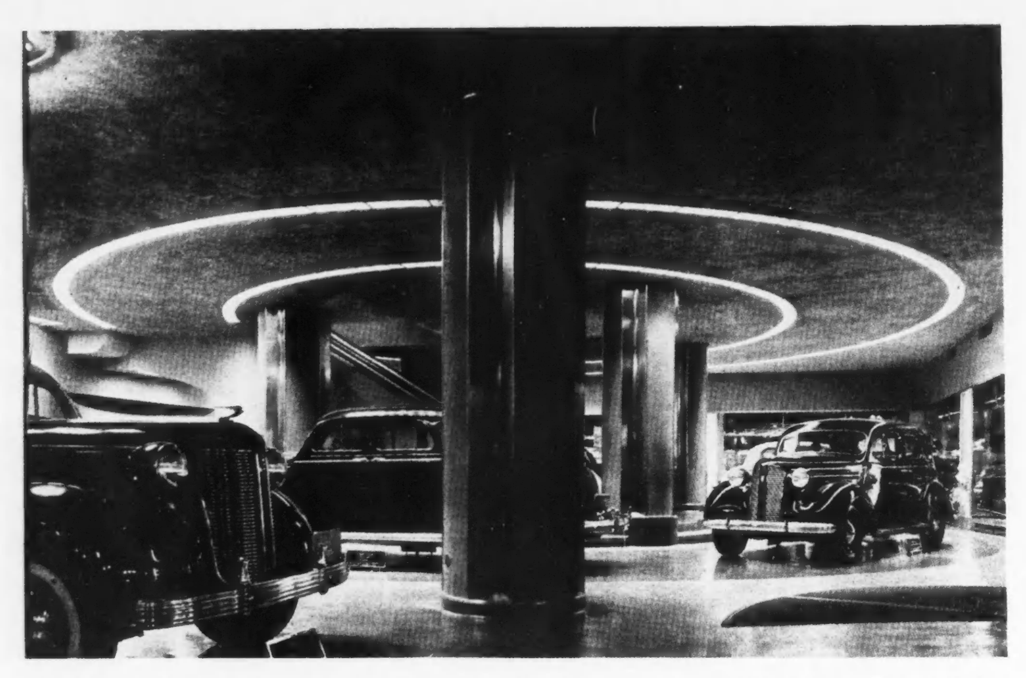




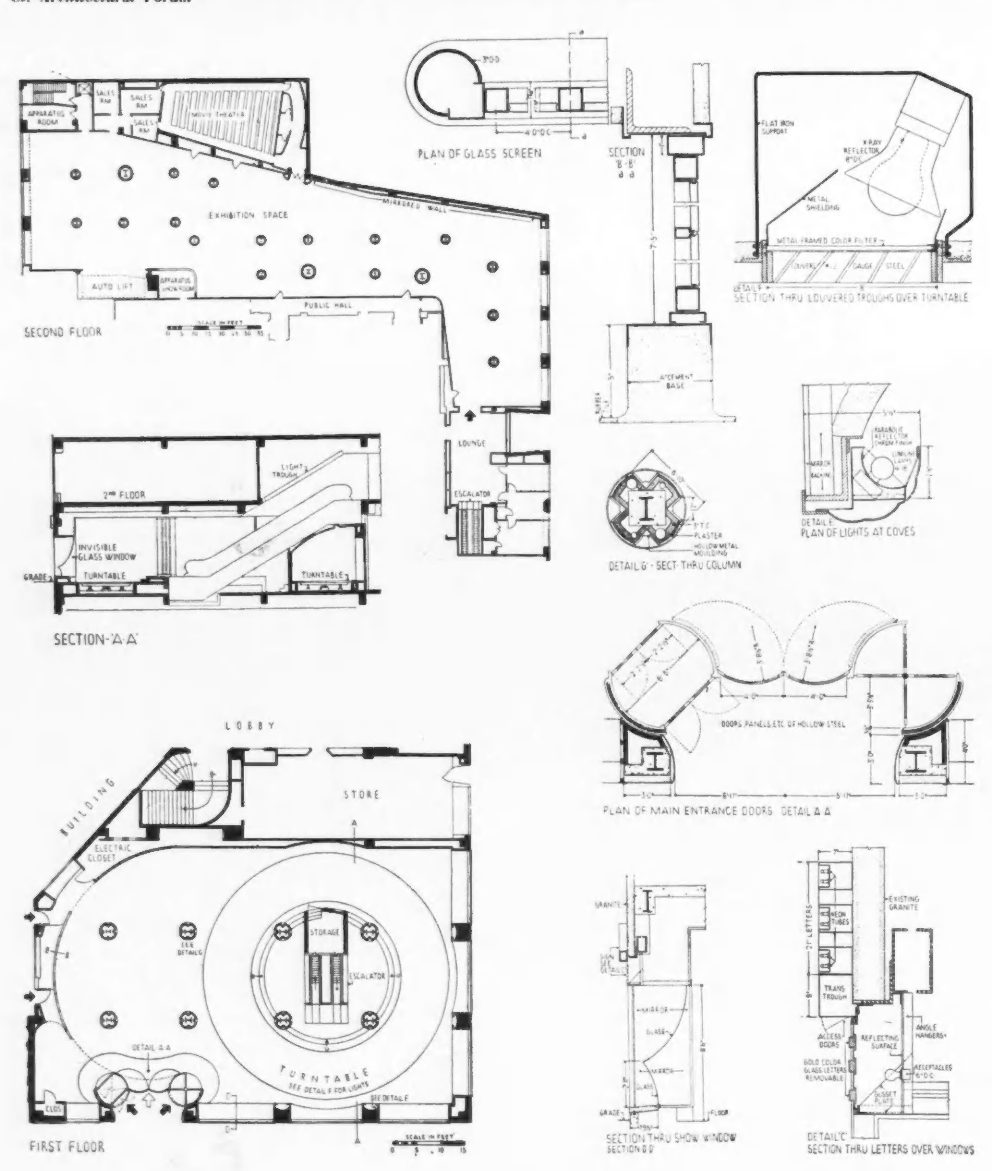


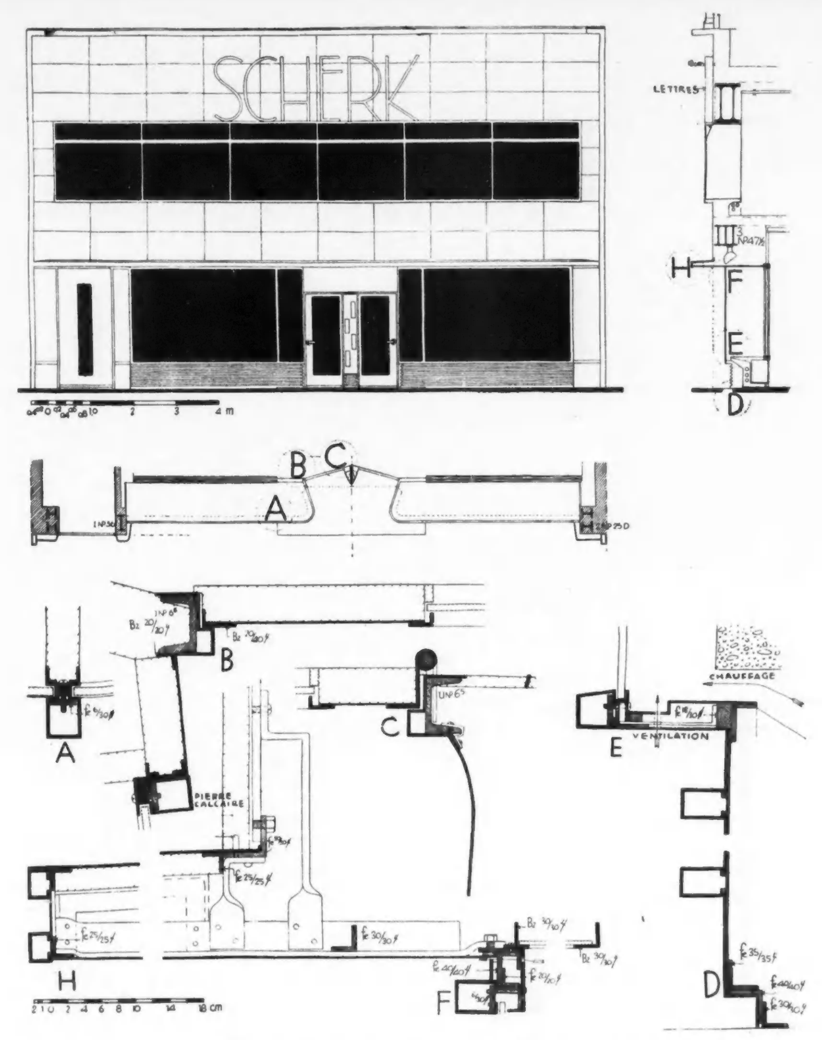


MAGASIN D'EXPOSITION ET DE VENTE DES VOITURES MATFORD, CHAMPS-ÉLYSÉES A PARIS
JEAN DEMOISSON, DÉCORATEUR

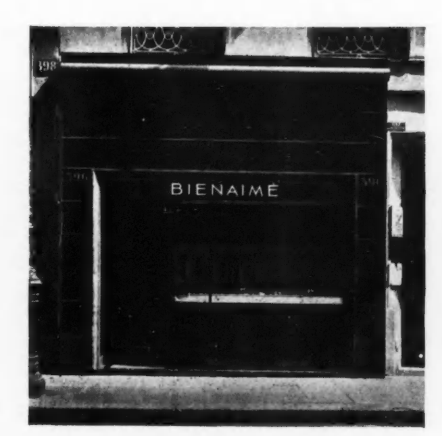


MAGASIN D'EXPOSITION DES AUTOMOBILES CHRYSLER. ARCH.: REINHARD ET HOFMEISTER
Cl. Architectural Forum

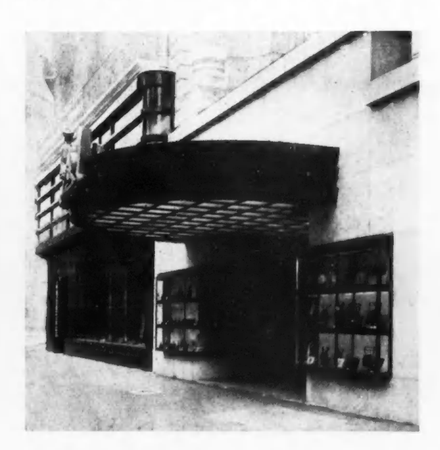




Une page extraite d'un ouvrage remarquable: Ladenbau (La Construction des Boutiques), du professeur Adolf Schumacher, édité par J. Hoffmann, de Stuttgart.



PARIS. MICHON, PIGÉ, PEIGNÉ, install.
Photo Duburre

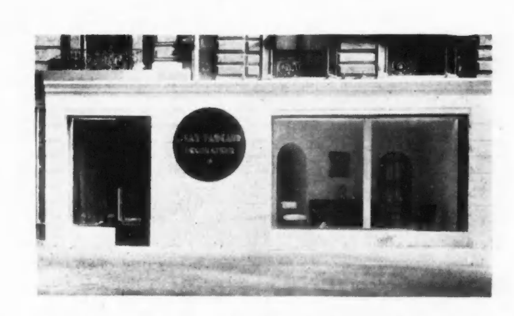


PARIS. G. DEBRÉ, arch.; DENNERY, inst.



PARIS: LE NOUVEAU « STYLE ROMANTIQUE »

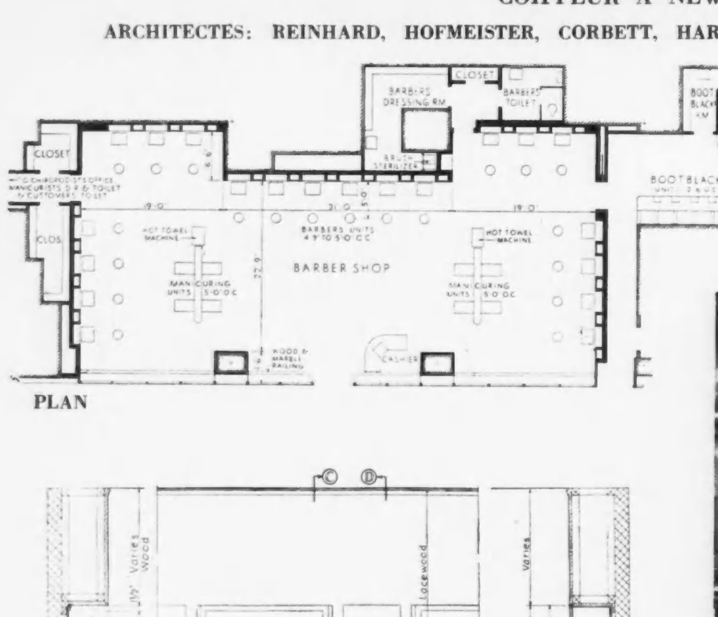
Photo P. Dubure



PARIS JEAN PASCAUD, décorateur

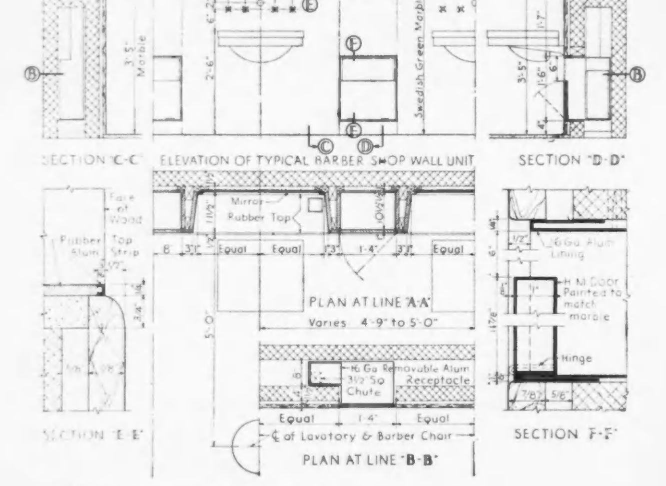
COIFFEUR A NEW-YORK

ARCHITECTES: REINHARD, HOFMEISTER, CORBETT, HARRISON, MAC-MURRAY, HOOD ET FOUILHOUX

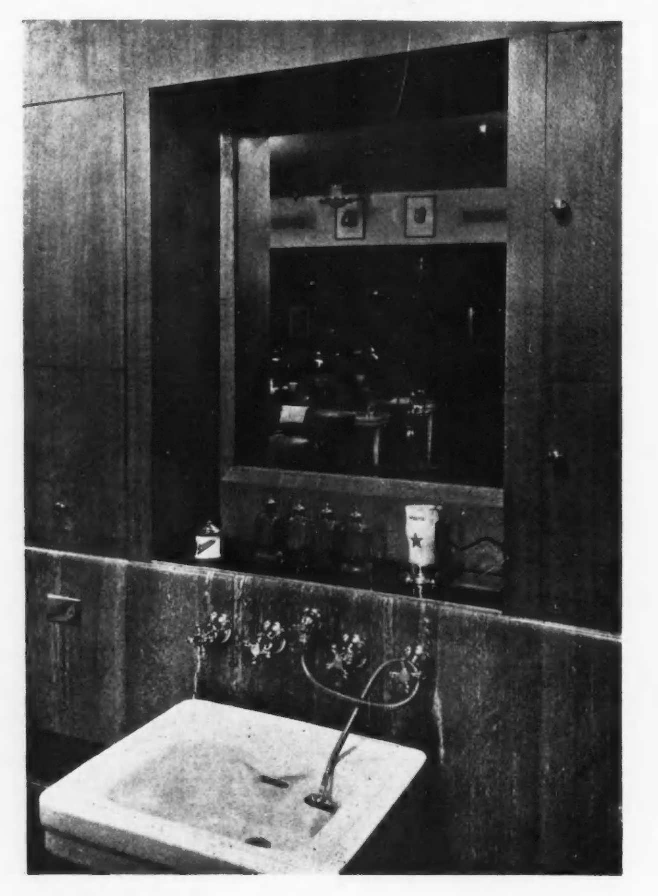


PLAN





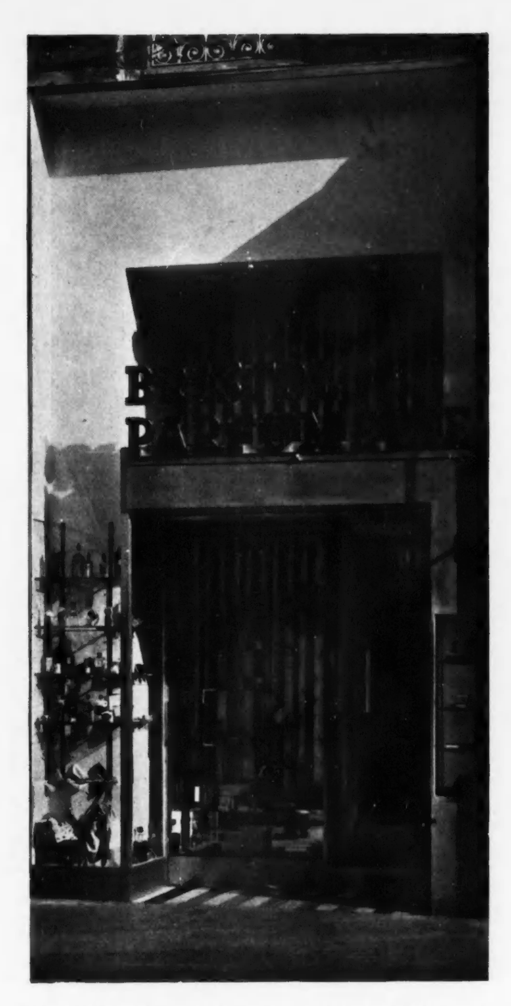
DÉTAIL DES ÉLÉMENTS-TYPE



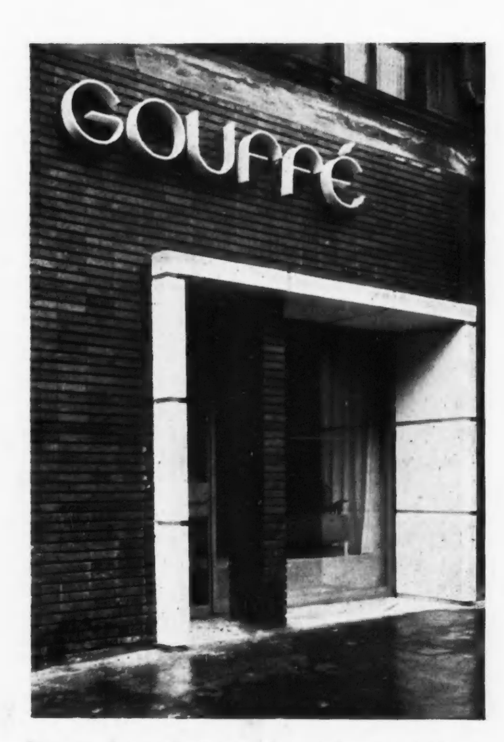


COIFFEUR A PARIS G. GOLDBERG, ARCHITECTE

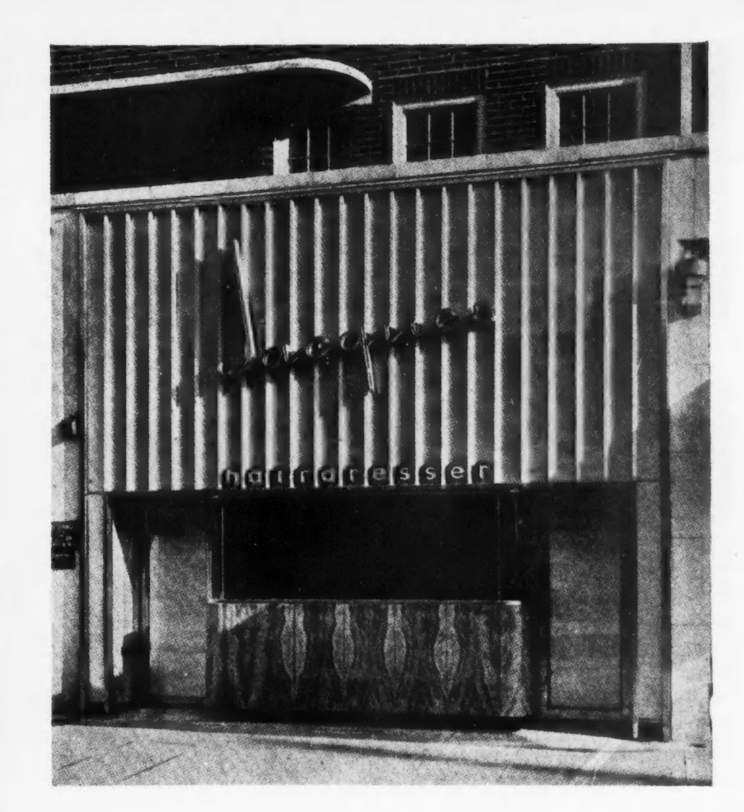
Cl. American Architect *Photos Gottscho*

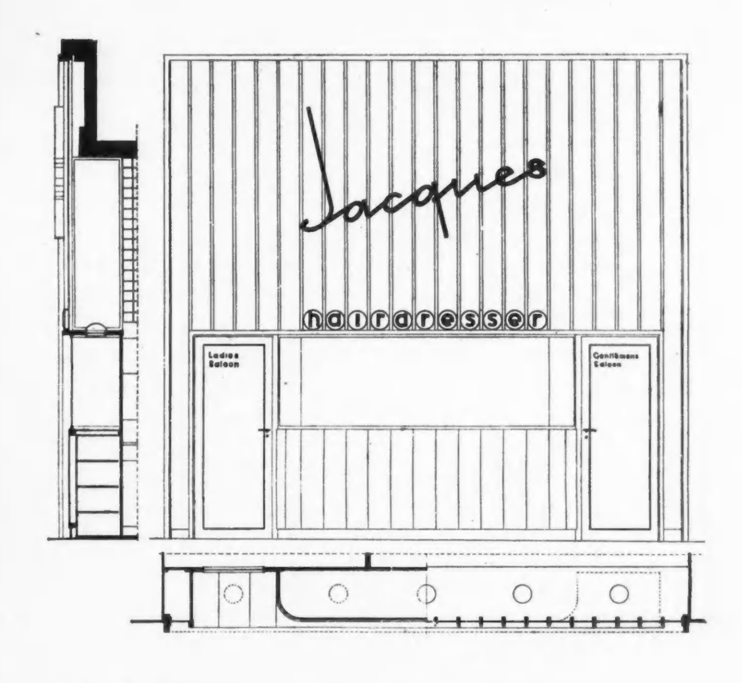


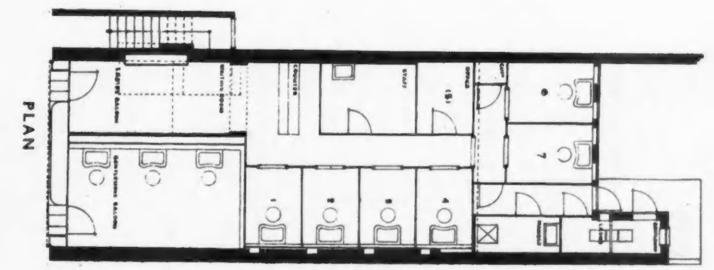
PARFUMERIE A VIENNE. V. GRUNBAUM, arch.



GOUFFÉ, DÉCORATEUR A PARIS (J. ROYÈRE)

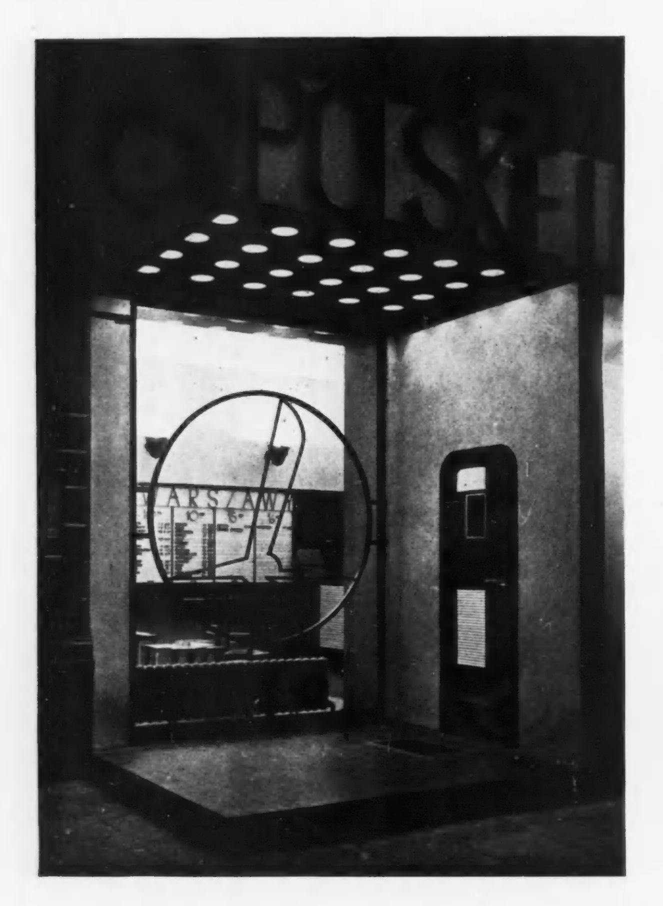


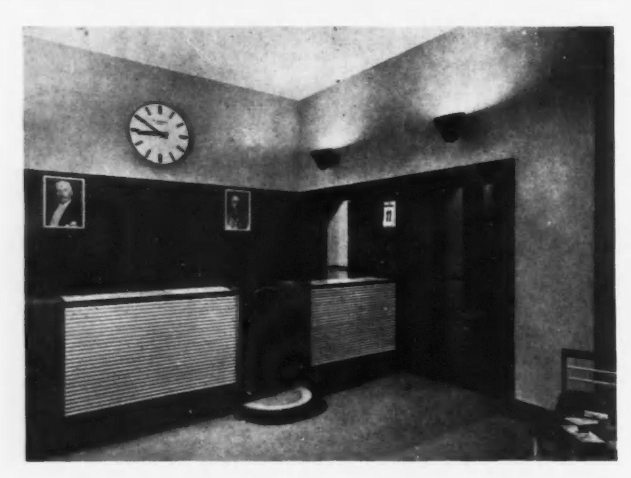




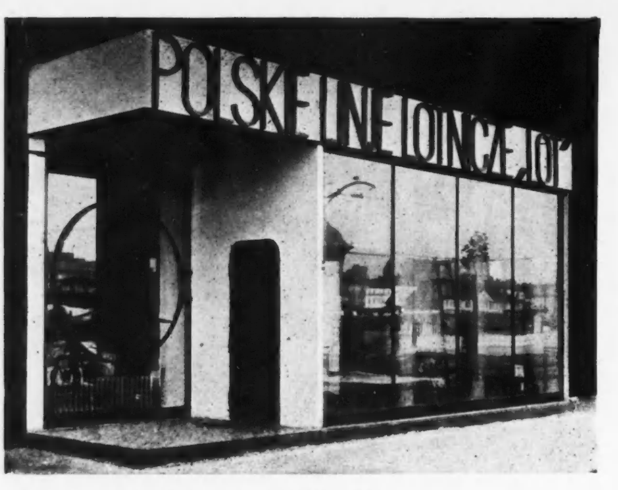
COIFFEUR A NORTH CHEAM. W. H. MARMOREK, ARCHITECTE
Cl. The Architects Journal







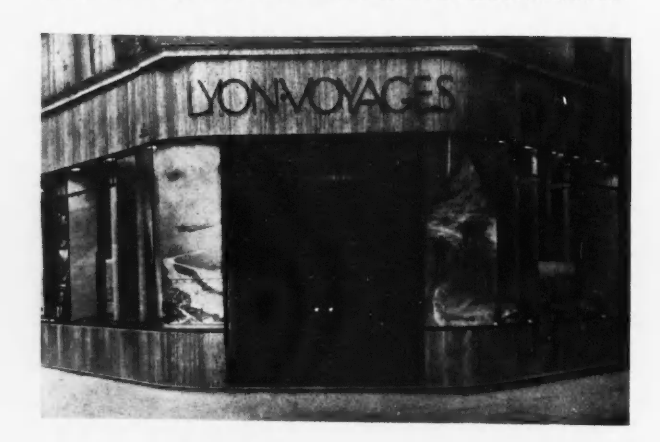
AGENCE DES LIGNES D'AVIATION POLONAISES A VARSOVIE. ARCHITECTE: E. SEYDENBEUTEL *Photos Koch*



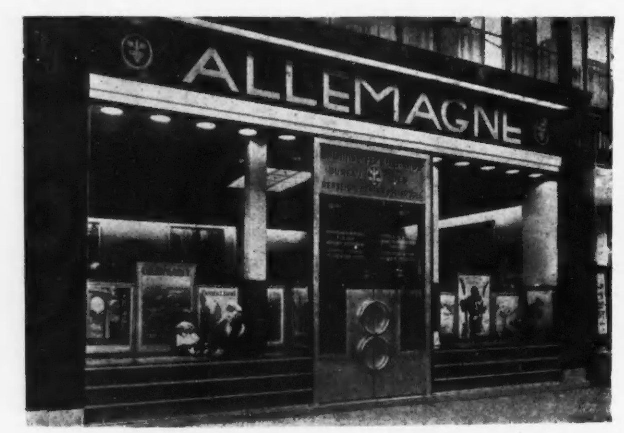
AGENCE DE VOYAGES A VARSOVIE
ARCHITECTE: E. SEYDENBEUTEL



AGENCE DE VOYAGES A PARIS. M. P. P. INSTALLATEUR



AGENCE DE VOYAGES
DEVEREAUX, ARCHITECTE. DELLAMONICA, INSTALLAT.

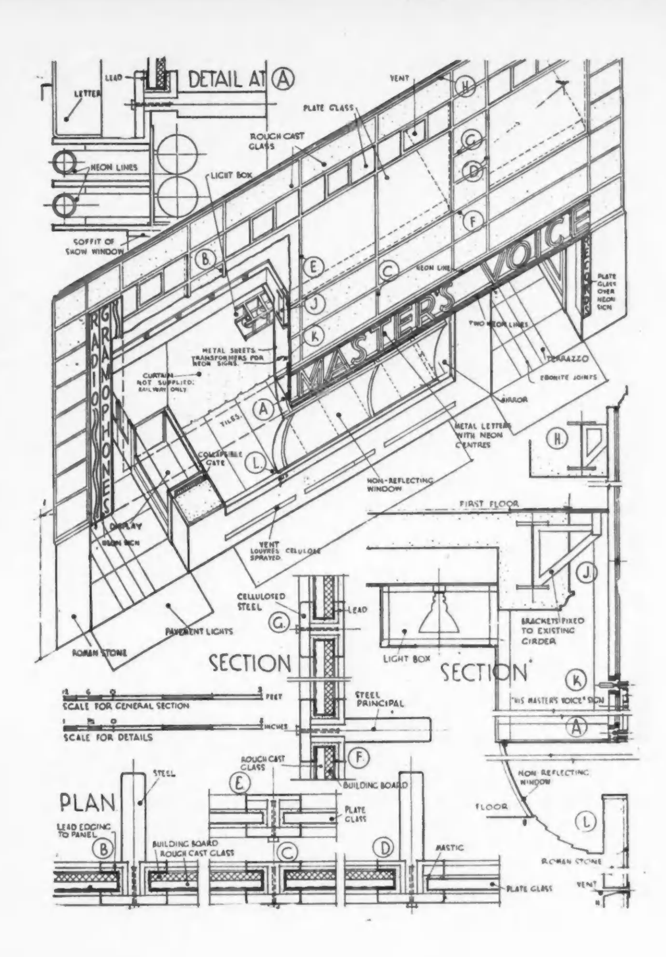


AGENCE DE VOYAGES DE L'ALLEMAGNE A PARIS
PIERRE PETIT, ARCHITECTE. DENNERY, INSTALLATEUR



MAGASIN DE PHONOGRAPHES A LONDRES
ARCH.: JOSEPH EMBERTON *(Cl. The Architects' Journal)*

Façade revêtue de dalles de verre brute sur fond de couleur. Vitrine en glace cintrée contre la réflexion. Voir détails techniques ci-contre.





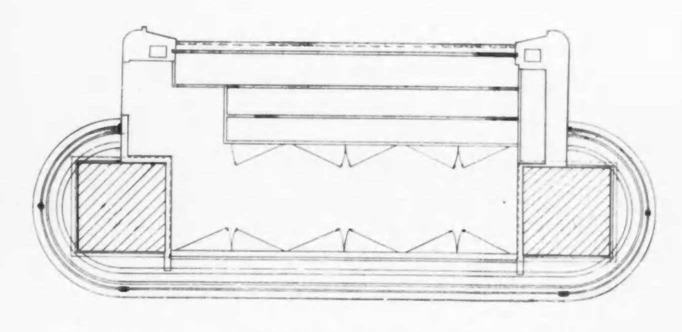
MAGASIN DE T. S. F. A PARIS, ALFA, INSTAL.



MAGASIN DE DISQUES A PARIS. ARCH.: PIERRE BARBE



PARIS: KIOSQUE DE VENTE DE LIVRES ET JOURNAUX



PLAN DU KIOSQUE CI-CONTRE. HENRI PACON, ARCHITECTE

TRANSFORMATION D'UN MAGASIN D'ALIMENTATION A PARIS

DENIS HONEGGER, ARCHITECTE — ROBERT FLORENTIN, INGÉNIEUR-CONSEIL

Le problème, tel qu'il a été posé à l'architecte, était le suivant: Etant donné un groupement de locaux, constituant un magasin d'alimentation, aménagés au fur et à mesure des acquisitions et les locations successives au long des années, dans un pâté d'immeubles existants, particulièrement enchevêtrés et remaniés selon les besoins; créer un ensemble clair, d'une exploitation facile et rationnelle, tout en ménageant dans son unité de composition des « climats » différents en rapport avec les nécessités de la vente.

Trois conditions impérieuses lui étaient imposées:

1. Rapidité d'exécution.
2. Ne jamais arrêter la vente et le travail dans les magasins tant au rez-de-chaussée que dans les sous-sols.
3. A aucun moment les travaux ne devraient nécessiter l'évacuation des locataires des immeubles sous lesquels les démolitions et reprises devaient être faites.

Les travaux, commencés en septembre 1937, ont été virtuellement terminés en février 1938. Les travaux de finition et de mise au point seront terminés le 10 avril 1938.

A aucun moment la vente n'a été arrêtée pendant l'exécution des travaux.

Aucun locataire n'a dû évacuer son logement en cours de travaux.

Le problème architectural consistait à libérer toutes les surfaces des rez-de-chaussée des murs, piles, poteaux et colonnes qui les divisaient pour créer un tout, d'augmenter autant que faire se pouvait la hauteur de ce volume afin d'éviter l'impression d'écrasement qui n'aurait pas manqué de se produire, de faire pénétrer la lumière et l'air à flots dans le centre de cet ensemble, enfin de tirer le meilleur parti possible des conditions imposées par l'état de choses existant en vue d'une composition claire, simple, harmonieuse.

Au centre de la composition, la démolition de deux bâtiments aux courettes enchevêtrées couvrant en tout une surface de 400 m² a permis la création d'un grand hall vitré, surélevé à la hauteur des deuxièmes étages des immeubles voisins; de même que la suppression des premiers étages des immeubles rue de Grenelle a permis de donner au volume du magasin une proportion nécessaire à son ampleur.

Les colonnes destinées à supporter ces différents immeubles ont été implantées avec un entr'axe égal sur les axes des murs mitoyens existants.

Ces axes ont indiqué naturellement le sens général de la composition et l'implantation des bergeries de vente.

On s'est efforcé, dans cette composition rigide, bien rythmée, de tirer parti des accidents du plan pour créer des zones d'ambiances nettement caractérisées, obtenues par le parti-pris de composition libre souligné par un éclairement approprié.

Le parti de décoration consiste en un grand « treillis » en bois détaché du mur du fond du magasin et s'étendant sur 50 m. de longueur, destiné à recevoir une décoration changeante soulignée d'effets lumineux, suivant les saisons et les nécessités de la vente.

Cette fresque publicitaire, fonctionnant comme un éphéméride, évite l'emploi de panneaux-réclame répartis arbitrairement dans la composition.

Le problème technique résidait essentiellement en la suppression du plus grand nombre possible des points d'appui existant dans la hauteur du rez-de-chaussée et pouvait se résumer, quels que soient les différents cas d'espèce rencontrés, à deux opérations principales:

a) Reprise de fondations en sous-œuvre pour le départ de nouveaux points d'appui.

b) Création d'un réseau porteur sous les œuvres à conserver, ramenant l'ensemble de ces charges sur les nouveaux points d'appui.

Pour la première de ces opérations le matériau employé fut exclusivement le béton armé de ciment fondu Lafarge. Dans la hauteur des sous-sol un certain nombre de semelles trapézoïdales furent enchassées dans la partie supérieure des murs de caves avec des dimensions prévues pour que la répartition de leurs charges respectives soit transmise au sol dans des conditions identiques à celles qui avaient lieu précédemment, c'est-à-dire sans créer sous ces murs des zones intercalaires de moindre ou d'excessive réaction.

Ce premier travail terminé, et les murs de cave soigneusement reliés aux semelles d'appui, on ouvrit dans les murs mitoyens et sur toute la hauteur du rez-de-chaussée des saignées verticales étroites permettant de poursuivre les têtes émergeant des semelles par des colonnes circulaires en béton armé, frettées, et coulées en béton de ciment fondu.

A titre d'indication, chacune de ces colonnes avait un diamètre de 37 centimètres pour une hauteur maxima de 6 mètres, et certaines d'entre elles reçoivent une charge verticale de 220.000 kgr.

La seconde opération comporte deux techniques: celle d'insérer dans les mitoyens un réseau de longrines en béton armé prenant appui sur les colonnes circulaires, et celle de soutenir, par un réseau de poutrelles métalliques, les murs de refend et toutes autres œuvres des étages supérieurs que la suppression des points d'appui existants du rez-de-chaussée abandonnait à eux-mêmes.

La particularité des longrines en béton armé, insérées dans les mitoyens de 0,50 m. de largeur, fut d'être toutes constituées par un double plan de lames minces de 12 centimètres de largeur et de 1,20 m. à 1,60 m. de hauteur, exécutées l'une après l'autre et laissant de ce fait une largeur permanente d'appui de mur toujours au moins égale aux 70 centièmes de la largeur totale des mitoyens.

La rapidité d'exécution des saignées et de durcissement du béton de ciment fondu permit d'exécuter ainsi 94 mètres de longrines sous trois mitoyens sans employer aucun chevalement de soutien pendant les opérations successives.

Ces lames minces furent reliées entre elles de points en points par des tenons coulés dans l'épaisseur même du mur, et par les têtes de colonnes ayant, au droit de celles-ci, toute l'épaisseur du mitoyen.

On put ainsi réaliser un réseau monolithe, courant sous tous les mitoyens, les chainant entre eux par sa continuité, et permettant, sitôt après son exécution, la suppression complète de tous ces mitoyens dans la hauteur des magasins.

Le maximum de portée donné à l'une de ces poutres à lames minces est de 10 mètres entre colonnes pour une charge totale de 270.000 kgr.

Le réseau métallique fut adopté en un autre point du chantier pour la raison qu'il fallait supprimer sous le n° 10 du boulevard Raspail un groupe de 9 points d'appui réalisés par 6 colonnes en fonte et trois piles massives en pierre de taille supportant ensemble une surface d'immeuble de 120 mètres carrés sur une hauteur de sept étages et disposés sous des murs de refend de 0,35 m. d'épaisseur.

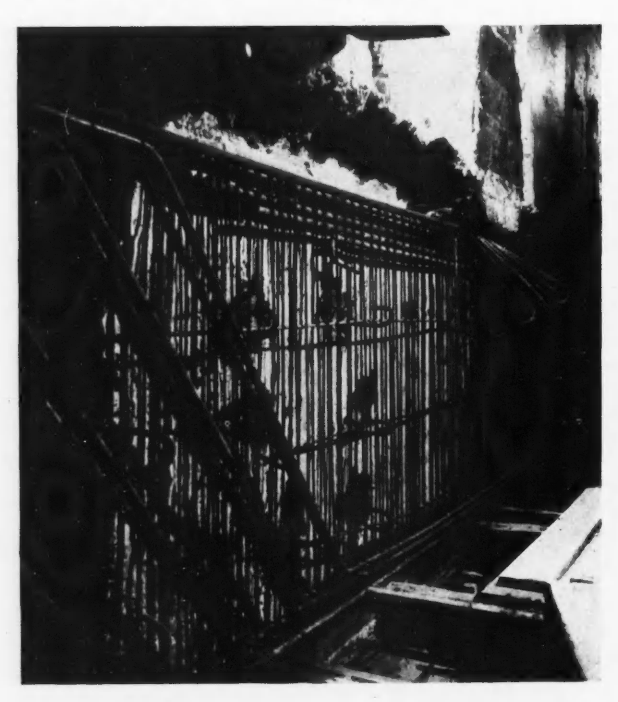
L'ouvrage terminé, une seule colonne en béton armé de 70 centimètres de diamètre transmet au sol l'ensemble de ces charges.

La particularité de cette reprise en sous-œuvre par réseau métallique fut de n'être pas exécutée sous le plafond du rez-de-chaussée car l'importance de certains franchissements aurait conduit à des retombées de poutre beaucoup trop importantes pour pouvoir conserver une hauteur libre suffisante sous le plafond du rez-de-chaussée déjà relativement bas.

On réalisa donc le réseau porteur dans la hauteur du premier étage en utilisant les retombées sur portes et en dissimulant les éléments de ce réseau dans l'épaisseur des murs de refend. Les poutres du réseau se trouvèrent ainsi directement placées sous les charges qu'elles auraient à supporter.

On descendit enfin de ce réseau un certain nombre d'aiguilles-suspentes métalliques disposées de manière à soutenir en des points déterminées les poutrelles métalliques existantes portant les planchers du premier étage et les refends de celui-ci. Ces aiguilles furent alors mises en tension préalable par calage, jusqu'à décollement des colonnes et piles du rez-de-chaussée qui furent ainsi libérées de leurs charges et, par la suite, supprimées.

N'ayons garde d'oublier la collaboration intelligente et efficace des entreprises qui ont admirablement secondé l'architecte dans la réalisation de cette œuvre particulièrement hardie et difficile et notamment de l'Entreprise Raymond Renaud à Paris qui exécuta les travaux de béton armé et maçonnerie.



FERRAILLAGE D'UNE LAME MINCE DE 10 M. DE PORTÉE, 270 TONNES DE CHARGE



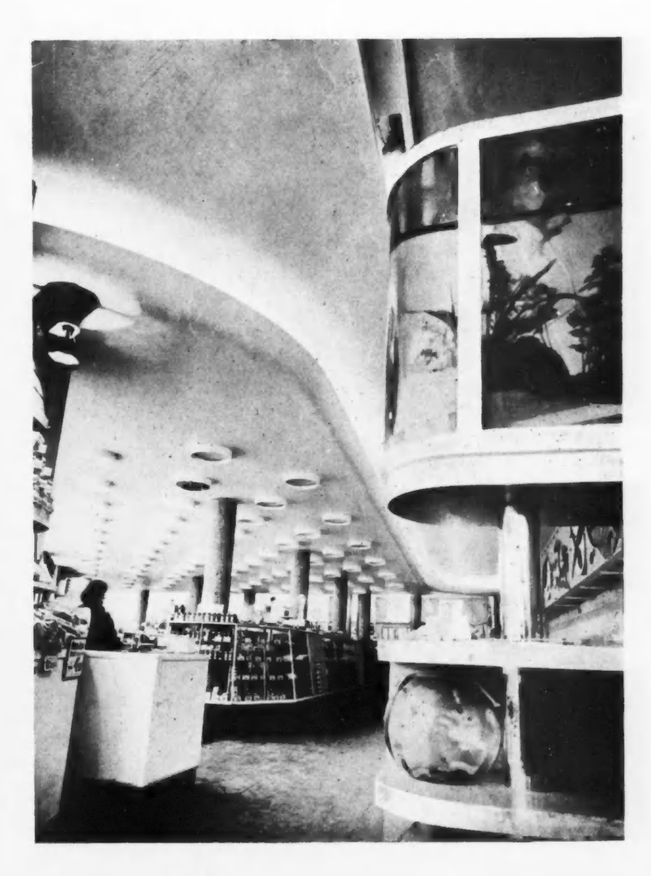




TRANSFORMATION D'UN MAGASIN D'ALIMENTATION
Ci-dessus: entrée du bureau des commandes.
Ci-dessous: une perspective du magasin.
Ci-contre: le hall central (en haut) et le bureau des commandes (en bas) avant et après transformation.







TRANSFORMATION D'UN MAGASIN D'ALIMENTATION

DENIS HONEGGER, ARCHITECTE

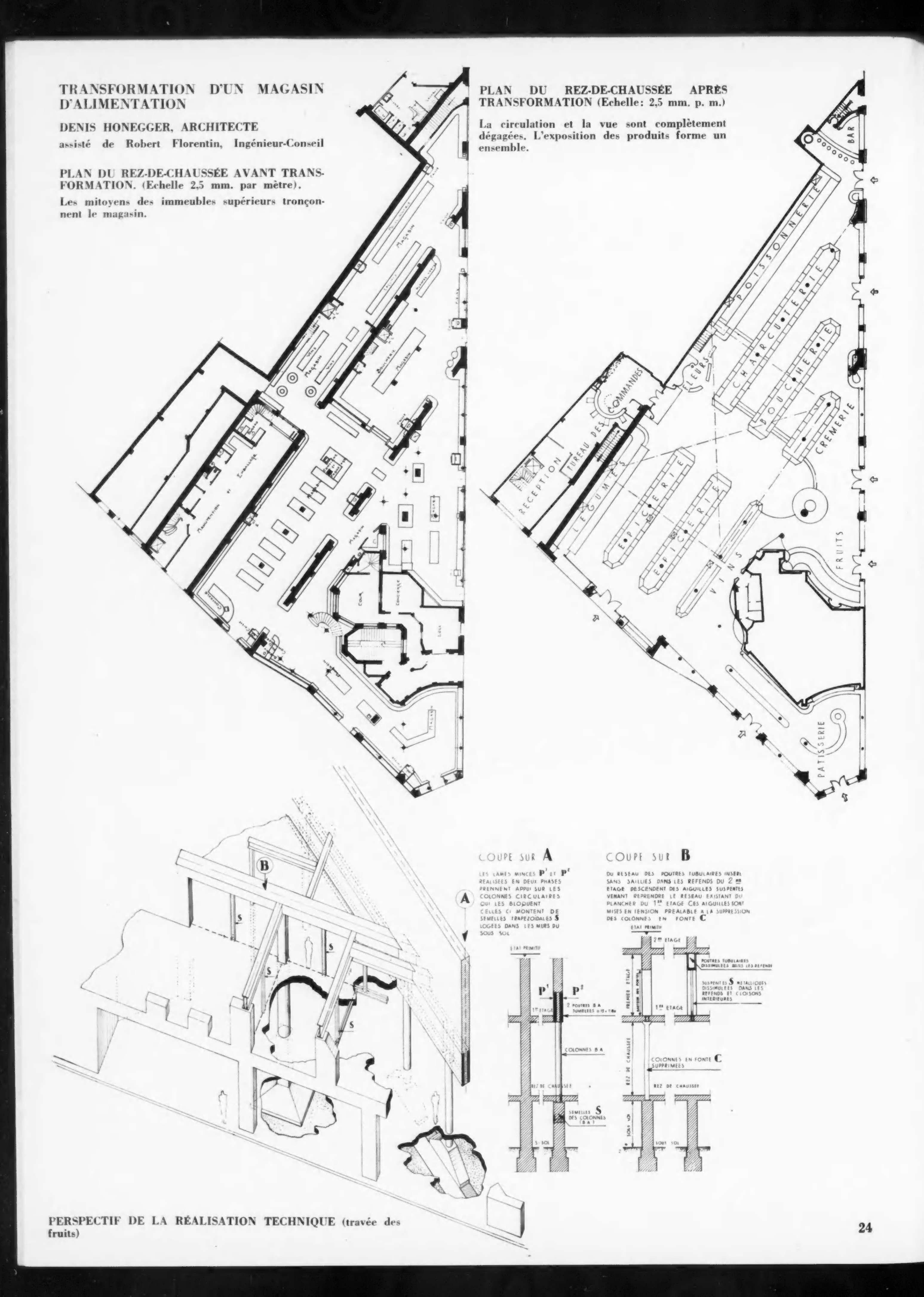
assisté de Robert Florentin, Ingénieur-Conseil

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE AVANT TRANSFORMATION. (Echelle 2,5 mm. par mètre).

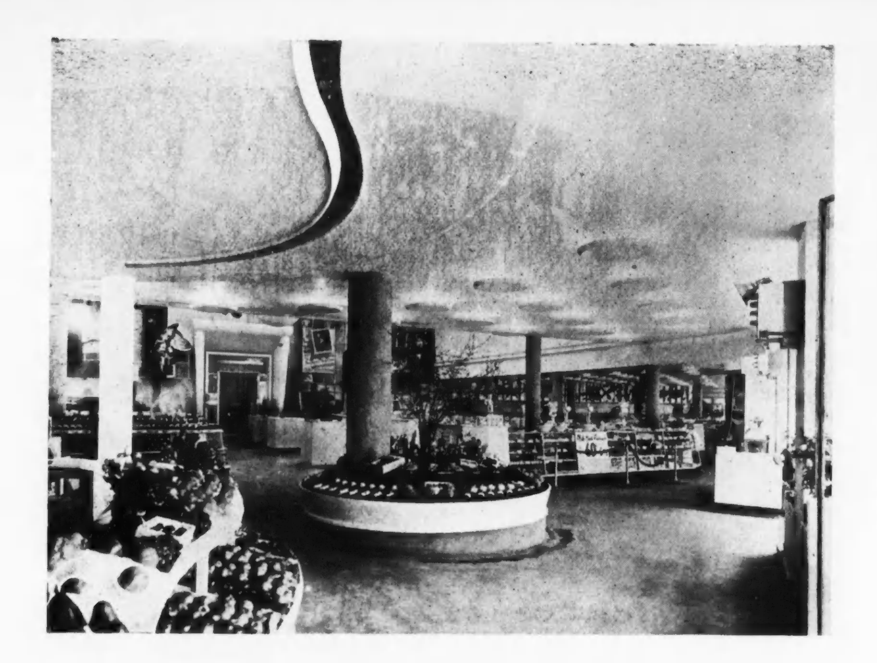
Les mitoyens des immeubles supérieurs tronçonnent le magasin.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE APRÈS TRANSFORMATION (Echelle: 2,5 mm. p. m.)

La circulation et la vue sont complètement dégagées. L'exposition des produits forme un ensemble.

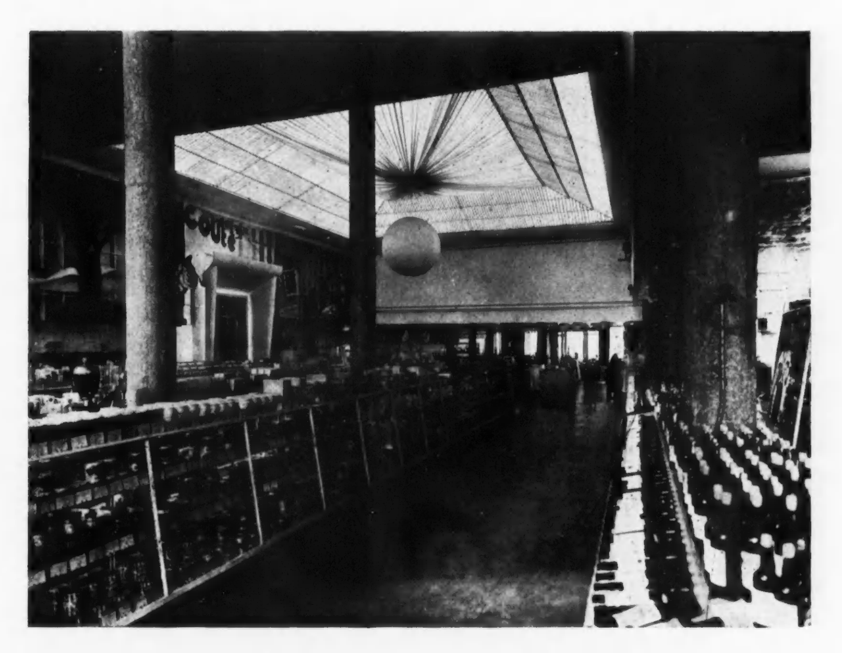


PERSPECTIF DE LA RÉALISATION TECHNIQUE (travée des fruits)



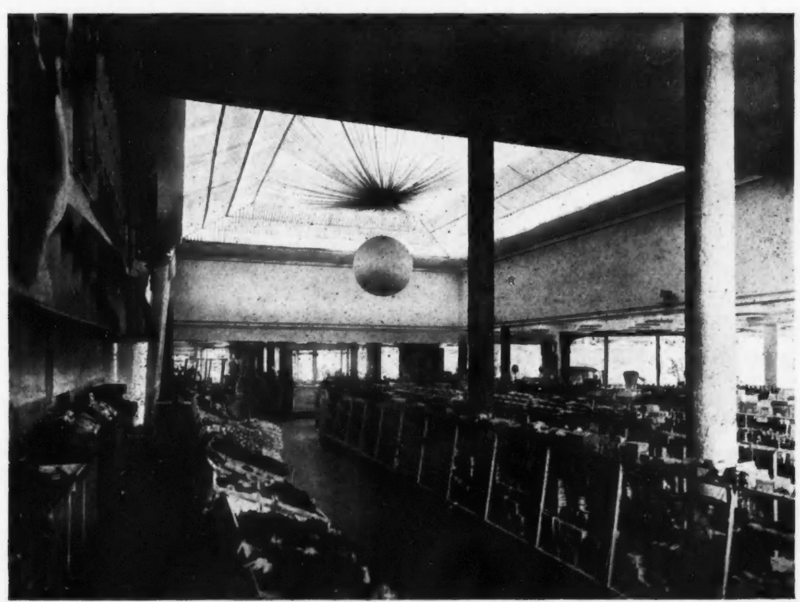


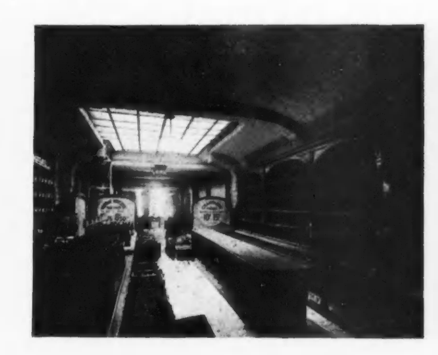
TRAVÉE DES FRUITS APRÈS ET AVANT TRANSFORMATION.
On voit le dégagement obtenu par la suppression du mitoyen de fond et des 9 piles ou colonnes qui soutenaient l'immeuble. (Le croquis perspectif de la page 24 se rapporte à cette opération).





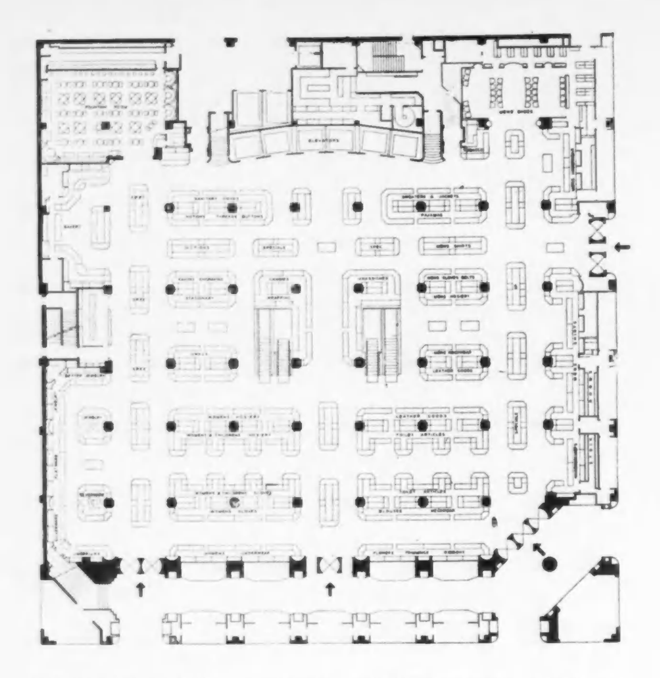
PERSPECTIVE DU HALL CENTRAL APRÈS ET AVANT TRANSFORMATION
- Au centre un corps de bâtiment est abattu et remplacé par une verrière de 300 m².
- En avant, le plafond abattu surhausse le volume du magasin d'un étage.
- Les murs mitoyens sont remplacés sous les immeubles par des colonnes en béton armé.



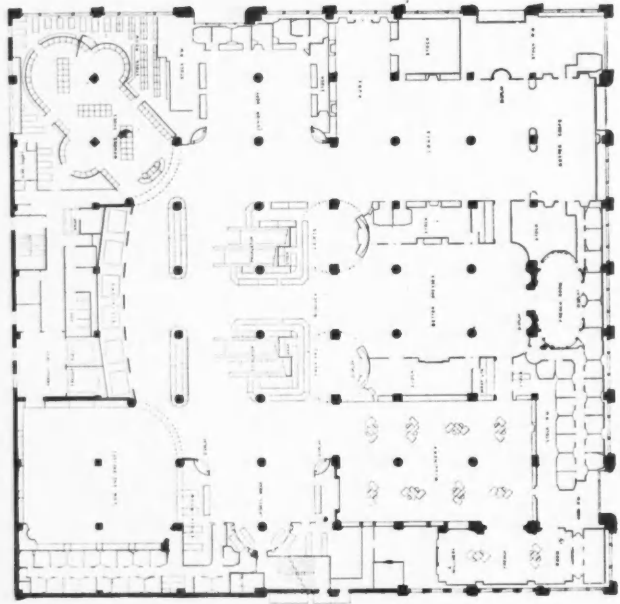


Photos Chevojon

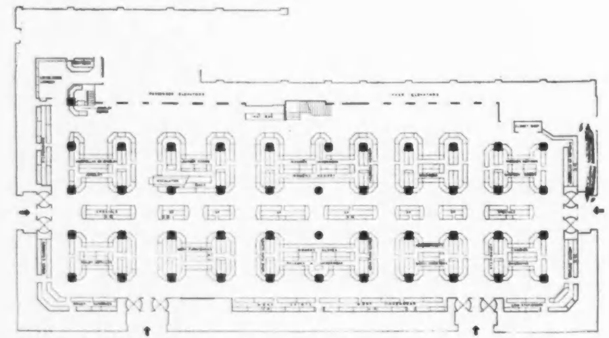
TRANSFORMATION D'UN MAGASIN D'ALIMENTATION A PARIS



MAGASINS BLOCK A INDIANAPOLIS. REZ-DE-CHAUSSÉE
ARCHITECTES: VONNEGUT, BOHN ET MULLER

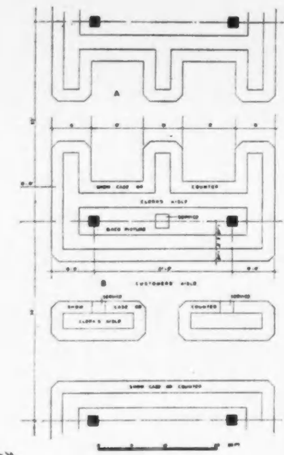


MAGASINS BLOCK A INDIANAPOLIS. ÉTAGE
ARCHITECTES: WELCH ET PEREIRA

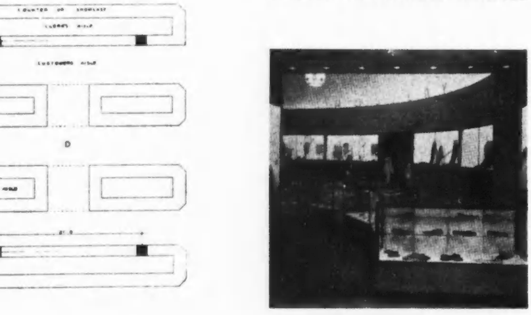


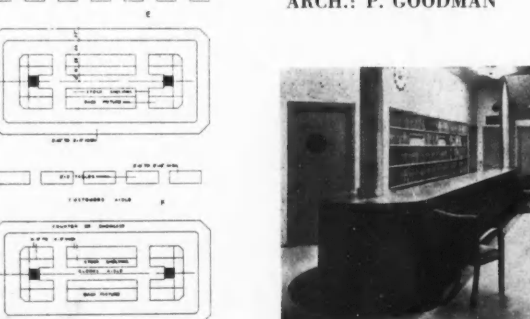
MAGASINS ROSENBAUM A PITTSBURGH
ARCHITECTE: K. C. WELCH

Cl. Architectural Record

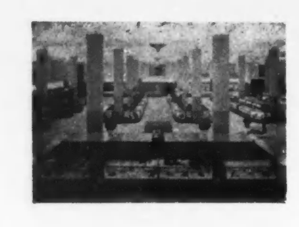


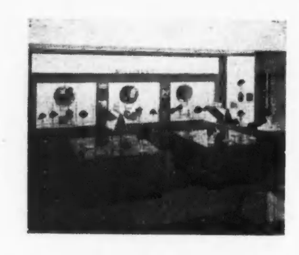






AMÉNAGEMENT DES COMPTOIRS





ARCH.: KENNETH WELCH

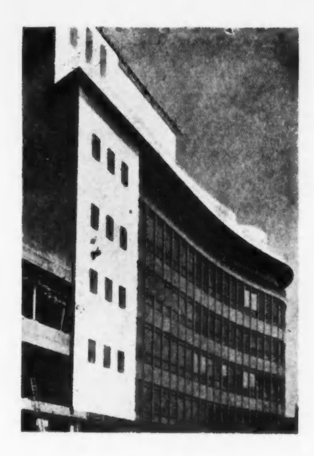
ARCH.: KENNETH WELCH

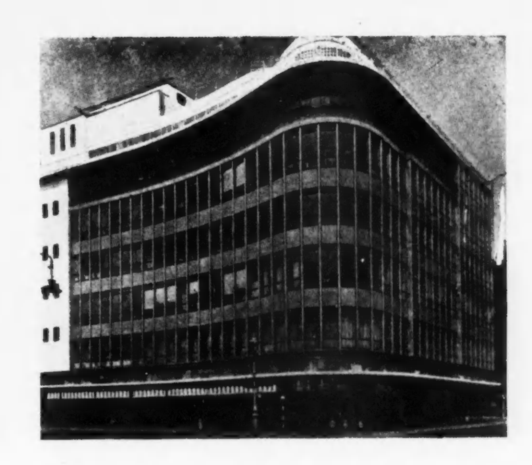
ARCH.: KENNETH WELCH



ARCH.: P. GOODMAN

ARCH.: J. EMBERTON





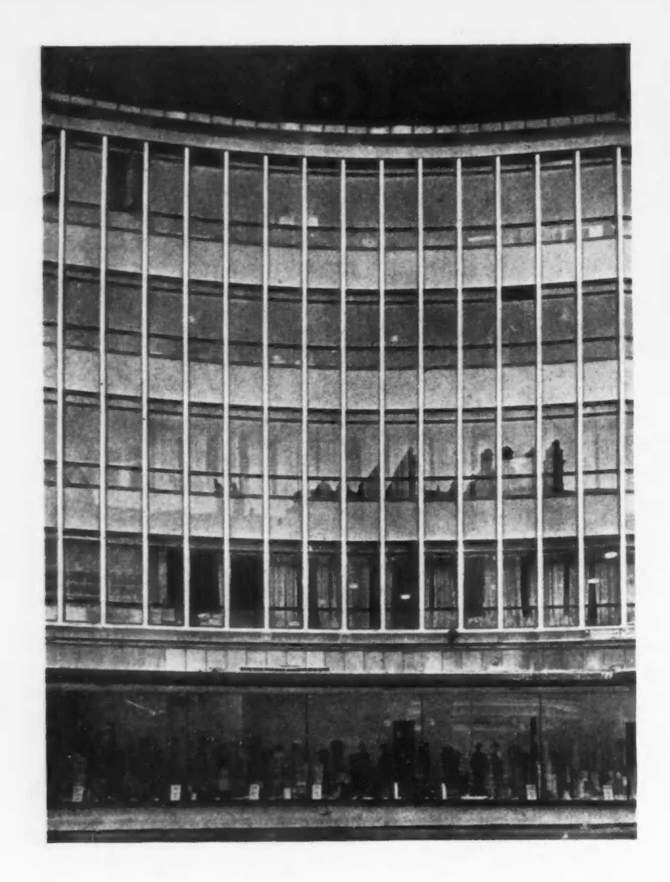


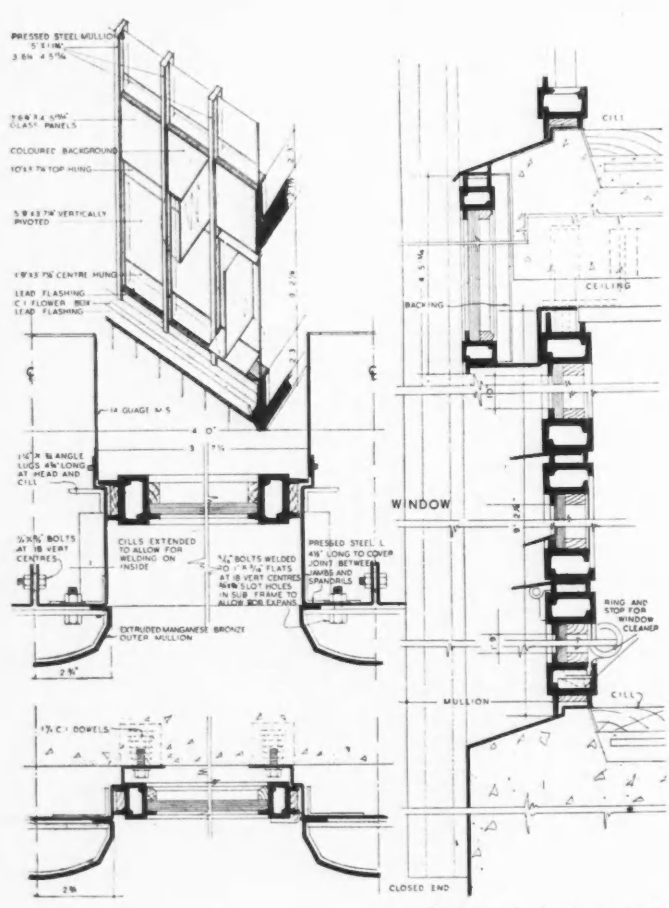
GRANDS MAGASINS PETER JONES LTD, A LONDRES - ARCHITECTES : SLATER ET MOBERLY

La forme irrégulière du terrain a amené les architectes à un tracé courbe des façades. Les murs extérieurs sont indépendants de l'ossature métallique très régulière. Les éléments portants en acier sont enrobés de béton, suivant la législation britannique. Le revêtement extérieur des façades est en acier et verre. On peut changer sensiblement l'aspect du bâtiment en modifiant le « fond » des panneaux pleins (par exemple la couleur), sous les panneaux de protection en verre, ce qui est d'un grand intérêt publicitaire.

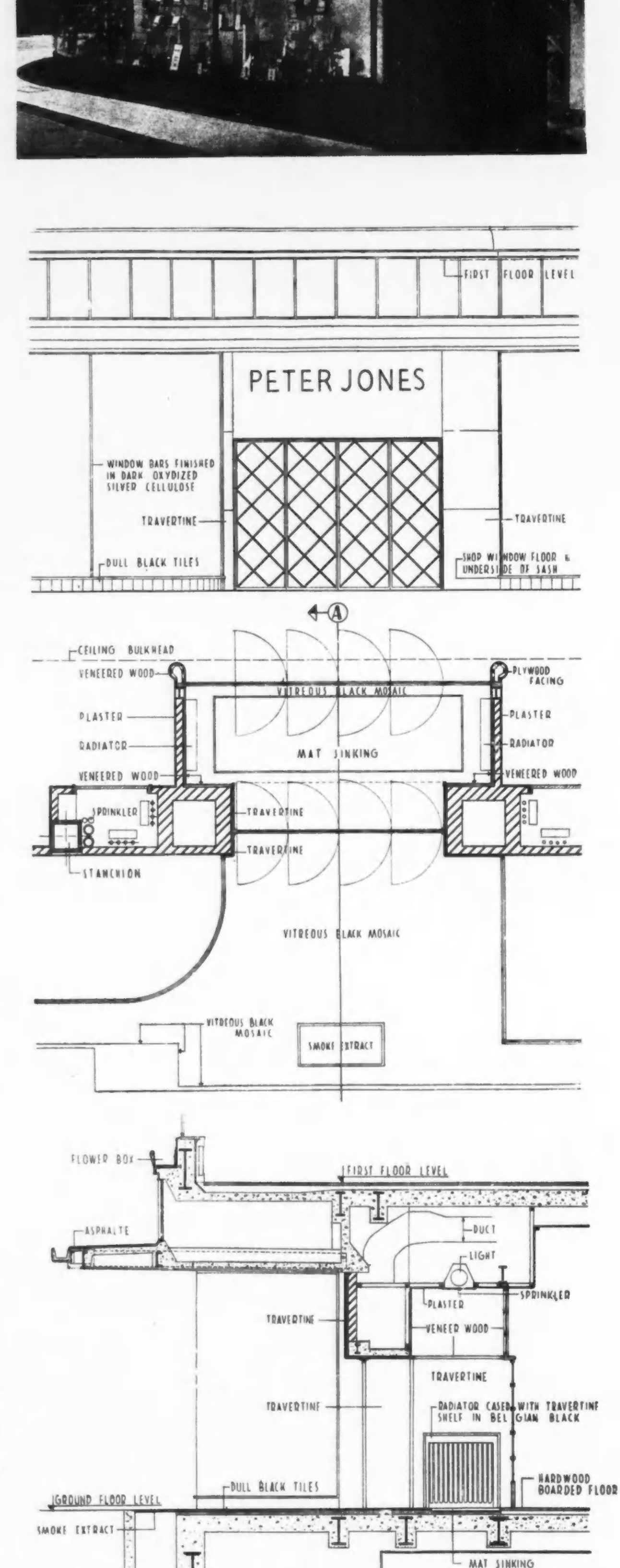
Cl. The Architect & Building News

Cl. The Architects' Journal

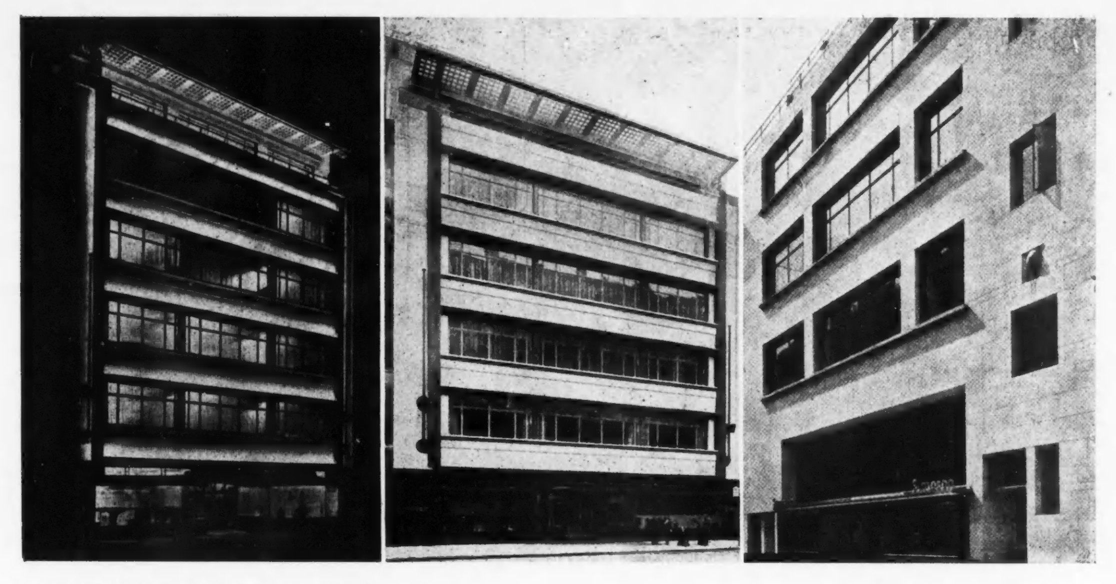




GRANDS MAGASINS PETER JONES: DÉTAILS DE LA FAÇADE
Cl. The Architects' Journal



ÉLÉVATION, PLAN ET COUPE D'UNE ENTRÉE
Cl. The Architect & Building News



MAGASINS SIMPSON A PICCADILLY, LONDRES
Cl. The Architect & Building News

J. EMBERTON, ARCHITECTE

SOUS-SOL

REZ-DE-CHAUSSÉE

ÉTAGE COURANT

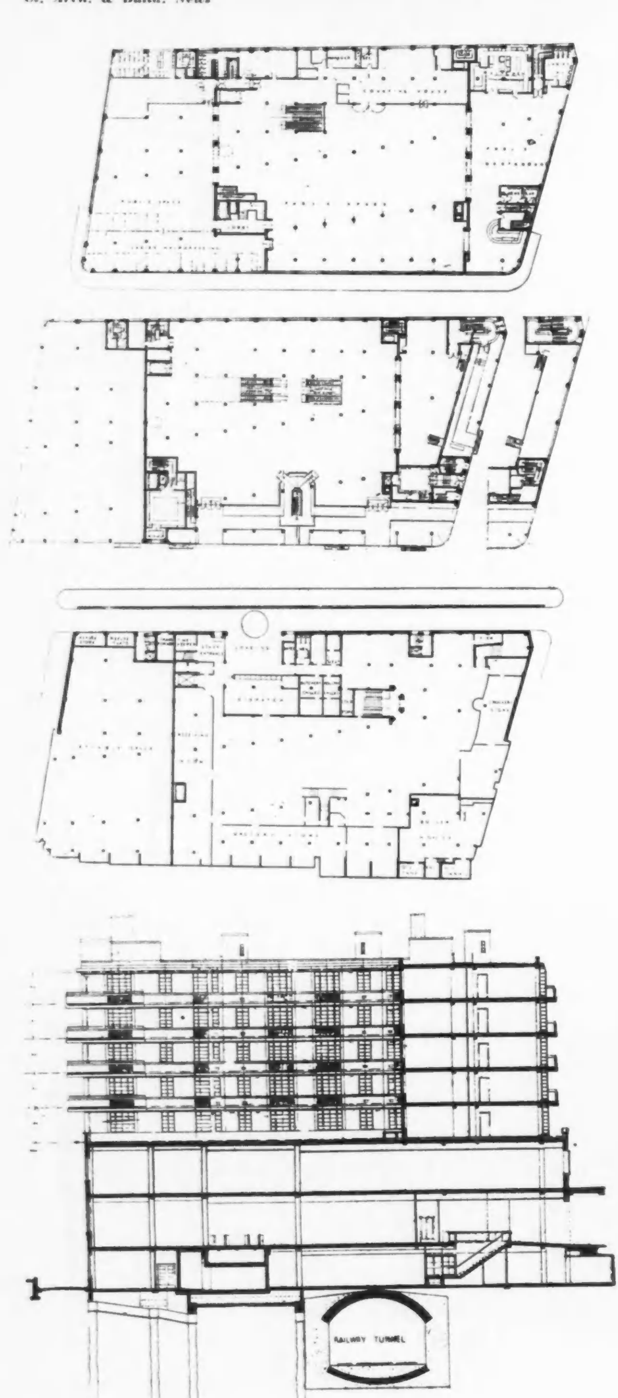
SIXIÈME ÉTAGE

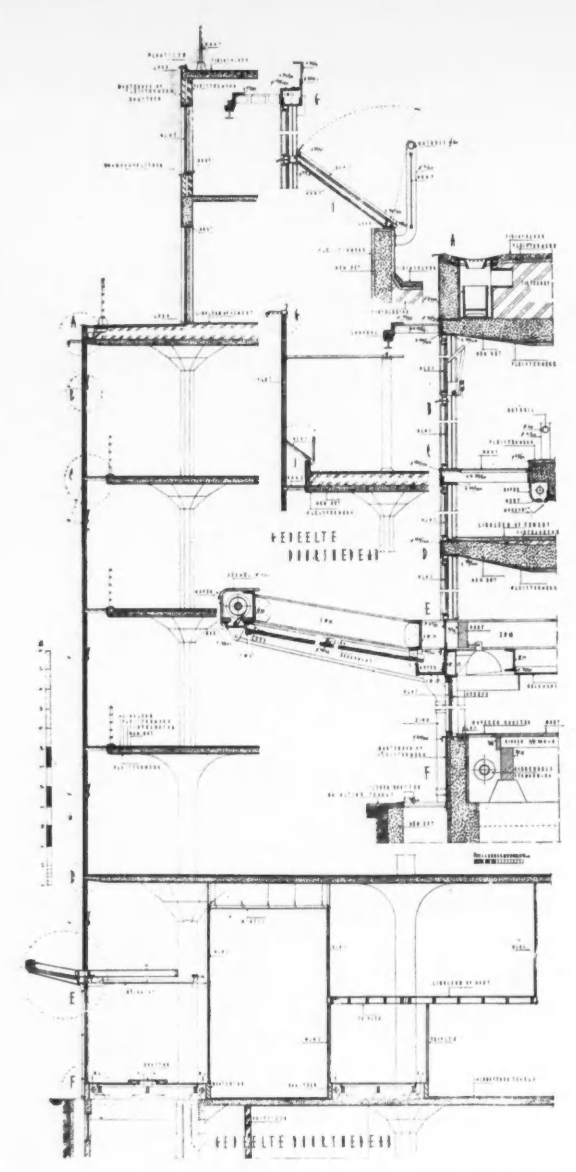
COUPE GÉNÉRALE SUR LE BATIMENT
Cl. The Architect & Building News

COUPE SUR LE LANTERNEAU DE LA CAGE D'ESCALIER

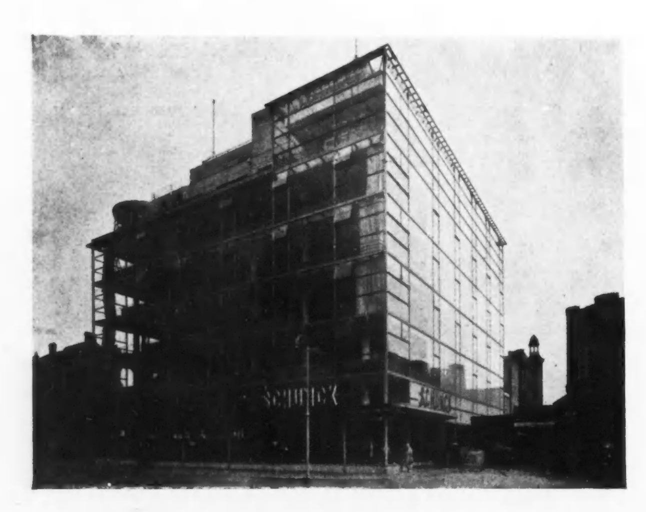


Cl. Arch. & Build. News





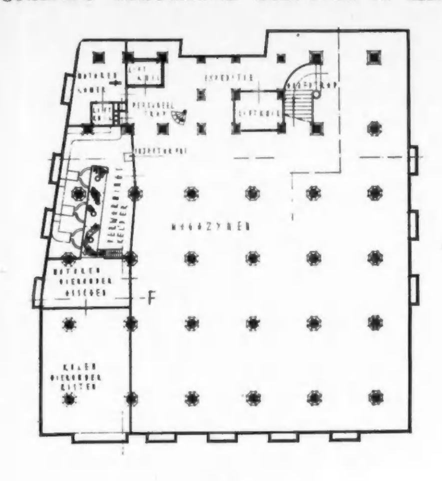
Cl. Architectura

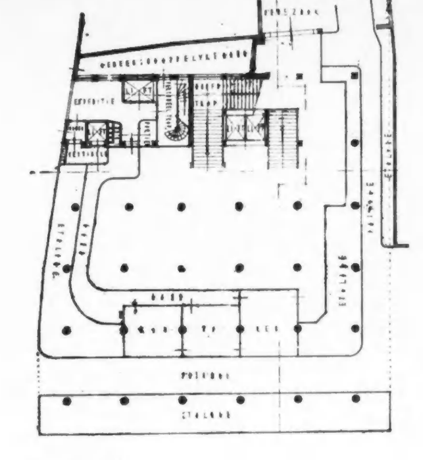


CI-CONTRE: MAGASINS JOHN BARNES & C° A LONDRES
ARCHITECTES: T. P. BENNET ET FILS
CI-DESSUS: GRANDS MAGASINS SCHUNCK A HEERLEN (PAYS-BAS). ARCHITECTE: F. P. J. PEUTZ

GRANDS MAGASINS SCHUNK A HEERLEN

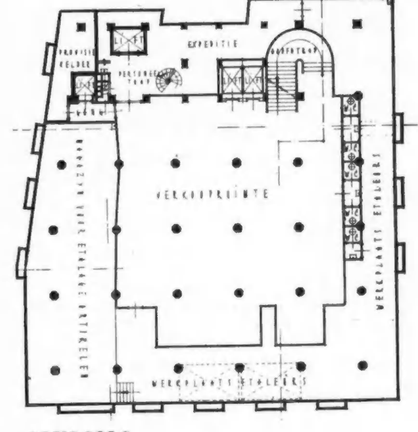
ARCHITECTE: F. P. J. PEUTZ



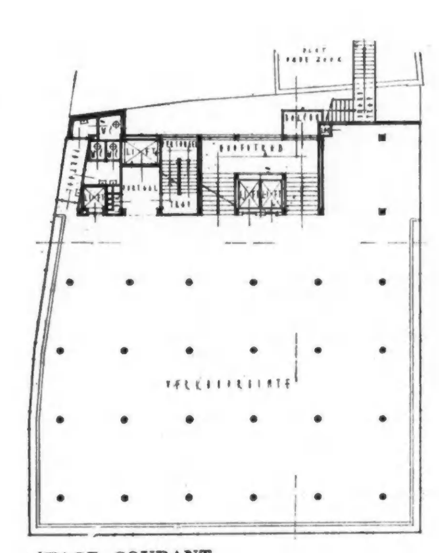


ENTRESOL

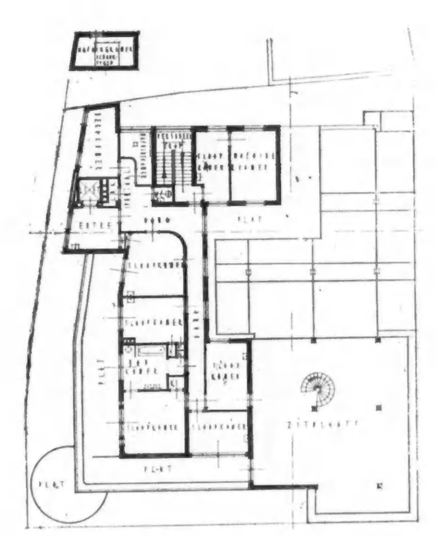
CINQUIÈME ÉTAGE



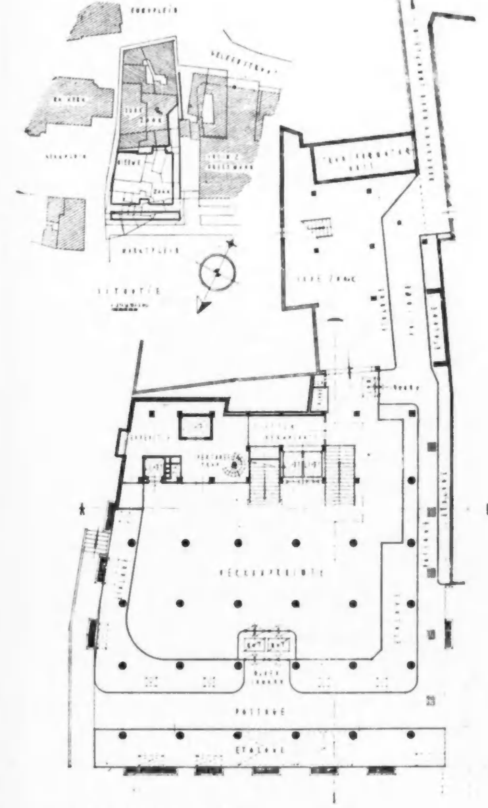
SOUS-SOLS



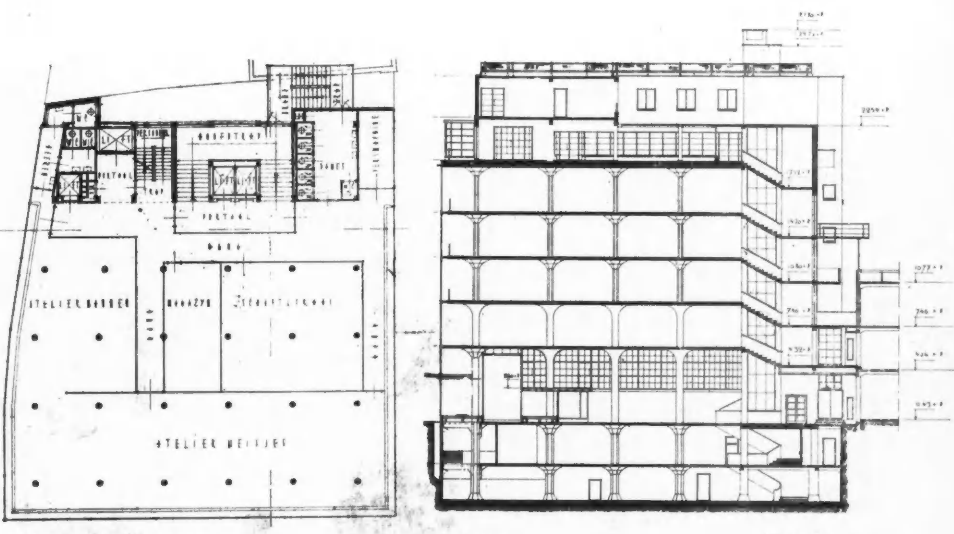
ÉTAGE COURANT



SIXIÈME ÉTAGE



REZ-DE-CHAUSSÉE



QUATRIÈME ÉTAGE

COUPE

Cl. Architectura

LES STUDIOS DE LA TWENTIETH CENTURY-FOX FILM CORPORATION A BEVERLY HILLS, CALIFORNIE

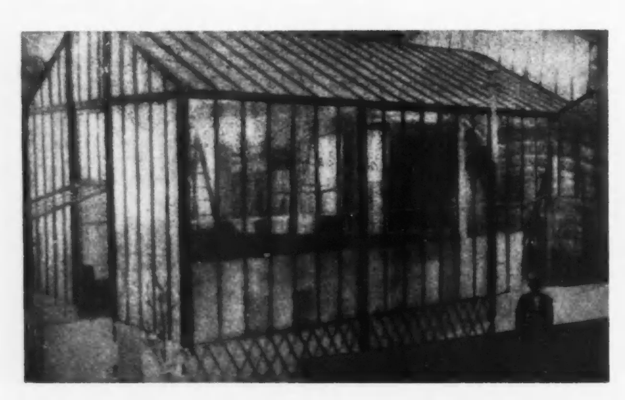
LES STUDIOS DE CINÉMA

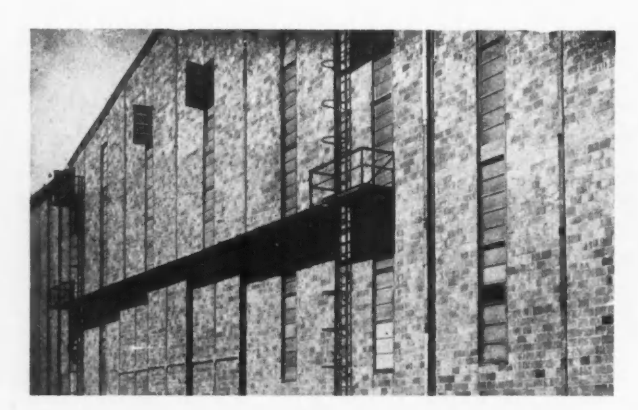
Le 18 décembre 1895, dans le sous-sol du Grand Café, boulevard des Capucines, le public assista, pour la première fois, à une séance de cinéma. Aujourd'hui, 200 millions de spectateurs assistent, chaque semaine, dans plus de 60 mille salles, à la projection de films que produisent les studios américains, français, allemands, anglais, russes et japonais: les usines débitent plus de 600 millions de mètres de pellicule par an.

Et l'essor de l'industrie cinématographique continue. Chaque jour s'ouvrent des salles nouvelles; d'anciennes s'améliorent. Des studios se construisent, se transforment, s'équipent, s'étendent. Des laboratoires, des usines surgissent qui alimentent les studios ou que les studios alimentent. Des milliers de décors s'élèvent, pour une vie éphémère mais intense.

Le cinéma pose des problèmes graves, mais combien passionnants, à l'urbaniste, à l'architecte, au décorateur. Depuis l'usine qui fabrique les pellicules, les « cameras » ou les appareils d'enregistrement du son, jusqu'à la salle où le public assiste à la projection, combien de programmes, divers et vivants! Ce sont ceux que pose la « production » proprement dite (studios et services accessoires) que nous avons étudiés dans ce numéro.

Pierre VAGO.





DU PREMIER STUDIO DU MONDE (L'ATELIER DE G. MELIÈS A MONTREUIL-SOUS-BOIS, 1896) AUX STUDIOS DE LA U. F. A.





« AMBIANCE » D'UN STUDIO *Photos Paramount*

LE « STUDIO IDÉAL »

A la suite de divers échanges de vues qui ont eu lieu au Cercle Technique du Cinéma, et en tenant compte de ce que le studio envisagé est un *studio idéal,* c'est-à-dire: sans se préoccuper de considérations financières, en se basant uniquement sur les besoins des techniciens — il a été admis que le studio idéal serait celui répondant aux caractéristiques ci-dessous indiquées.

La base adoptée a été de deux productions assurant la bonne marche du studio.

SITUATION

L'emplacement doit être choisi à proximité d'une ville importante placée dans la meilleure situation climatique possible (beau temps pour les extérieurs), très ensoleillé, avec des alentours variés (mer, montagne, grande plaine), assez abrité des vents. Pour la France, par exemple, près de Marseille, ou tout au moins près d'un centre ayant une communication rapide avec Paris.

Il est nécessaire que cet emplacement soit éloigné des lignes aériennes, ferroviaires, des routes à gros trafic, d'un champ de manœuvres. Il doit être proche d'un cours d'eau et raccordé à une ligne de chemin de fer.

DISPOSITION GÉNÉRALE

Ce studio doit être divisé en deux groupes indépendants, réunis par un hall couvert sur lequel donnent les loges et les bureaux de la production. Les locaux des techniciens de la production et la projection sont indépendants. Les ateliers sont extérieurs au studio.

PLATEAUX

Le nombre des plateaux pour deux productions est au minimum de 6: 1 grand et 2 moyens groupés par production.

Ces plateaux ne doivent pas être mitoyens. Les plateaux de chaque groupe doivent être séparés par une allée couverte d'au moins 6 mètres de largeur.

Proportions des plateaux: dimensions minima: largeur: 25 mètres, hauteur: 12 mètres sous passerelles.

Grands plateaux: longueur: 80 mètres, largeur: 40 m., hauteur: 15 mètres sous passerelles.

Deux très grandes portes, une donnant sur le terrain extérieur. Une piscine en double T, excentrée sur la porte donnant sur la découverte. Profondeur de cette piscine: 4 mètres. Surface: 1/3 du plateau.

La moitié de cette piscine doit avoir un couloir extérieur pour prise de vues sous-marine. Une des faces au moins doit être en contact avec le terrain extérieur.

Plateaux moyens: longueur: 40 mètres, largeur: 30 m., hauteur: 12 mètres sous passerelle.

Porte de dégagement très large.

Une piscine excentrée de 4 mètres de profondeur, immersible comme celle des grands plateaux.

Entre les deux petits studios il est nécessaire d'avoir de très larges portes et un couloir couvert de 6 mètres.

Sur les plateaux, aménagement d'eau froide et chaude, d'air conditionné, air comprimé, d'aspirateurs.

TERRAIN EXTÉRIEUR

En contact direct avec 2 studios (de façon à avoir des décors combinés avec extérieur). Une partie de ce terrain doit être cimentée (la plus raprochée du studio). Chemins d'accès cimentés pour amener décors et appareils. L'autre partie sans plantation et un angle avec arbre pour faire écran.

Equipement complet électrique. Air comprimé, eau chaude et froide. Vapeur. De préférence terrain accidenté. Emploi d'un angle du studio pour construction de décors extérieurs appuyés sur le studio avec agencement pour passerelles et arrivées de courant. Aucun bruit sur le terrain.

Système de signalisation spécial lorsqu'on tourne sur le terrain. Un studio avec terrasse équipée pour prise de vues (monte-charge).

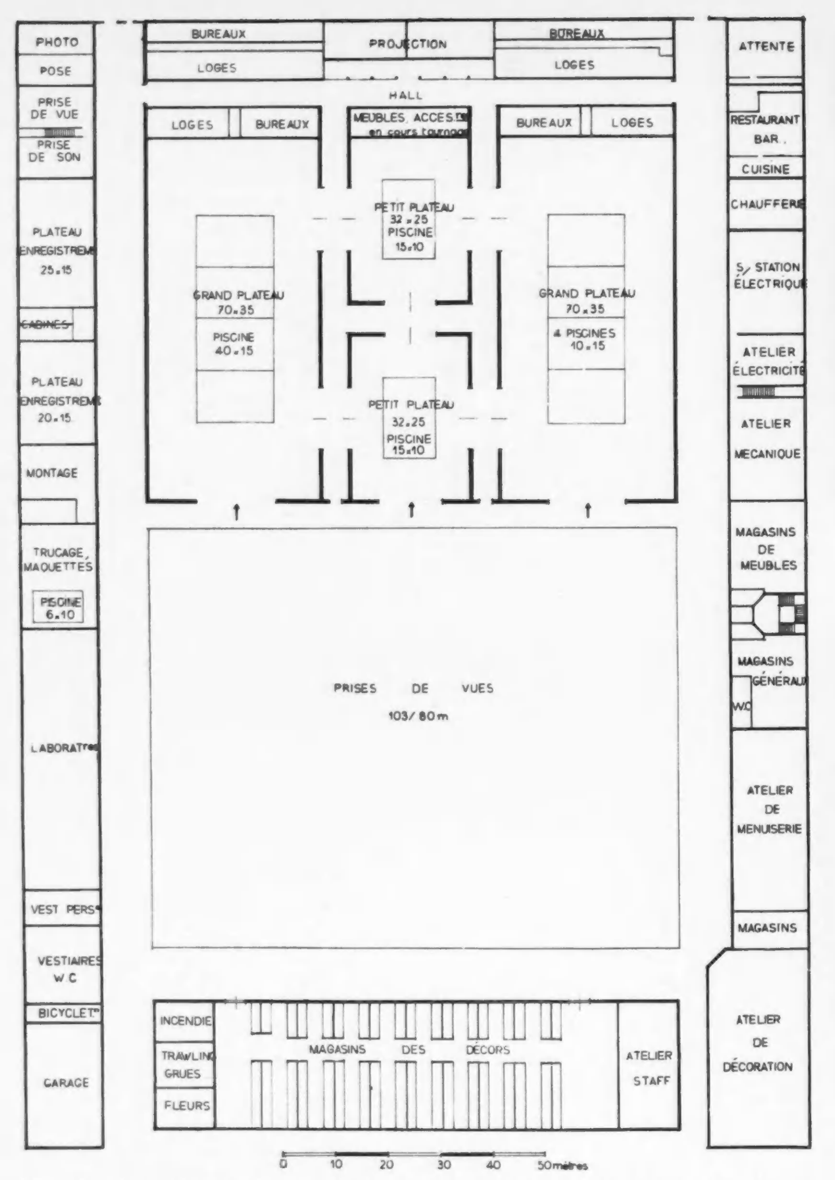


SCHÉMA THÉORIQUE D'UN STUDIO. A noter que la disposition du magasin de décor bouchant la « découverte » est défectueuse.



LE DIRECTEUR DU STUDIO



LE METTEUR EN SCÈNE ET LA « SCRIPT-GIRL »



LA « VEDETTE »



LES FIGURANTS



LE POMPIER DE SERVICE

Photo G. Friedman



UTILISATION DE LA PISCINE DES STUDIOS DE JOINVILLE DANS « CLUB DES FEMMES »

LES PISCINES

En établissant les plans de construction d'un studio, on ne doit jamais oublier la piscine.

La piscine d'un studio cinématographique est en réalité plutôt utilisée comme fosse. Effectivement, trois cas principaux peuvent se présenter demandant son utilisation :

1° La piscine est remplie d'eau et utilisée, soit pour un raccord de scène de naufrage ou des scènes prises au bord de l'eau, soit pour des scènes de truquages avec bateau en miniature, etc.

2° Un décor est supposé représenter un étage avec escalier d'accès visible. Si on ne possède pas de piscine, on est obligé de construire tout le décor (parfois très important) à la hauteur de l'étage, afin de pouvoir montrer l'escalier y conduisant. Ceci entraîne la construction d'une plate-forme d'une hauteur correspondante à l'escalier, sur laquelle on monte le décor. Au cas où l'on dispose d'une piscine, on construit le décor de plain-pied et l'escalier d'accès descend dans la piscine.

3° La piscine est utilisée comme au théâtre pour pouvoir faire des disparitions et des apparitions de personnages ou des objets divers, par exemple: une cage d'ascenseur qui est supposée descendre vers des étages inférieurs.

Le cas le plus courant est le 2°, la piscine permettant de faire des économies importantes dans la construction des décors.

Dans un studio bien conçu, chaque plateau devrait posséder une fosse; il serait préférable que toutes puissent servir de piscines, c'est-à-dire, être étanches et pouvoir être alimentées en eau froide ou chaude suivant la nécessité de la mise en scène.

La piscine doit être suffisamment profonde pour correspondre à un étage normal (3 m. environ). Il est utile, lors de sa construction, de couler dans le béton des anneaux pouvant servir de points d'attaches.

La piscine n'étant utilisée qu'accidentellement, il est très important qu'elle puisse facilement être recouverte. Le plancher mobile qui la recouvre doit être très solide et insonorisé du côté de la piscine, afin d'éviter les résonances désastreuses qui peuvent se produire lors des enregistrements de son. Ce plancher doit être supporté par une charpente facilement démontable et établi de telle manière qu'on ne soit pas obligé de découvrir une trop grande partie du plancher quand on n'a besoin que d'une petite ouverture, comme dans le cas de l'apparition d'un seul personnage.

Les dimensions sont fonction de l'importance du plateau, le minimum étant de 10 m. $\times$ 6 m., environ. Sur des très grands plateaux, on pourrait avoir, soit 2 piscines indépendantes, soit 1 seule en forme de croix ou de I. Dans le cas d'une piscine unique, il est préférable de ne pas la mettre au centre, mais de la repousser vers l'un des pignons du plateau, afin d'avoir une surface de construction assez importante derrière la piscine.

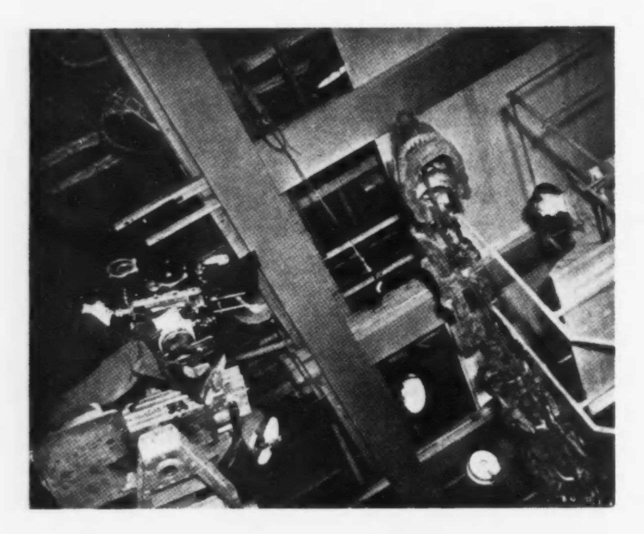
Pour des scènes de prises de vues sous-marine, il serait utile de munir les parois de la piscine de hublots étanches en verre optique donnant, soit sur un couloir longeant la paroi de la piscine, soit sur des petites fosses pouvant contenir l'appareil de prises de vues et l'opérateur.

Si le terrain est suffisamment vaste, une grande piscine sous ciel ouvert peut être d'une grande utilité et augmenterait considérablement les possibilités techniques du Studio.

S. FELDMAN.



LE PHOTOGRAPHE (Paramount)



L'OPÉRATEUR (American Cinematographer)



LE SERVICE PHOTOGRAPHIQUE

1. — A côté de chaque laboratoire réservé au service prise de vue doit se trouver un laboratoire réservé au service photographique, de 3 m. × 2,50 environ. Il doit être muni de deux portes pour permettre sans danger d'entrer et de sortir pendant les opérations de chargement ou de développement.

Il doit comporter un système d'aération, soit par une fenêtre soit par une trappe munie d'un ventilateur, étant entendu que l'un ou l'autre de ces systèmes doit, étant fermé, donner une obscurité intégrale.

Les murs ainsi que le plafond doivent être peints en noir *mat*, afin d'éviter les réflexions.

Les laboratoires doivent en outre être pourvus:

a) de deux tables de chargement; 2) d'un évier avec arrivées d'eau chaude et froide; c) d'un séchoir; d) d'un réchaud électrique, etc., etc. En cas d'emploi du système de conditionnement de l'air, la température idéale pour les chambres noires est de 18° C.

2. — Les studios devront, par ailleurs, être pourvus d'un atelier pour portraits (par production).

Cet atelier devra être situé non loin des loges d'acteurs et accessible rapidement des différents plateaux. Il devra si possible être muni d'une verrière pour permettre l'utilisation, si besoin est, de la lumière du jour.

Ses dimensions seraient 6 × 6 × 6 (une chambre de chargement étant comprise dans ces dimensions (2 × 2).

Deux escaliers de fer permettraient l'accès à une passerelle fixe, établie contre le mur de fond à 3 m. de hauteur.

Il devra comporter également un matériel électrique approprié pouvant être mis en service à toute heure (c'est-à-dire en dehors des heures où la centrale est en route). Les tableaux électriques doivent être placés sur les murs de droite et de gauche, ainsi qu'au-dessus de la passerelle.

La porte d'entrée de l'atelier devra avoir une largeur de 2 m. au moins et une hauteur de 3 m. pour permettre le passage de meubles ou parties de décors.

Le mur au-dessous de la passerelle sera recouvert d'une toile de fond blanc pur, parfaitement tendue.

3. — En dehors des labos de chargement incorporés à chaque plateau, il faut prévoir des locaux pour développement et tirages en série; soit:

1 pièce pour la réception (bureau chef labo); 1 pièce pour développements négatifs (chambre noire); 1 pièce pour tirage (chambre noire); 1 pièce pour tirage agrandissements de grands formats, découvertes, photo); 1 pièce pour séchage négatifs et retouche; 1 pièce pour lavage et séchage des épreuves.

Ne pas oublier que les portes des chambres noires doivent être doubles ou en chicanes.

LOCAUX DES OPÉRATEURS

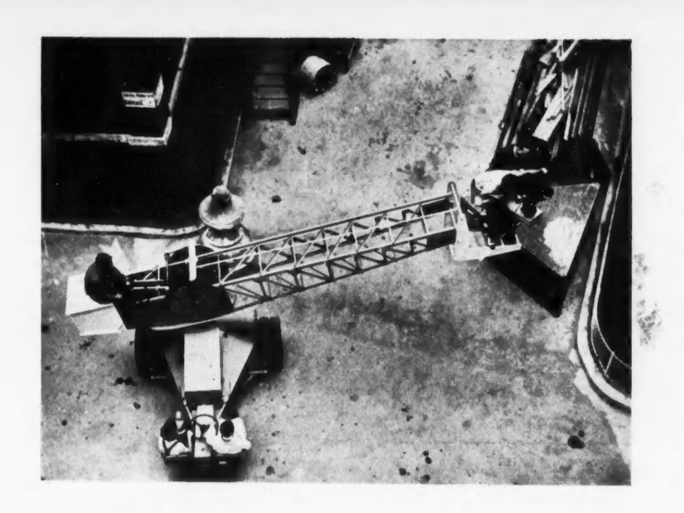
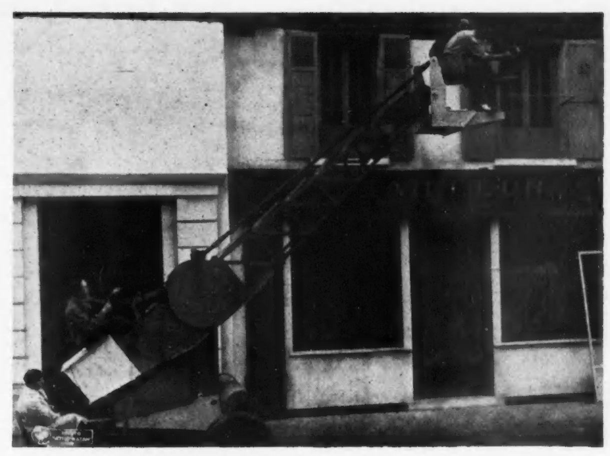
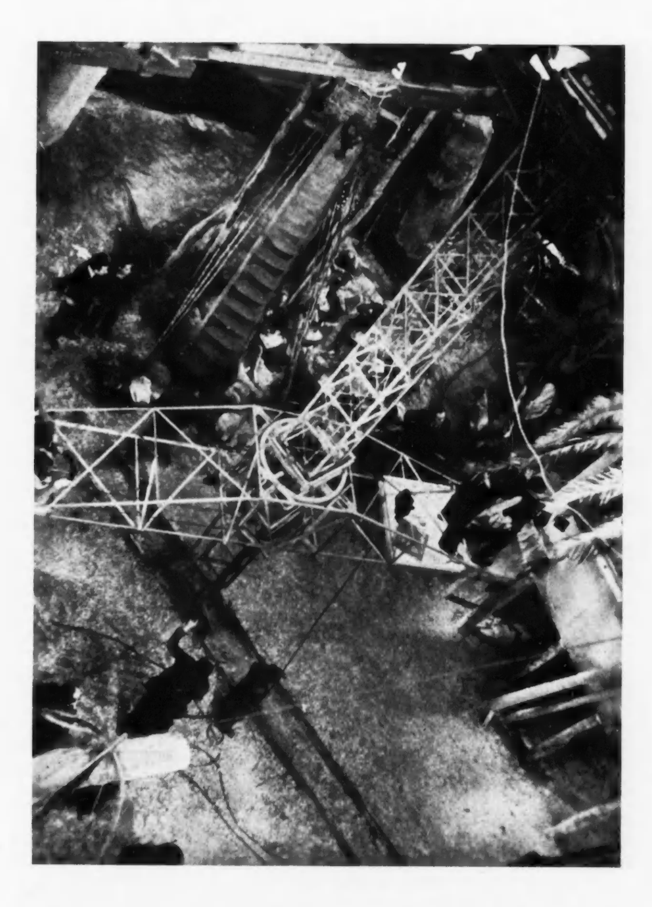
Le nombre de ces locaux dépend du nombre de productions travaillant simultanément dans les studios, c'est-à-dire par autant de fois qu'il y a trois plateaux dans l'ensemble du studio.

Situation: a) égale distance des 3 plateaux de la production. b) de plain-pied avec ces plateaux et reliés par des couloirs larges et couverts.

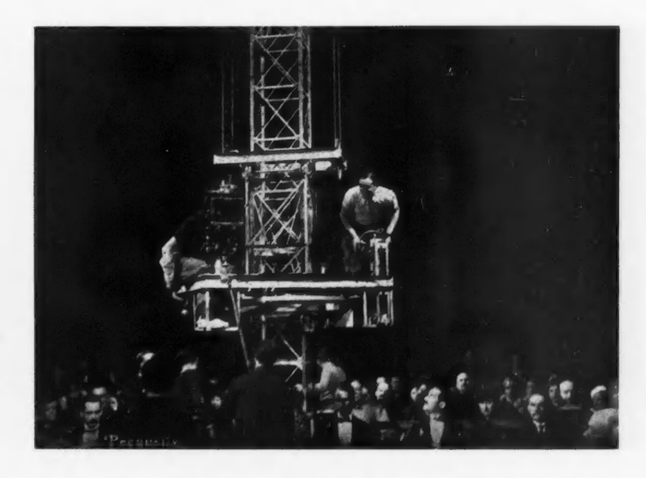
Disposition comprenant un ensemble de 4 pièces: 1) Chambre noire de chargement; 2) Laboratoire de développement; 3) Vestiaire; 4) Réserve d'appareils.

La porte d'entrée générale, très large, 1 m. 20 minimum. Ces locaux devront répondre aux conditions suivantes: Bonne aération; Propreté extrême (sol lavable); Téléphone avec plateaux et laboratoire; Température à + 18°. Eau chaude et eau froide.

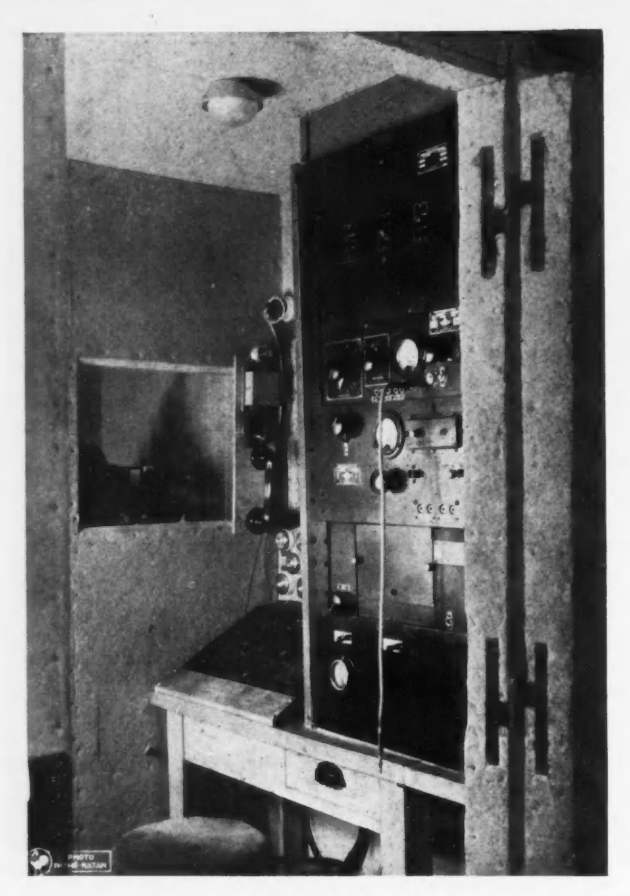
Chaque unité comprendra 4 pièces: 1) 4 × 3 minimum„ avec armoire en fer incombustible (pour pellicules), table de chargement avec interrupteur, étagères et placards; 2) 3 × 2. Evier. Paillasse. Eau chaude et froide, table d'agrandissement; 3) Lavabos, tables et chaises, placard et porte-manteaux. 3 × 3 minimum; 4) 5 × 4. Très grande table (pour appareils) avec placard. Fort éclairage. Prise triphasée. Force.





Le cinéma moderne utilise un appareillage mécanique extrêmement complexe. Les deux appareils les plus utilisés sont: la grue et le « travelling aérien ». Les photos ci-dessus ont été prises aux Studios Pathé à Joinville.



INTÉRIEUR D'UNE CABINE DE SON MOBILE (JOINVILLE)



LE POINT DE VUE DU TECHNICIEN DU SON

Il est difficile dans le cadre restreint de cette étude, de faire entrer toutes les données qui intéressent ce très vaste problème.

Deux choses sont à considérer : 1° le milieu dans lequel le travail s'effectue (c'est-à-dire les Studios et Auditoriums). 2° le matériel de travail proprement dit (c'est-à-dire les équipements sonores).

1° LES STUDIOS ET AUDITORIUMS

1°. Pour les scènes parlantes, il y aurait un intérêt primordial à ce que les conditions acoustiques des différents studios d'une même firme soient autant que possible identiques.

Il y aurait intérêt à ce que les décors soient construits en tenant compte des desiderata des Services Sonores, c'est-à-dire en premier lieu avec des matériaux dont les qualités les rendent aptes à un bon enregistrement du son.

2°. Pour les Studios ou Auditoriums dans lesquels s'effectuerait l'enregistrement de la musique, il y aurait intérêt à posséder différents types de Studios parfaitement adaptés au volume et au type d'orchestre à enregistrer.

2° LE MATÉRIEL DE TRAVAIL

1°. Equipement mobile centralisé dans une même cabine. Les avantages de ce système sont les suivants : autonomie de l'ensemble des appareils constituant un équipement complet d'enregistrement, avec possibilité de contrôle du Son à l'aide d'un Haut Parleur ; contact plus immédiat avec les diférents collaborateurs du Film, l'ingénieur du Son est en liaison directe avec ses aides et il a la possibilité de surveiller la marche totale des appareils; les organes et canalisations sont groupés sous un volume plus restreint.

2° — Equipement fixe. Les avantages sont les suivants: centralisation de plusieurs équipements de l'ensemble des studios entraînant la simplification du contrôle et de la marche des appareils; possibilité, en cas de panne, de passer très rapidement d'un équipement à un autre.

Les préférences des techniciens ne sont pas encore très nettement établies; l'utilisation de l'un ou de l'autre de ces systèmes de cabines ou centrales de son dépendra surtout de la conception pratique des appareils d'enregistrement.





Cl. « Pour Vous »

Photo Paramount

ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE

L'équipement électrique des studios joue un rôle considérable. Pour donner une idée de ce qu'est l'installation d'un studio, prenons comme exemple les Studios de Joinville.

La surface à éclairer est de 20.000 m² environ, ainsi répartie: Studio A: 264 m² - 2.000 amp. — Studio B: 810 m² - 6.000 amp. — Studio C: 153 m² - 6.000 amp. — Studio D: 912 m² - 6.000 amp. — Studio E: 504 m² - 6.000 amp. — Studio F: 743 m² - 6.000 amp. — Studio G: 400 m² - 6.000 amp.

Chaque studio est pourvu de tableaux de distribution assurant l'alimentation des différentes sources de lumière au moyen de tableaux ou boîtes secondaires de dérivation.

Ces sources lumineuses se décomposent comme suit:

Projecteurs à arcs de 50 et 300 amp.; Projecteurs à incandescence de 5 kwa et 1 kwa; Des portants dont le nombre de lampes varie et des plafonniers.

Chaque tableau est muni de disjoncteurs à maxima limitant la charge prévue sur les différents circuits.

Chaque tableau est, en outre, muni de voyants de couleur différente indiquant si le tableau est sous tension et également les départs qui sont en charge.

Ces précautions ne sont pas superflues quand on connaît l'activité et l'encombrement qui règnent au cours des prises de vues où les dispositions de l'éclairage du décor changent à chaque instant. Il faut ajouter à cela les montages de fortunes pour équiper l'éclairage du décor, éclairage qui, s'il ne contribue pas à l'impression proprement dite de la pellicule, est toutefois indispensable à la vérité du décor (éclairage de lustres, lampes de table, de cheminée, etc...).

Le secteur alimente la sous-station par une arrivée haute tension à 13.200 volts. Cette tension est transformée en basse tension par: Trois transformateurs de 430 kwa triphasés, donnant, en seconoaire, 180 v. 800 amp.; Un transformateur de 1.100 kwa donnant 2.040 amp. au secondaire; Un transformateur de 55 kwa donnant 144 amp. au secondaire; Un transformateur de 100 kw donnant 216 amp. au secondaire; Et un transformateur servant uniquement à l'éclairage de secours.

Le courant alternatif ainsi obtenu va, maintennat, être transformé en courant continu et c'est par ce courant que seront alimentés les tableaux.

4 commutatrices assurent cette distribution en courant continu.



L'ÉLECTRICIEN *Photo Steiner*

SOUS-STATION ÉLECTRIQUE

Puissance minima : 18.000 ampères par plateau (réalisation de films en couleurs). Naturellement éloignée des plateaux pour éviter aussi bien les inductions que les vibrations. Le système central électrique semble préférable au système sous-station transformant et redressant le courant fourni par le secteur.

Avec une juste répartition des machines utilisées, une production autonome de courant est, paraît-il, moins onéreuse que le courant du secteur.

Distribution du courant par lignes surélevées.

CHAUFFERIE ET RÉFRIGÉRATION

Installation de conditionnement d'air sur chaque plateau. Le fonctionnement doit en être commandé du plateau même. Pas de bruit ni de vibrations. La soufflerie doit pouvoir souffler de l'air chaud, froid, de la fumée éventuellement, et doit pouvoir aspirer l'air pour le renouveler plus rapidement.

Si le chauffage se fait au mazout, les cheminées doivent comporter un filtre pour empêcher la sortie de la suie qui pourrait pénétrer sur les plateaux ou dans l'usine de développement.

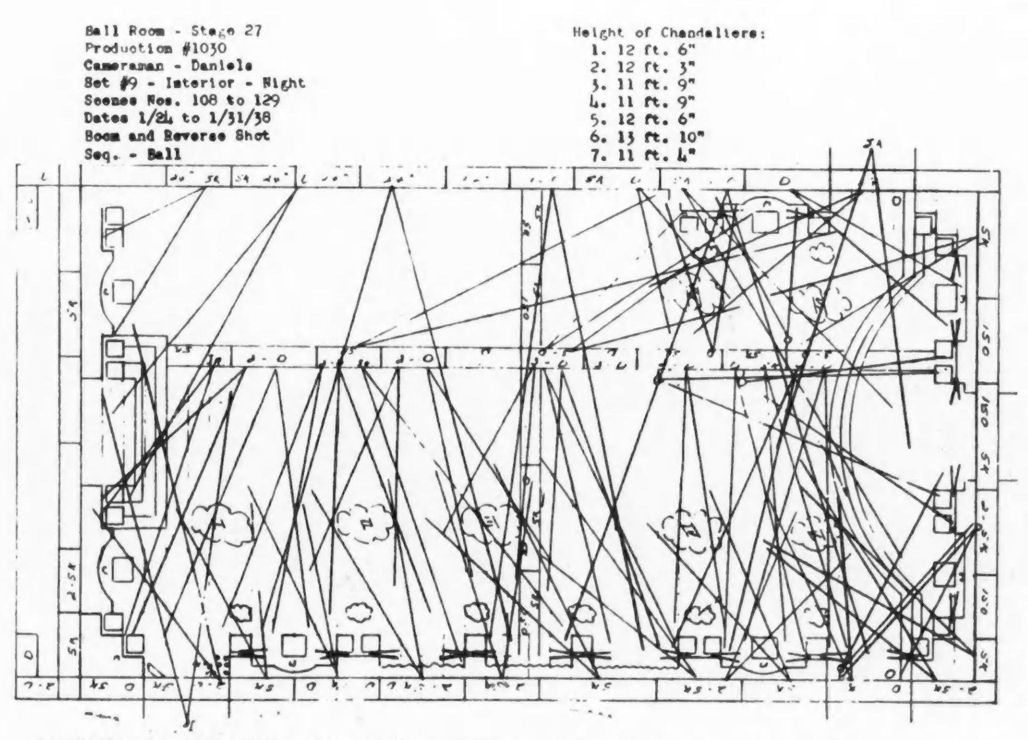


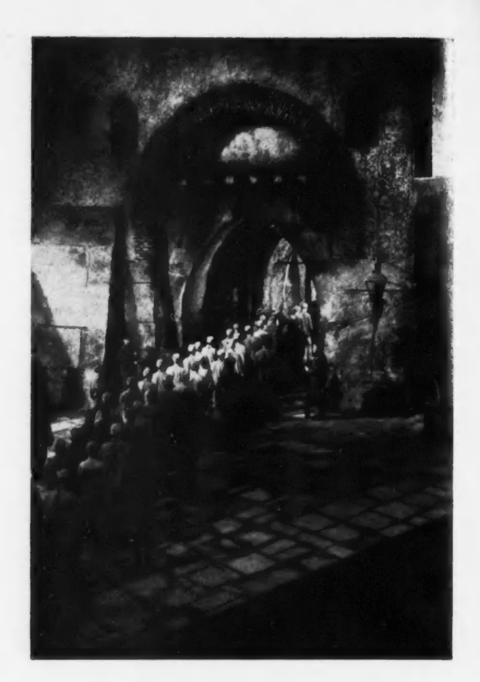
SCHÉMA DES ÉCLAIRAGES D'UN DÉCOR DE NUIT (UNE SALLE DE BAL)

D É C O R S

Les quelques documents que nous avons recueillis ici montrent l'importance du rôle que joue, dans l'industrie du cinéma, le décorateur; et aussi, le degré de perfection atteint par les équipes de spécialistes qui travaillent sous sa direction. Les procédés les plus ingénieux sont utilisés pour obtenir les effets désirés par le metteur en scène, avec le minimum de frais et dans l'espace, nécessairement limité, d'un studio.

A cet égard, la reconstitution du grand Opéra russe dans « Nuits de Feu » est un exemple vraiment remarquable.

Une équipe d'excellents décorateurs travaille en France et contribue à accroître le prestige de la production cinématographique française: Meerson, Andrejew, Perrier, etc...

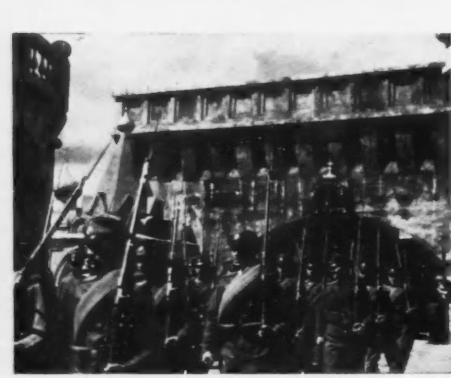








En haut et au centre : Décors de la Citadelle du Silence. *Ci-contre :* décors de « Mayerling ». *(Edit. Sedif)*



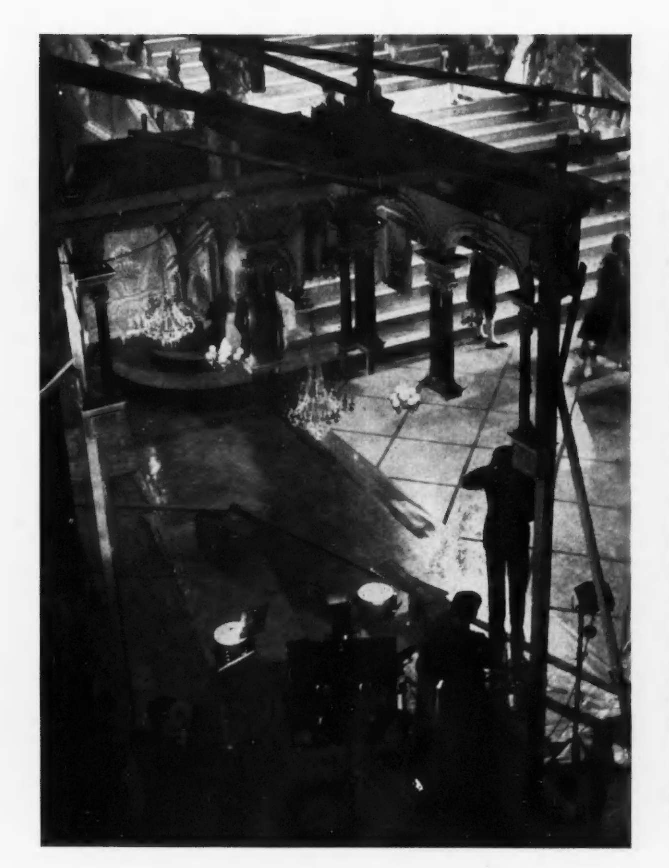




TROIS DÉCORS DU FILM « LES NUITS MOSCOVITES » (G. G. FILMS, ÉDITÉ PAR SEDIF) *Photo Forster*

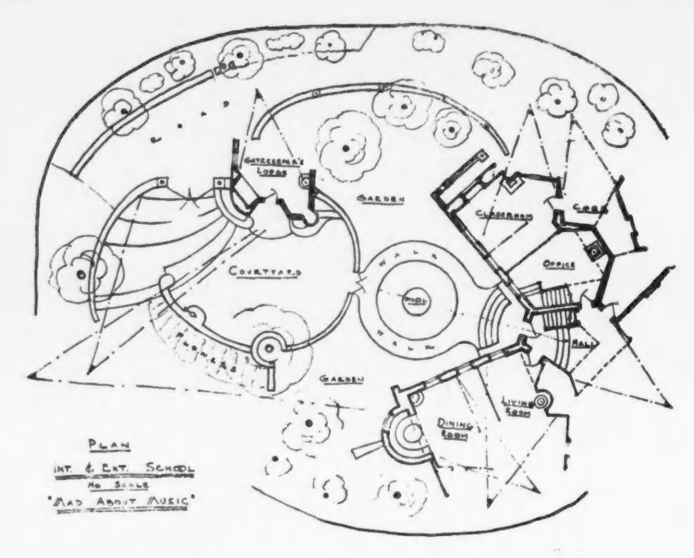


COMMENT, DANS LE FILM « NUITS DE FEU », A ÉTÉ RECONSTRUIT LE GRAND OPÉRA RUSSE (voir ci-dessous)







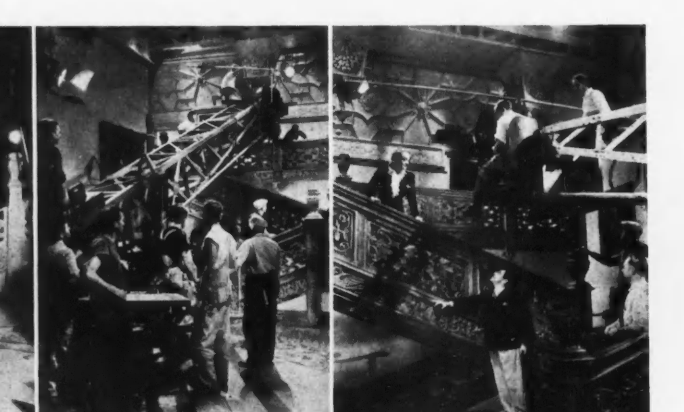


PLAN D'UN DÉCOR DE « MAD ABOUT MUSIC » (UNIVERSAL)

« AMES A LA MER »: MAQUETTE de DÉCOR et RÉALISATION (PARAMOUNT)

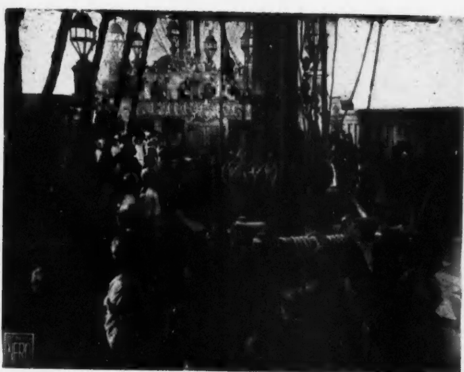


LA RÉALISATION DU DÉCOR CI-DESSUS (UNIVERSAL)

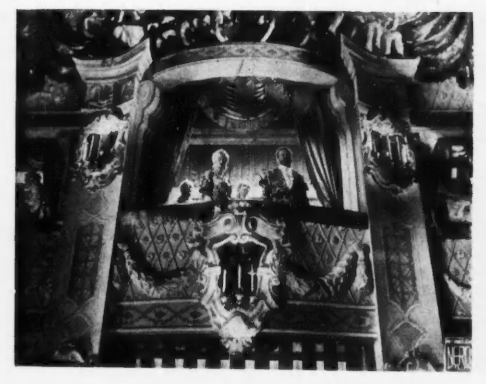


LE GRAND DÉCOR DU FILM « ANGE »: MAQUETTE, EXÉCUTION, RÉALISATION ACHEVÉE (PARAMOUNT)

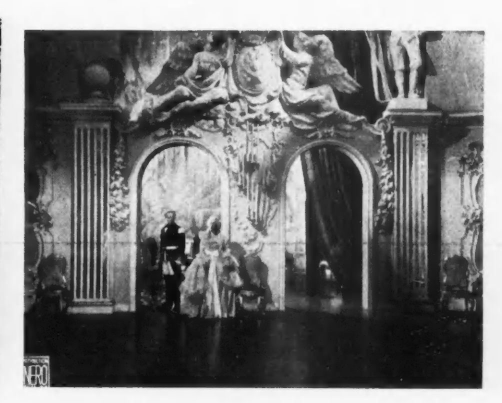


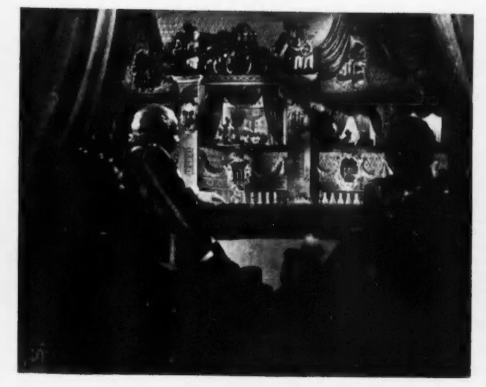






















DÉCORS D'ANDREJEW POUR « TARAKANOVA », RÉALISÉS AUX STUDIOS CINÉS DE ROME ET (EN BAS, A GAUCHE), POUR MAYERLING, RÉALISÉS AUX STUDIOS DE JOINVILLE PRODUCTIONS NERO-FILM

METTEURS EN SCÈNE AU TRAVAIL



MARCEL L'HERBIER (Sedif)



MARC ALLEGRET dirige J.-P. Aumont dans « Les Beaux Jours »



JULIEN DUVIVIER (Pour Vous)



ANDRÉ HUGON tourne à Hollywood

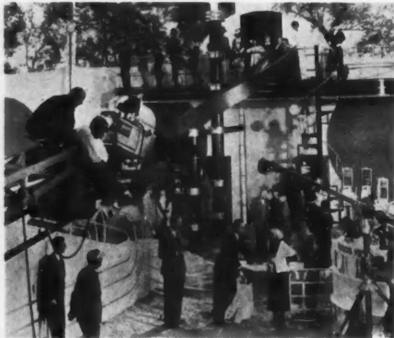
Ce metteur en scène ne craint pas le vertige

ANDRÉ HUGON dirige *La Marche Nuptiale*





JACQUES FEYDER dirige Greta Garbo



VICTOR FLEMING dirige Joan Harlow



GEORGES BENOIT tourne « Fumées »









ERNST LUBITSCH DIRIGE LES PRISES DE VUES DU FILM « ANGE » AUX STUDIOS PARAMOUNT DE HOLLYWOOD



A JOINVILLE: En attendant leur « entrée », des figurants jouent à la belote, font repasser leur costume. A droite: le démaquillage. *(Photos Friedman)*

FIGURANTS



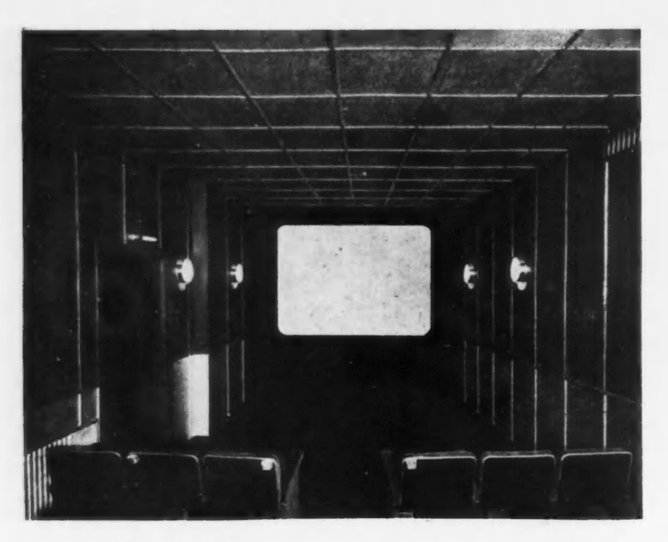
A HOLLYWOOD: Au cours d'une interruption de la prise de vue, les figurants se reposent *(Pour Vous)*

MAQUILLEURS, COIFFEURS

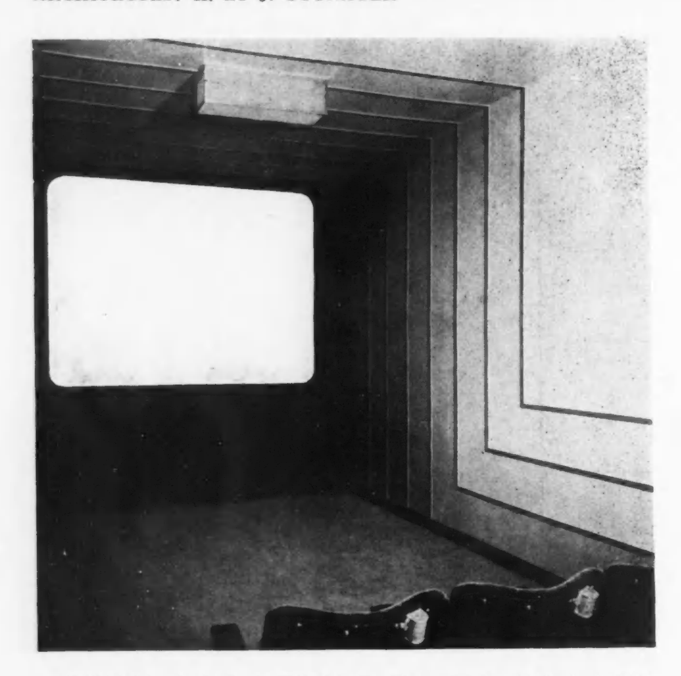


Photos Paramount et London Film

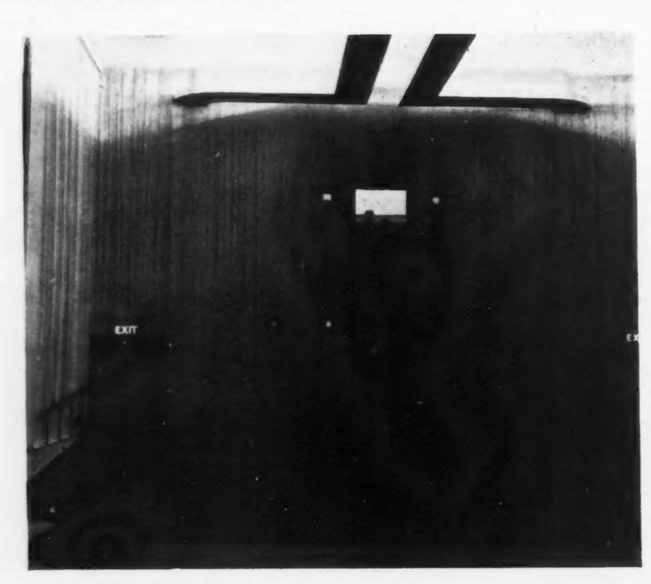
L'architecte ne doit pas oublier les innombrables services annexes d'un Studio. Le maquilleur, le coiffeur jouent un rôle important et exigent des locaux vastes et appropriés.

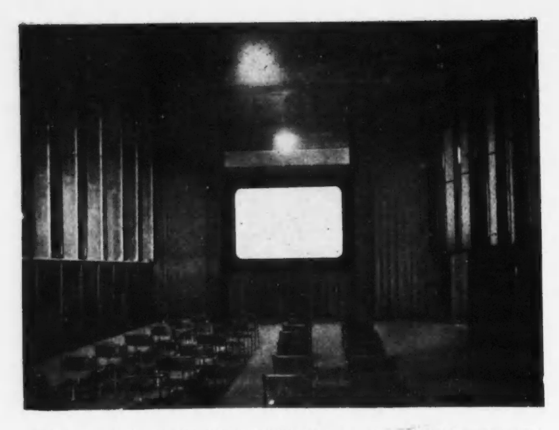


DEUX SALLES DE PRÉSENTATION PRIVÉE A PARIS
ARCHITECTES: H. ET J. GUTNAYER



CI-DESSOUS: SALLE DE PROJECTION PRIVÉE DES STUDIOS LONDON-FILM A DENHAM





SALLE de SYNCHRONISATION des STUDIOS HUNNIA

LES SERVICES ANNEXES

Parmi les services annexes, notons :

LES SALLES DE PROJECTION PRIVÉES (où les producteurs, acteurs et techniciens suivent quotidiennement le travail, et où le producteur peut présenter les films à ses clients).

LES PLATEAUX D'ENREGISTREMENT

Insonorisation soignée, mais possibilité de varier le coefficient d'absorption des parois par panneaux orientables ayant une face lisse et une face absorbante.

Estrade à gradins, mobiles pour modifier l'emplacement des instruments. Tapis de caoutchouc mousse.

Salle de projection et de mixage prévue derrière l'auditorium, ainsi que salle de montage.

ATELIER MENUISERIE

Grandes dimensions ou bien pourrait être divisé en atelier proprement dit et hall de montage comme au magasin de décors.

Machines à bois. Aspiration des poussières. Air comprimé.

ATELIER DÉCORATION

1) Bureau d'études pour les décorateurs: grand, clair, aéré, tables à dessin. Eclairage très soigné, général par lumière diffuse et lampe mobile sur chaque table (vireuse de bleus), si possible un bureau indépendant pour chaque décorateur.

2) Sorbonne: a) Une grande table pour manipulation de couleurs. (Bain-marie). Casiers couleurs. b) Dépôt pour colles diverses, huiles, essences, couleurs, etc.

3) L'atelier proprement dit doit être assez grand pour prendre des découvertes de 10 m. de long. Il comprendra en plus des petits bureaux ou emplacements réservés à chaque peintre-décorateur ainsi qu'un miroitier et un maquettiste.

Eclairage soigné. Air comprimé.

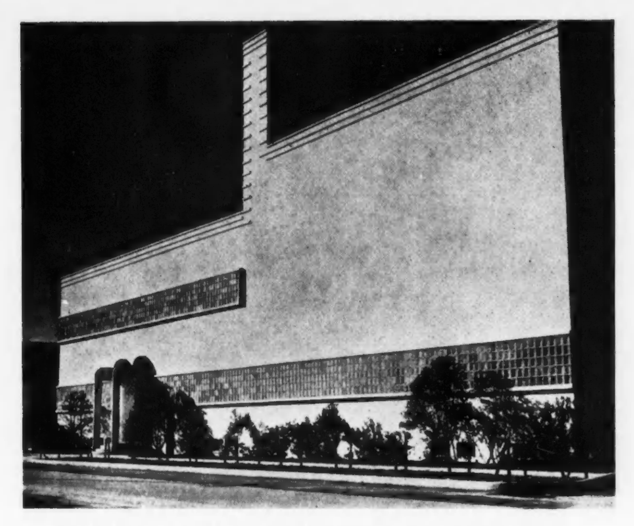
ATELIER DE STAFF

Emplacement : en général aux environs de l'atelier de décoration. Pourtant, il y a avantage à disposer pour l'atelier de staff d'un local entièrement indépendant. En effet, le travail du staff est extrêmement salissant. Les ouvriers, au cours de leurs allées et venues, traversent l'atelier et répandent ensuite la sciure ou le plâtre qu'ils ont recueillis avec leurs chaussures, dans les décors.

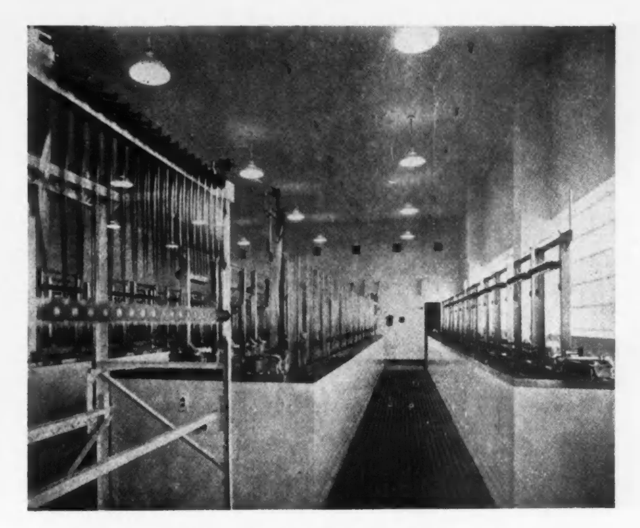
Il est indispensable d'adjoindre à l'atelier de staff un endroit abrité où peuvent être rangés les moules qui doivent être conservés (prévoir bain-marie au gaz ou électrique et eau courante) ainsi que table de moulage en ciment).



Les salles de projection des studios sont souvent utilisées pour l'enregistrement du « fond sonore » ou pour la post-synchronisation. (A droite: une séance d'enregistrement aux Studios Paramount de Hollywood).



LABORATOIRES DES STUDIOS WARNER BROTHERS
Cl. American Cinematographer



INTÉRIEUR DES LABORATOIRES WARNER BROTHERS

MAGASINS

Magasins généraux. — Peuvent être posés sur le toit des studios pour récupérer de la place.

Magasins accessoires. — Peuvent être posés sur le toit des studios pour récupérer de la place.

Magasins costumes. — Peuvent être posés sur le toit des studios pour récupérer de la place.

MAGASINS DE DÉCORS

La disposition intérieure pourrait fort bien être en « arêtes de poisson » de façon à faciliter la manutention des éléments. Les portes normales ou à glissières horizontales auront *au minimum* 0 m. 50 de haut pour permettre le passage des décors. Le magasin de décor peut être complété par un hall de moulage où sont assemblés les éléments primaires. Seule la finition se ferait sur le plateau. Ce procédé économiserait beaucoup de temps, abrégerait l'immobilisation des plateaux et éviterait au maximum les causes de bruit dans les plateaux.

MAQUETTES

Si possible, toit avec verrière et rideaux amovibles. Courant continu, alternatif, triphasé. Petit atelier, laboratoire et piscine peu profonde. Petite salle de projection particulière.

MONTAGE

Salles vastes, claires, climatisées. Mobilier entièrement acier. Sol terrazolith. Protection contre l'incendie si possible dans un pavillon indépendant. Projection de travail.

LOGES

Prévoir des loges en nombre suffisant pour les vedettes ainsi que pour les rôles secondaires et la figuration (hommes et femmes). Les loges seront pourvues d'eau chaude et froide. Prévoir aussi une grande loge spéciale pour les maquilleurs et des salles de douches.

VESTIAIRES

1° Administratif : dans les bureaux.
2° Pour les artistes : loges.
3° Pour les figurants : loges.

Il est utile de prévoir une sorte de living-room où les figurants pourraient rester entre les prises de vues.

COMMUNICATIONS INTÉRIEURES

Les techniciens, les artistes et les figurants doivent pouvoir se rendre à tous les plateaux sans avoir à passer à l'extérieur. Prévoir des couloirs autour des studios (insonorisés).

Téléphone à chaque service et à chaque plateau. Signalisation par voyants lumineux pour appel des principaux collaborateurs des studios ou de la production.

Transport des éléments de décors semi-ouvrés par chariots électriques.

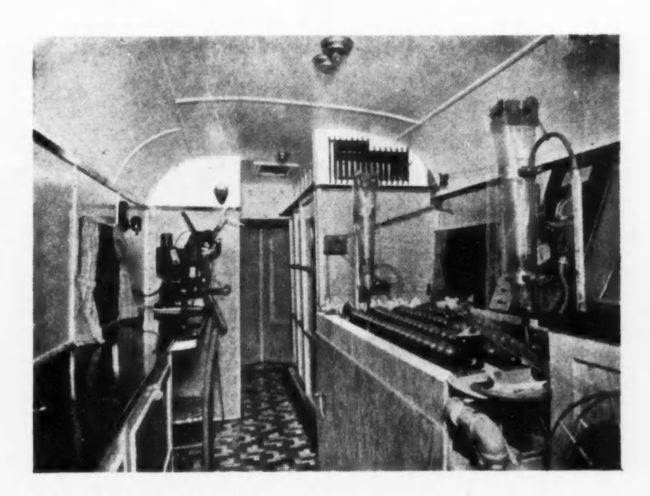
LES LABORATOIRES

Les négatifs doivent être développés au fur et à mesure afin de permettre un contrôle immédiat. Il existe actuellement, à côté des principaux studios, des laboratoires très bien équipés, ceux qui n'en possèdent pas, envoient les bobines dans certaines « usines » spécialisées. La première solution paraît infiniment préférable : le laboratoire de développement et de montage doit compléter le studio.

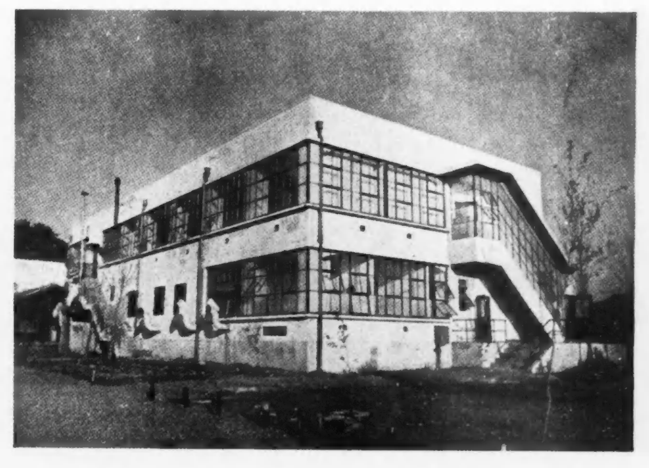
Que s'y passe-t-il ? Les bobines arrivent, on développe quelques images, à titre d'échantillon, pour en connaître la qualité. Puis, l'émulsion jugée, le film est entraîné. La machine à développer développe, lave, passe dans l'hyposulfite, relave, essore, sèche, enroule. A la sortie, le film développé est déroulé et minutieusement examiné; des étalonneurs déterminent l'intensité lumineuse à utiliser pour le tirage du positif ; des tireuses « tirent » simultanément l'image, le son et éventuellement les titres en surimpression. Une machine peut tirer environ 7.000 m. de film à l'heure.

En outre, le laboratoire doit comporter des salles d'analyse de contrôle, de montage, des machines pour les trucages, une petite imprimerie, un atelier de dessin, une salle de projection.

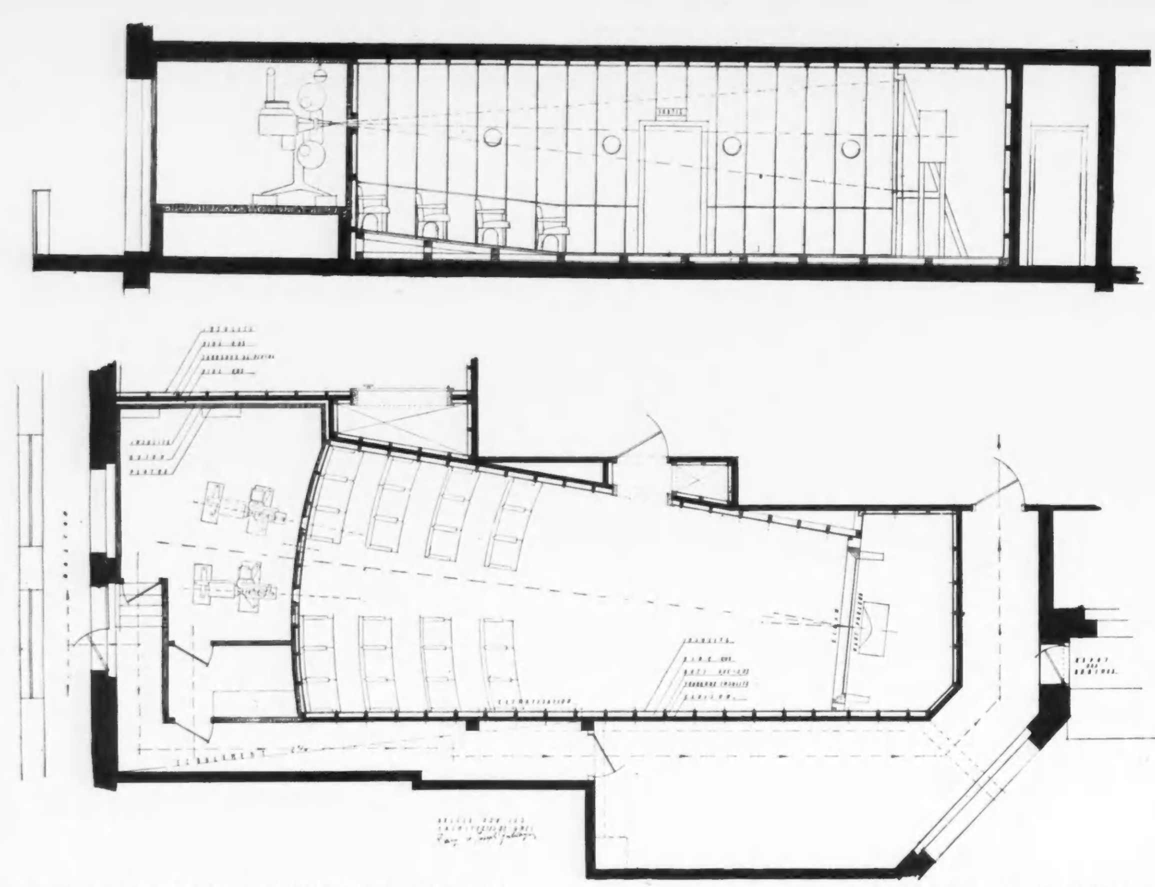
Le laboratoire doit être hermétiquement clos, chauffé et ventilé par air conditionné en circuit fermé ; des précautions spéciales doivent être prises pour éviter la transmission des bruits, des vibrations et des poussières.



UN LABORATOIRE ROULANT AMÉRICAIN



LABORATOIRES DU DÉVELOPPEMENT DES STUDIOS SHOCHIKU KINEMA OFUNA



COUPE ET PLAN DE LA SALLE DE PROJECTION

H. ET J. GUTNAYER, ARCHITECTE

BUREAUX DE DISTRIBUTION

Une des dérivations capitales de la production des films est l'organisation de la vente et location des films. Cette organisation demande des locaux spacieux, une ambiance « cinéma », étudiée dans le présent numéro d'« Architecture d'Aujourd'hui » où l'outil principal du travail sera une petite salle de projection luxueuse et confortable placée « à la portée de la main ».

Nous publions ici un cas typique: il s'agissait notamment d'aménager, dans un building des Champs-Elysées, une surface de 800 m² en salle de projection et bureaux. Ceux-ci sont divisés en deux parties distinctes: le service international et le service de vente pour la France; ces deux services communiquent ensemble.

Tous les bureaux sont insonorisés par l'emploi de matériaux isolants posés sur bâtis en bois fixés aux murs sur fourrures en insulite. Les portes sont également insonorisées par l'emploi de deux plaques d'insulite et d'une double feuillure avec bande en caoutchouc encastrée dans l'huisserie.

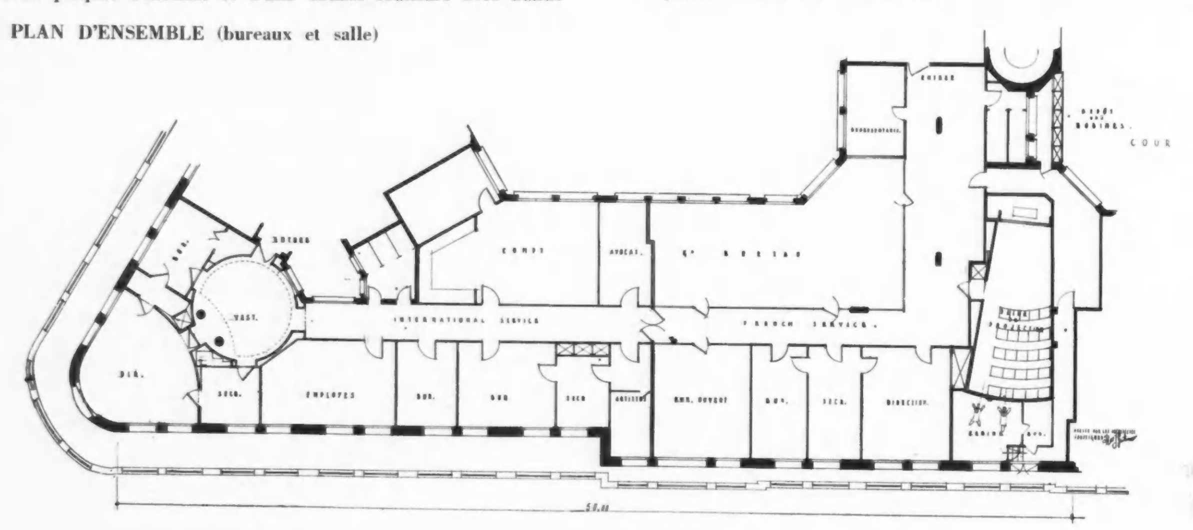
On entre dans le bureau du directeur, en forme d'éventail, par un vestibule rond.

Tous les locaux sont peints de manière uniforme en vert; boiseries acajou et lino vert foncé. L'enveloppe de la salle de projection, entièrement isolée de l'ensemble par un vide de 0,05, est constituée d'insulite apparente peinte dans une tonalité bleu foncé. La cabine est construite en béton armé *coffré sur insulite* et également indépendante.

Une sortie de secours donnant sur le balcon assure la sécurité de l'opérateur. Plusieurs postes d'incendie ont été aménagés pour parer au danger, ainsi que l'écoulement des eaux en cas d'inondation.

Un dépôt des films en béton armé a été prévu à proximité de la salle de projection, et comporte une aération permanente et un système d'inondation instantanée.

PLAN D'ENSEMBLE (bureaux et salle)







UN DÉCOR DE RUE RÉALISÉ AUX STUDIOS DE JOINVILLE POUR « QUAI DES BRUMES » (STÉ SATURNE)

STUDIOS FRANÇAIS

La production cinématographique française dispose d'un grand nombre de studios; il s'agit généralement d'ensembles construits pour le film muet, transformés et équipés par la suite pour les besoins du « parlant ». Dans certains cas on a utilisé d'anciens garde-meubles (comme au Studio François I[er], en plein centre de Paris). On ne trouve généralement pas l'ordonnance et le plan organique des nouveaux studios étrangers, mais nos studios disposent d'un équipement, d'un matériel et d'un personnel technique de tout premier ordre. La comparaison avec les nouveaux studios anglais, allemands ou italiens est donc — quoique cela paraisse, au premier abord, paradoxal — tout à l'avantage du cinéma français qui a su, dans un cadre et avec un appareillage moins somptueux que ceux de ses concurrents, se placer au premier rang de la production mondiale.

Nous publions ici les 3 principaux studios de la région parisienne: Joinville, Saint-Maurice, Billancourt. Citons parmi les nombreux autres studios de moindre importance: Eclair à Epinay, édifiés près d'un parc boisé de 40.000 m^2, coupé par une rivière, disposant de 2 plateaux (de 1.000 et de 300 m^2), d'une piscine de 13 × 7, et de nombreuses installations accessoires. A Epinay également se trouvent les studios Tobis; à Courbevoie, les Studios de Courbevoie (anc. Jacques Haïk), comprenant 2 plateaux, de 30 × 20 × 8 avec piscine de 12 × 7, et de 23 × 11; les Studios G. F. F. A., rue de la Villette; les Studios de Neuilly; les Studios Photosonor à Courbevoie, etc., etc. En province: les Studios G. F. F. A. et Nicea à Nice; Phœbus et Pagnol à Marseille; Photovox à Nancy, etc. De nombreux studios de doublage et de synchronisation complètent l'outillage dont disposent les producteurs français.

STUDIOS PATHÉ-CINÉMA

VU : La Direction

Tableau de Service du

Production	FILM	Décorateur ou Assistant	MONTAGE - DEMONTAGE - EQUIPEMENT - DECORS					SERVICE GENERAL			TOURNAGE							Projection	[illegible]
			Services	EQUIPE I	EQUIPE II	[illegible]	Consignes Spéciales	Service Sonore	Camera	Garage	[illegible]	[illegible]	Enregistreur [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	Observations	[illegible]	[illegible]
			Machinistes																
			Electriciens																
			Peintres																
			Menuisiers																
			Tapissiers																
			Machinistes																
			Electriciens																
			Peintres																
			Menuisiers																
			Tapissiers																
			Machinistes																
			Electriciens																
			Peintres																
			Menuisiers																
			Tapissiers																
			Machinistes																
			Electriciens																
			Peintres																
			Menuisiers																
			Tapissiers																
			Machinistes																
			Electriciens																
			Peintres																
			Menuisiers																
			Tapissiers																
Auditorium	MATIN																		
	SOIR																		

TABLEAU DE SERVICE D'UN GRAND STUDIO FRANÇAIS



LES STUDIOS PATHÉ-CINÉMA

Les « STUDIOS PATHÉ CINÉMA » sont divisés en deux groupes, dont le plus important se trouve 20, avenue du Maréchal-Galliéni à Joinville-le-Pont.

Ces studios, qui occupent une surface de 18.400 m², comprennent 7 plateaux, dont voici les dimensions :

		Longueur	Largeur	Hauteur
A.	(piscine 5 × 4)	22 m.	12 m.	7 m. 50
B.	(piscine 6 × 4)	45 m.	18 m.	7 m. 50
C.		16 m.	8 m. 50	6 m. 50
D.	(piscine 15 × 12)	35 m.	17 m. 50	9 m. 50
E.	(piscine 12 × 8)	36 m.	14 m.	8 m. 50
F.	(piscine 15 × 17)	33 m.	25 m.	11 m. 50
G.		25 m.	16 m.	11 m. 50

Les studios F.G. peuvent être réunis pour ne faire qu'un seul plateau de 49 mètres × 25 mètres.

La piscine du studio D comporte un dispositif permettant les prises de vues sous-marines.

L'insonorisation est faite par application de Célotex et de Banrock.

Tous les plateaux sont dotés de passerelles fixes en acier avec équipement de treuils.

Les studios sont chauffés par un groupe de 10 chaudières indépendantes, l'air chaud est insufflé sur les plateaux par des turbines, l'eau produite par la condensation de la vapeur est renvoyée aux chaudières, à une température de 60°, par un système de pompe.

Les studios sont équipés d'un système de sécurité Grinnell d'extinction automatique et d'une canalisation d'air comprimé d'une pression de 10 kgs.

La centrale électrique peut fournir 24.000 ampères.

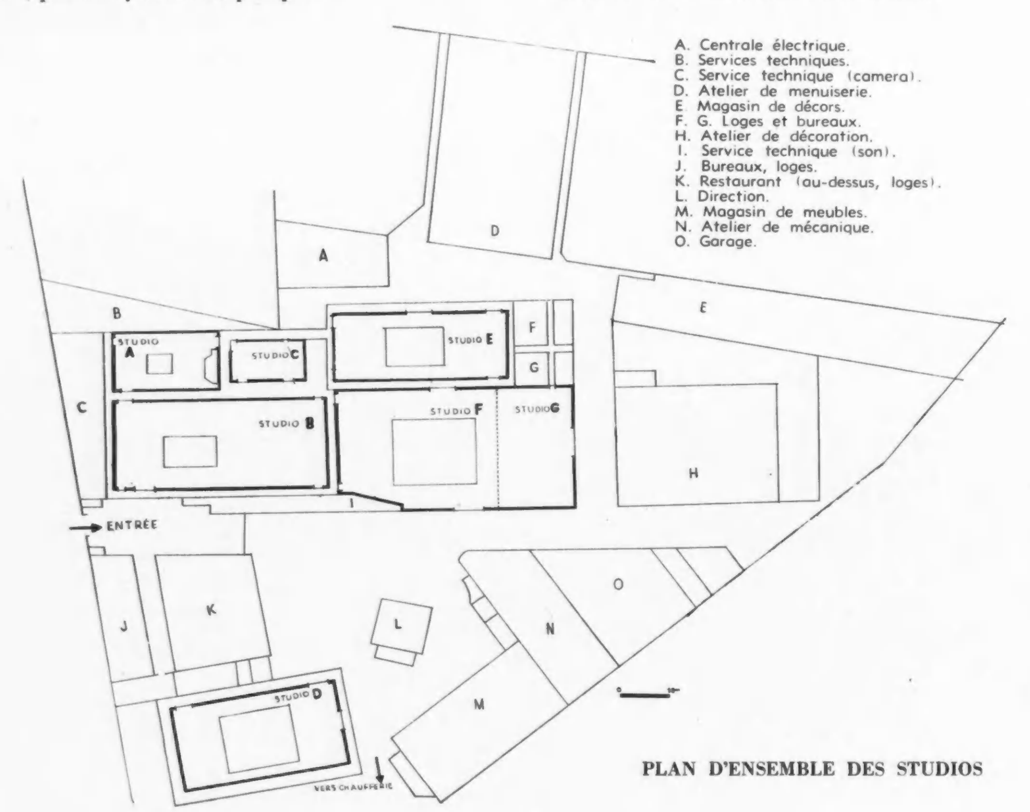
Outre les plateaux, les studios disposent des installations suivantes :

2 auditoriums, 2 salles de projection, 2 terrains pour la construction des extérieurs, dont un avec piscine, 1 atelier de menuiserie équipé des machines à bois les plus perfectionnées, 1 atelier de peinture, 1 magasin de décors d'une surface de 1.725 m², 1 magasin de meubles de 4 étages d'une surface totale de 2.280 m², 1 atelier de staff et de sculpture, 1 atelier de mécanique.

Les Productions tournant dans les Studios peuvent disposer de nombreux bureaux, de 5 appartements, de 63 loges de 5 grandes stalles à figuration et d'un restaurant.

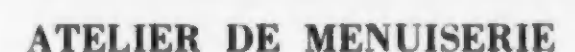
L'enregistrement sonore se fait sur système R. C. A. Photophone Haute Fidélité. En dehors des cabines d'enregistrement pour les plateaux, les Studios disposent de camions sonores et d'équipements portables R. C. A. Photophone. Les possibilités de mixage sont illimitées.

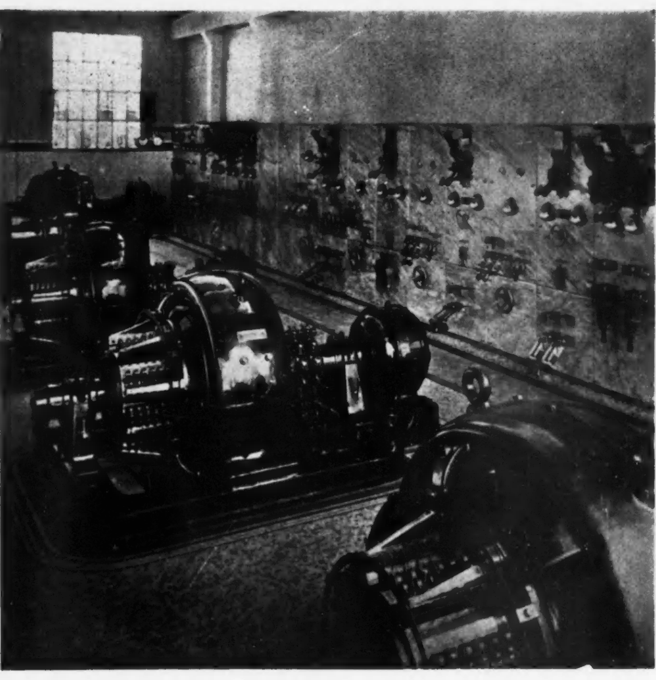
Le matériel de prises de vues est constitué par des caméras Super Parvo Debrie 140 et 180, par des Debrie 120 mètres et des Caméréclair 120 mètres.



PLAN D'ENSEMBLE DES STUDIOS




ATELIER DE MENUISERIE



CENTRALE ÉLECTRIQUE

Le matériel de tournage est des plus perfectionnés, il comprend des travellings sur rails droits et courbes, un travelling télescopique aérien, en duralumin et aluminium, adaptable sur tous les plateaux, 2 grues dont une électrique.

Tout ce matériel a été fabriqué par les équipes techniques du studio.

Les Studios sont dotés d'un système de surimpression par transparence qui permet de travailler sur 5 plateaux ainsi que d'un atelier pour la confection des maquettes et l'exécution des truquages.

Les Studios de Joinville se trouvent à 20 minutes du centre de Paris et sont situés à 100 mètres des Usines et Laboratoires de tirage et de développement « Pathé-Cinéma ». (Voir photo ci-dessous).

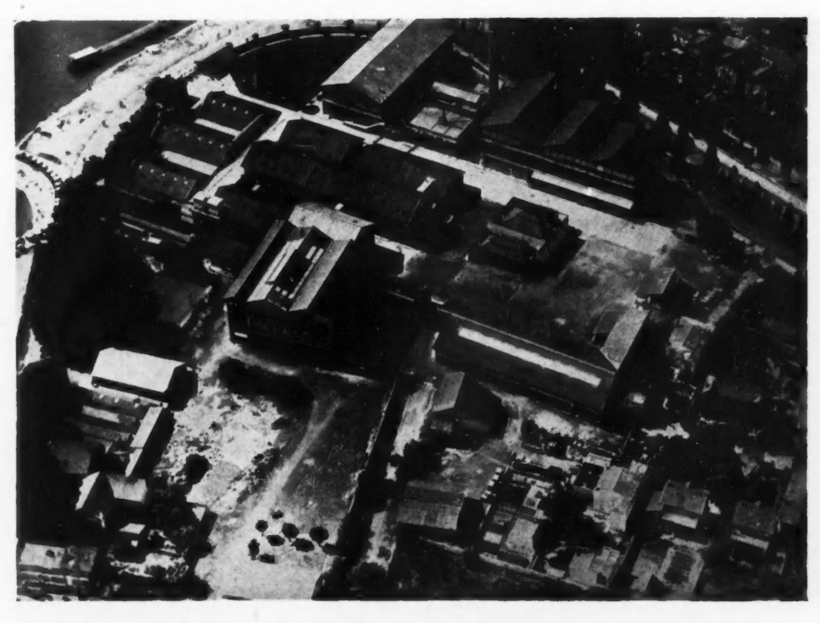
Les studios de la rue Francœur sont dotés des mêmes perfectionnements techniques et comprennent 2 plateaux des dimensions suivantes:

	Longueur	Largeur	Hauteur
1.	40 mètres (piscine 7,90 × 6,30)	- 19 mètres	- 12 mètres
2.	35 mètres	- 11 mètres	- 7 mètres

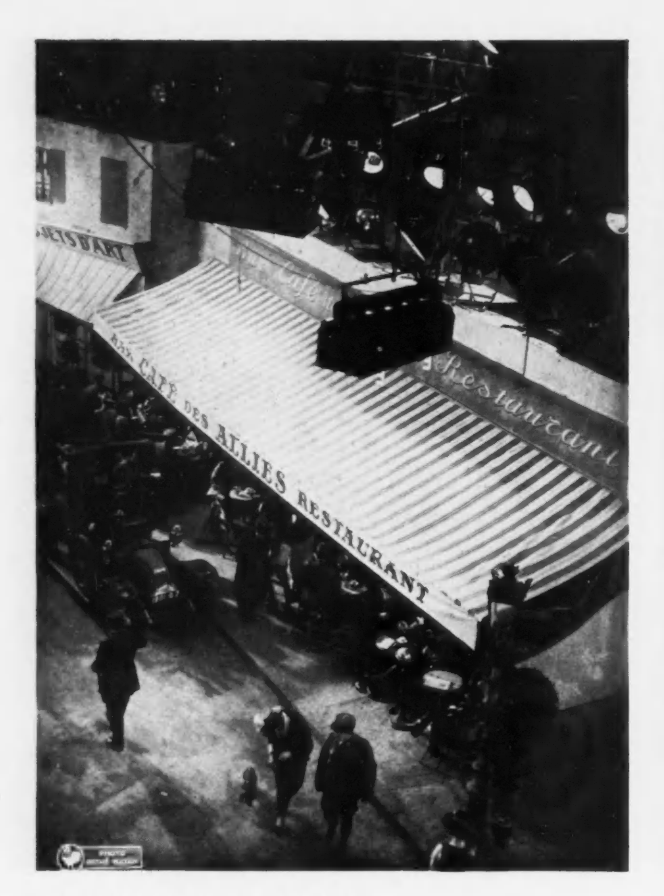
La centrale électrique peut fournir 10.000 ampères.

La totalité des installations de ces studios permet le tournage simultané et d'une façon continue de 3 grandes Productions ; de plus, l'usine et les laboratoires permettent le développement, le tirage et le montage ainsi que la sortie des copies standard dans les délais les plus courts.

Parmi les films tonrnés aux studios de Joinville, citons: *Le quai des Brumes, L'Equipage, la Porte du Large, Club de Femmes, Mayerling, la Citadelle du Silence,* dont on trouvera des photos au cours de notre étude; *La Tragédie Impériale, Abus de Confiance, le Puritain, Claudine à l'Ecole, Marthe Richard, Courrier Sud, Hélène, Les Beaux Jours, Variétés, Angèle, Amok, Mollenard, la Mort du Cygne, le Messager, Yoshiwara, le Mensonge de Nina Petrovna, Drôle de Drame, Pépé le Moko, la Bandera,* etc., etc.



VUE AÉRIENNE DES USINES PATHÉ DE JOINVILLE-LE-PONT (SEINE)



« L'ÉQUIPAGE »: DÉCOR DE RUE



« TARASS BOULBA », FILM DE GRANOSWKY



« L'ÉQUIPAGE »: INTÉRIEURS

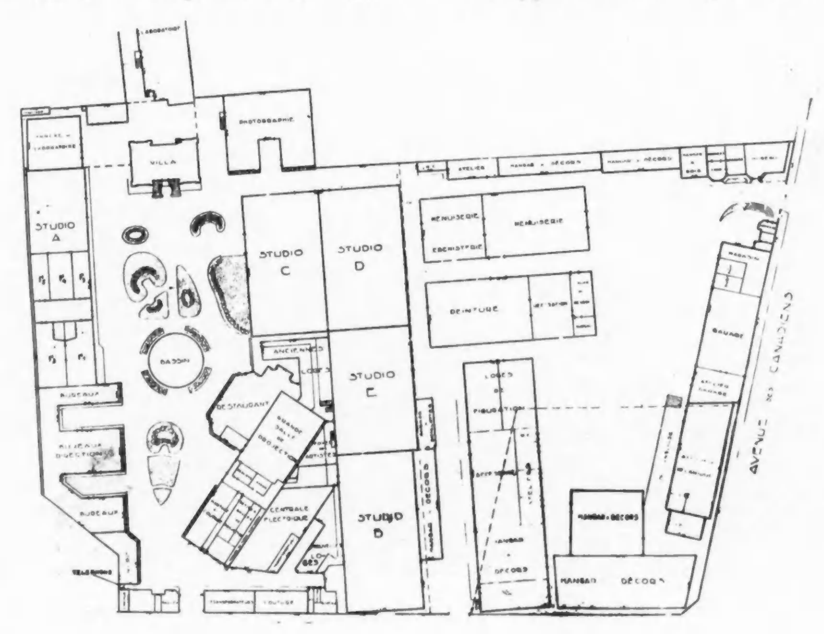
LES STUDIOS PARAMOUNT A SAINT-MAURICE

La photographie aérienne ci-dessus donne une excellente vue d'ensemble des *Studios Paramount*, situés à Saint-Maurice.

Il existe là cinq studios, désignés sur la photographie par « Stage A, B, C, D, E ». En voici les dimensions: Stage A: 18 × 13 × 6,95 — Stage B: 36 × 17 × 7 — Stage C: 32 × 17 × 9 — Stage D: 32 × 18 × 10 — Stage E: 28 × 19 × 10.

L'enregistrement sonore est exclusivement celui de la Western Electric C°, à densité variable.

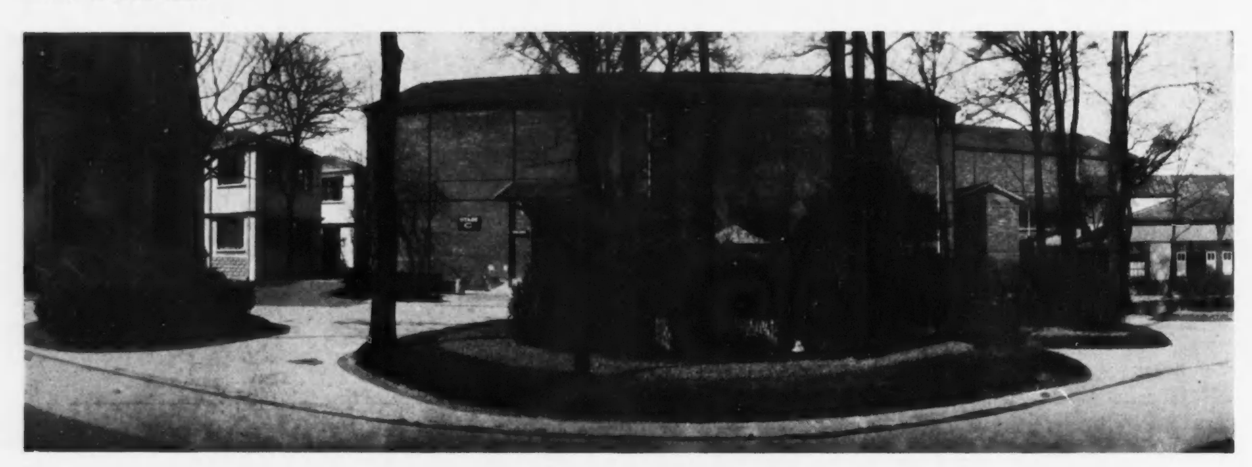
Le matériel de prises de vues comporte essentiellement des appareils Delvie. Il n'y a pas d'atelier de réparations. Les appareils sont envoyés aux constructeurs.



PLAN D'ENSEMBLE



Deux vues de la cour intérieure. Ci-dessous: à gauche, bâtiments de l'Administration; à droite: studio de doublage. Ci-dessous, à gauche: la villa contenant tous les services et appareils d'enregistrement du son (voir aussi la vue de nuit); au centre: un « plateau »; à droite: le restaurant.



Mélange, réengistrement, doublage, synchronisation, projection se font dans un bâtiment attenant au Stage A. Trois auditoriums permettent des opérations simultanées. L'écran qui tapisse le fond d'un des auditoriums peut s'ouvrir sur le Stage A, et permettre ainsi la transparence.

Les studios comportent tout le matériel nécessaire aux travellings les plus compliqués.

Tout le matériel électrique est alimenté par une sous-station, dont la puissance est de 1.000 kilowatts.

Il existe d'importants ateliers: de menuiserie, de peinture, de staff, et de très vastes magasins, à décors abondamment garnis.

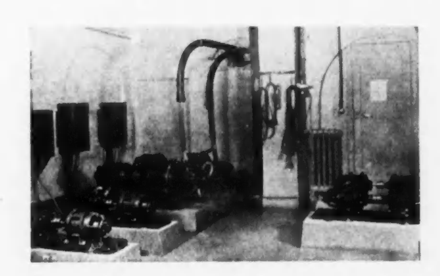


UNE PRISE DE VUE NOCTURNE AUX STUDIOS PARAMOUNT DE ST-MAURICE











AUX STUDIOS PARAMOUNT DE SAINT-MAURICE: (à gauche, de haut en bas) : Une vue du magasin d'accessoires - L'Atelier de menuiserie. Les ateliers de peinture - La salle des machines, montrant les distributeurs et les groupes de charge des batteries - Pose des revêtements acoustiques dans un studio destiné aux films sonores - A droite: l'intérieur d'un studio pendant une prise de vues, et montrant bien l'atmosphère d'un « plateau » au cours du travail.



LES STUDIOS DE BILLANCOURT

Le Studio de Billancourt, appartenant à la Société Paris-Studios-Cinéma, est situé sur la rive droite de la Seine, à quelques centaines de mètres de la Porte de Saint-Cloud. Ce studio a toujours fait preuve d'une grande activité, tant au point de vue de production que de progrès technique.

Parti d'un seul plateau avec un équipement embryonnaire en 1922, il s'est développé au cours des années suivantes dans une puissante organisation possédant une installation technique très complète et moderne.

Le plan général a été modifié au fur et à mesure des nouvelles constructions afin d'arriver à une disposition des bâtiments aussi rationnelle que possible dans les limites du terrain disponible.

Actuellement, ce plan se présente sous la forme suivante:

Sur la façade, face à la Seine, sont disposés les services administratifs du studio et ceux de la production (techniques et artistiques) ainsi que la cantine; derrière, viennent les cinq plateaux, les magasins et, plus loin, séparés par une cour, les ateliers de construction, staff, peinture et mécanique; tout à fait au fond, la menuiserie mécanique et la chaufferie.

La surface du terrain est de 7.500 m² presque entièrement occupée par les bâtiments. Contigu au studio, un terrain de prises de vues de 2.500 m² environ permet la construction de décors d'extérieurs.

L'administration du studio occupe un bâtiment indépendant, comportant des bureaux, la comptabilité, le standard téléphonique. Les personnes, désirant entrer dans le studio, doivent s'adresser au service de la salle d'attente qui fait le filtrage sévère absolument nécessaire dans le cinéma, vu l'attrait exercé sur le public par la renommée des vedettes et cherchant par tous les moyens de pénétrer dans les studios.

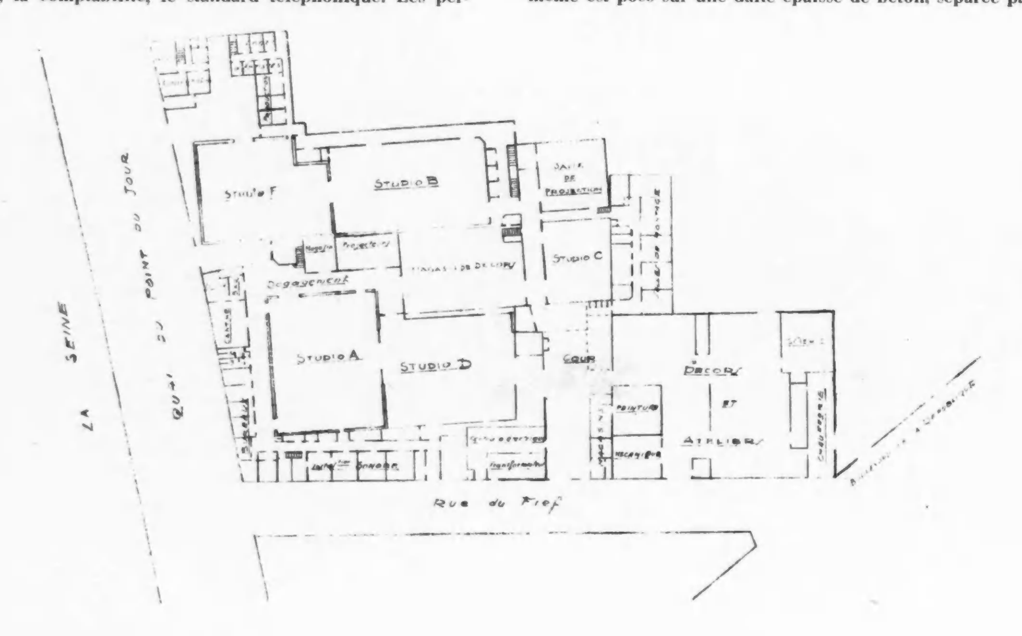
Les bureaux de production et les loges d'artistes sont disposés par 2 groupes, le premier, desservant les plateaux F et B, le deuxième, les trois autres plateaux. Dans les 2 groupes on trouve également les loges des maquilleurs et d'habilleuses. Cette disposition permet, en cas de deux productions simultanées, de séparer les services des deux films en cours.

Le studio possède 5 plateaux de prises de vues:

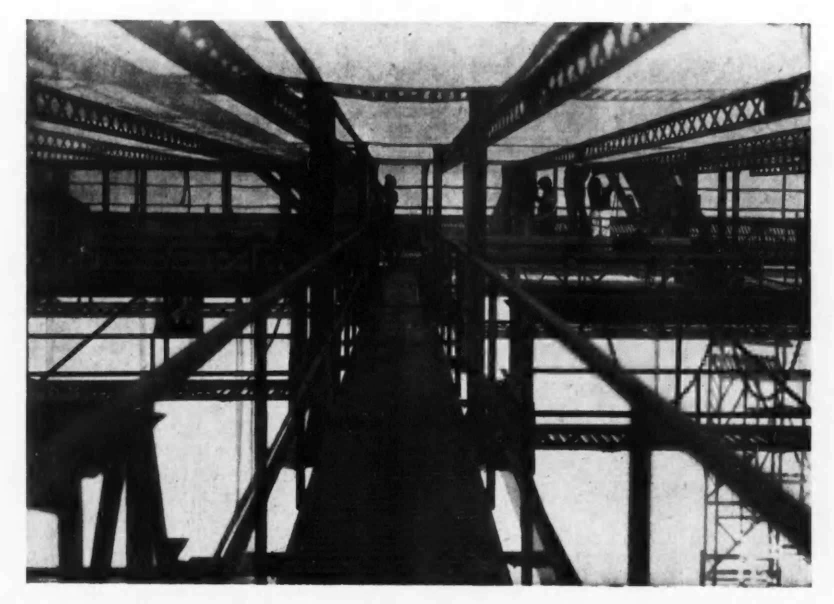
A (20 × 25 × 12); B (30 × 14 × 8); C (12 × 14 × 6); D (20 × 25 × 9); F (18 × 24 × 8).

Tous ces plateaux sont isolés contre les bruits extérieurs, et traités à l'intérieur par divers matériaux afin de leur donner le meilleur rendement acoustique; chacun possède sa distribution électrique et sonore.

Les studios A, B, F possèdent chacun une piscine de 10 × 6. La profondeur a été limitée à 2 m. par les possibilités d'écoulement d'eau pour la vidange de la piscine. Les planchers qui recouvrent les piscines pendant les périodes de non utilisation sont portés par des charpentes métalliques, démontables sans aucun outil, et permettant d'ouvrir à volonté n'importe quelle partie de la piscine sans que la solidité du reste du plancher mobile soit compromise. Le plancher du studio lui-même est posé sur une dalle épaisse de béton, séparée par un caniveau,



« PARIS - STUDIOS-CINEMA » A BOULOGNE-BILLANCOURT. Vue du plafond du Studio A, avec les seize ponts roulants.



DANS LES PASSERELLES



ASCENSEUR POUR PRISES DE VUES: levée: 12 mètres.



GRUE POUR PRISES DE VUES: levée: 7 mètres.

des fondations et des murs, afin de couper tout transport de vibrations pouvant influencer la qualité de l'enregistrement sonore.

Pour pouvoir utiliser, pendant les prises de vues, des fonds de décor représentant des scènes de mouvements (des rues, la mer, des routes, etc.), on a souvent recours à la projection des images prises d'avance et projetées sur un écran transparent devant lequel jouent les artistes. Le studio A possède une cabine fixe insonorisée permettant ce genre de projection, tandis que le B, D et F peuvent être desservis par une projection mobile.

Le système d'enregistrement employé est celui de la Western Electric à densité variable, Noiseless et haute fidélité. 2 systèmes d'enregistrement fixes sont disposés dans une aile de bâtiment longeant la rue du Fief et dans lequel est concentré tout le service sonore avec sa centrale électrique propre, salle d'accumulateurs, etc. A proximité, se trouvent les emplacements pour les 2 camions sonores qui portent chacun un équipement d'enregistrement complet, et qui peuvent être branchés sur la distribution sonore du studio, en cas de nécessité.

En prolongement du même bâtiment se trouve la centrale électrique, force et lumière, qui peut fournir 10.000 ampères en 110 volts de courant continu soigneusement filtré et 250 kw. de courant alternatif triphasé 200 volts.

Le courant est fourni par la Société Ouest Lumière à 10.500 volts triphasé, il est abaissé par le transformateur de la sous-station du studio et transformé en courant continu par 4 commutatrices.

Du tableau général de la sous-station, le courant est envoyé par l'intermédiaire des disjoncteurs de protection sur les plateaux de prises de vues.

Il est impossible, dans cet article, d'entrer dans le détail de l'installation électrique et cependant, il est à remarquer qu'il a été fait un grand usage de la télécommande, afin de concentrer sous la main d'un seul électricien les commandes principales d'allumage et d'extinction.

Un soin tout à fait spécial a été porté à la question très importante d'équipement des plafonds des studios.

En effet, aussi bien la construction des décors que leur équipement électrique demandent constamment la possibilité de lever ou de suspendre soit des éléments de décors, soit les passerelles volantes destinées à porter les projecteurs. Dans ce but, en plus des passerelles habituelles établies sous le plafond du studio, un nombre important de petits ponts roulants, portant chacun ses appareils de levage ainsi qu'un réseau de monorails, permettent de desservir n'importe quel point correspondant de la surface du plancher. La mise en place d'objets très lourds, statues, vases, lustres, etc., est effectuée avec une très grande facilité et rapidité.

En dehors des plateaux de prises de vues, il a été établi un auditorium destiné à l'enregistrement de petits orchestres; aux mélanges et réengistrements de films en cours de montage, ainsi qu'aux doublages de films étrangers. En cas où l'ampleur d'un orchestre dépasse le volume de l'auditorium, les enregistrements de musique peuvent se faire sur les plateaux en se servant de l'installation de la projection utilisée normalement pour les prises de vues par transparence.

Cet auditorium a été construit au premier étage afin de l'éloigner des bruits du studio. Un système de rideaux (en amiante tissé) mobiles au plafond et sur les murs permet de régler à volonté le degré de réverbération de la salle, ce qui, en liaison avec une chambre d'échos contiguë, donne au son enregistré toute l'ampleur et perspective désirées.

L'auditorium est desservi par une cabine de projection contenant les 2 appareils de projection (son et image) des appareils lecteurs du son et des appareils de projection de texte ou des signes conventionnels pour le doublage.

L'ingénieur, chargé des différents travaux d'enregistrement, peut, à volonté, enregistrer ses sons dans une cabine insonore isolée de l'auditorium, ou au contraire, les mélanger dans l'auditorium lui-même profitant de l'écoute dans une pièce de grand volume.

En plus de la projection de l'auditorium, le studio possède 2 salles de projection dont la grande de 14 × 12 est destinée à la vision de films en cours de montage ainsi qu'à la présentation à un nombre restreint de spectateurs, des films terminés. La petite salle est surtout destinée aux travaux préparatoires de doublages.

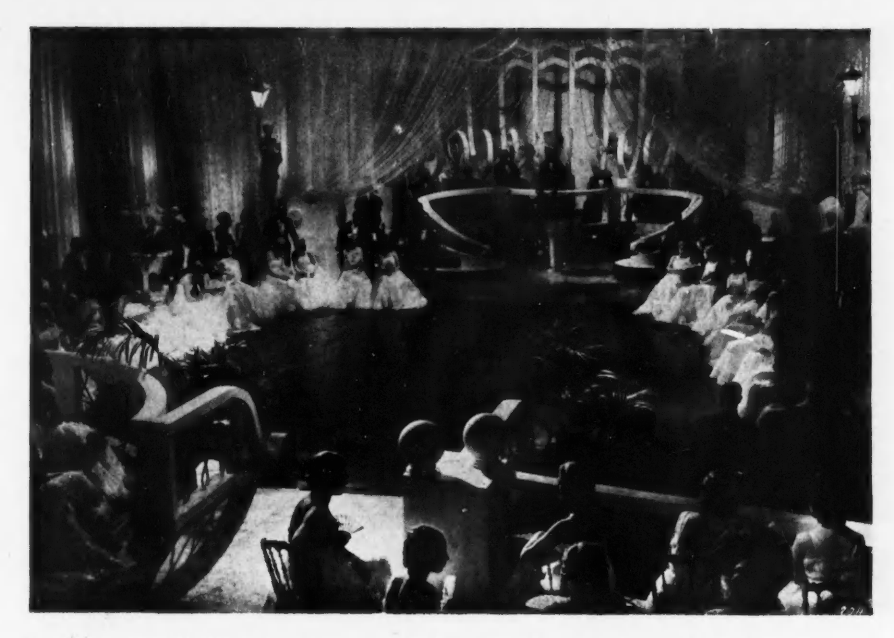
Les 5 salles de montage, très claires et très aérées, sont équipées des tables de montage permettant la vision et l'écoute de bandes destinées au montage de la copie du travail.

Le chauffage des plateaux et des ateliers se fait par aérotherme alimenté en vapeur par une chaudière ad hoc. La même chaudière alimente en hiver le ballon d'eau chaude pour les douches ouvrières. En été, le même ballon est chauffé électriquement. Les 2 groupes de loges et de bureaux ont chacun leur chauffage central indépendant. Enfin, tout le service sonore, l'auditorium, les cabines de projection sont chauffés électriquement par tubes à basse température réglée par thermostat.

La ventilation des plateaux est assurée par un nombre de ventilateurs suffisant pour évacuer le cube d'air correspondant en 10 minutes.

Cette organisation ayant déjà atteint un certain degré de perfectionnement continue néamoins sans arrêt des études et des transformations en recherchant des améliorations encore possibles.

S. FELDMAN.
Directeur Technique de Paris-Studios-Cinéma.



STUDIOS DE COURBEVOIE: le « grand décor » du film « Un Carnet de Bal »
Les Films Vog



STUDIOS DE MARSEILLE: USINES DE TIRAGES



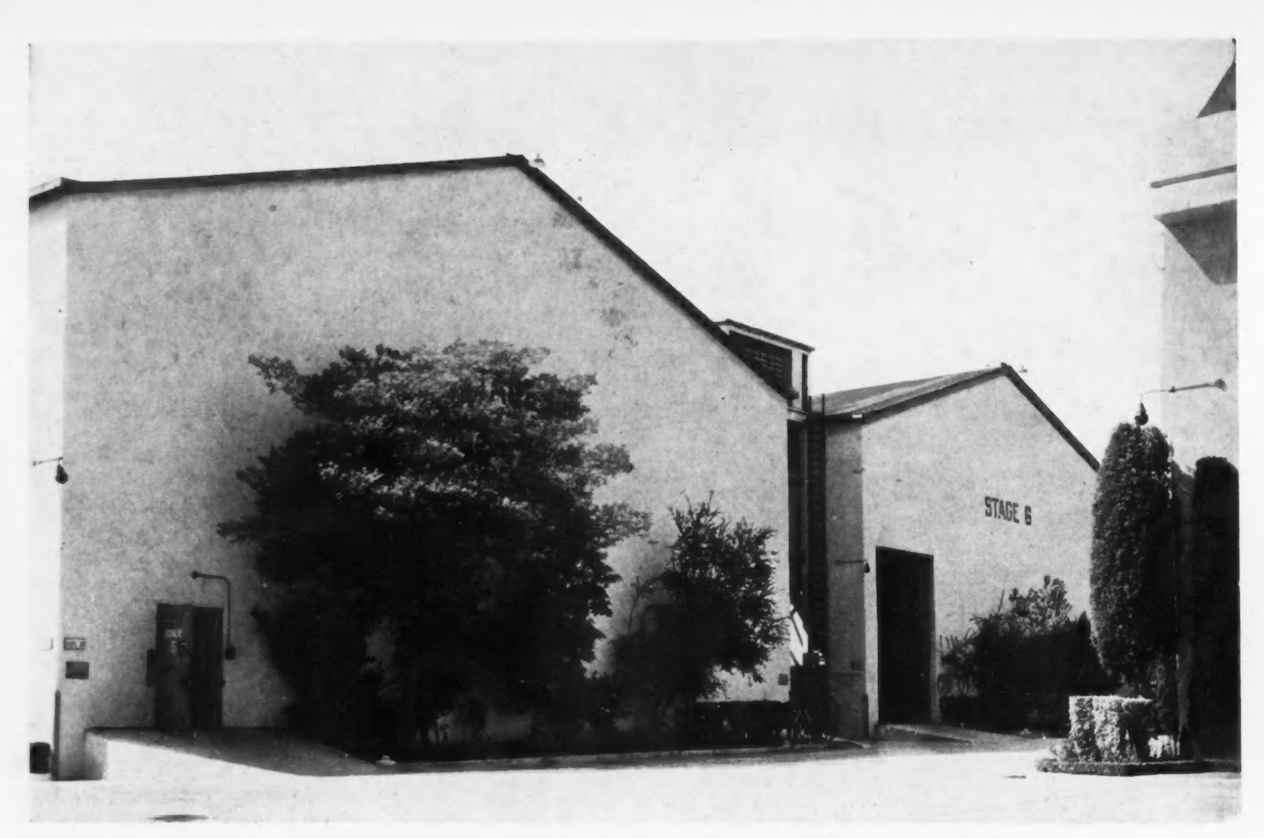
LES STUDIOS DE PRISES DE VUES

LES STUDIOS DE MARSEILLE des Films Marcel Pagnol comprennent 3 plateaux communiquant entr'eux, ayant chacun 35 mètres de long, 15 m. de large et 15 m. de hauteur. L'équipement comprend: Système sonore PHILIPS; 3 cameras DEBRIE; 80 projecteurs divers; 10 voitures et camionnettes; 2 camions de son; 3 groupes électrogènes; Travelling (100 mètres); 25 écrans réflecteurs sur trépied; 1 compresseur; insonorisation à l'amiante projetée; salle de projection double-bande; loges. Les usines de tirages produisent 1 million et demi de mètres de pellicules par an.

A NICE, dans le cadre unique de la Côte d'Azur, se trouvent les Studios de la Victorine au milieu d'un parc de 70.000 m², avec 2 Studios équipés, une piscine de 24,18, laboratoires, magasins, équipement sonore, etc..., et le Studio Nicea, possédant également un équipement très moderne.



NICE: « Extérieur » réalisé pour « Les Pirates du Rail »



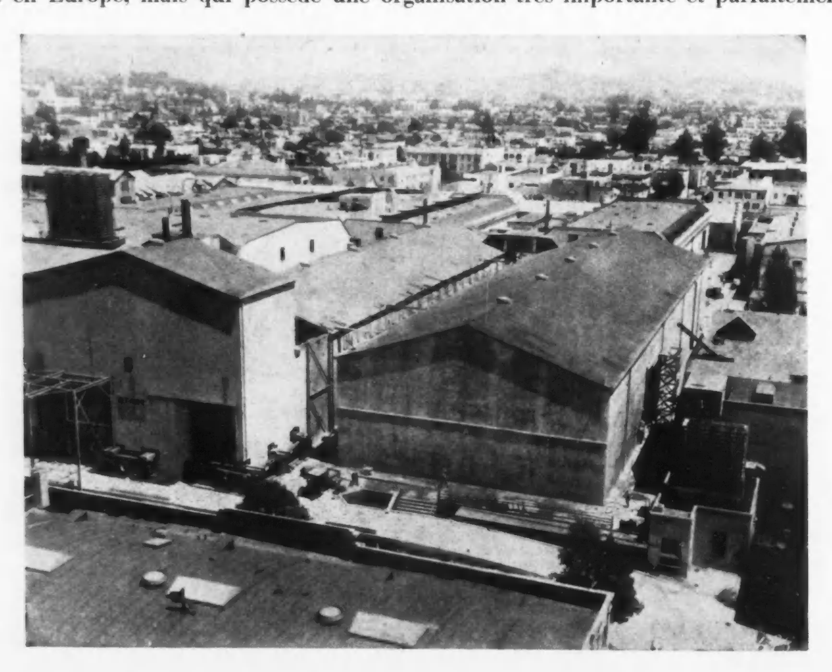
STUDIOS PARAMOUNT A HOLLYWOOD. DEUX « PLATEAUX ». CI-DESSOUS : LES ATELIERS DE DÉCORS

STUDIOS ÉTRANGERS

Nous publions dans les pages qui vont suivre un certain nombre de studios étrangers. Nous avons réuni des documents concernant surtout des constructions récentes; c'est ce qui explique l'absence presque complète des célèbres studios de Hollywood. Malheureusement, nous n'avons pas pu obtenir en temps voulu plusieurs ensembles importants, notamment la « Città Cinematografica » de Rome, essai important et heureux de conception architecturale homogène; les studios Sascha de Vienne (absorbés par l'U. F. A.) et les nouvelles constructions de la Warner Bros en Californie.

Nous rappelons encore, pour que cette documentation soit aussi complète que possible, que de nombreux pays possèdent — en particulier depuis l'avènement du « parlant » — une industrie du cinéma « nationale »: tel est notamment le cas de la Belgique, de la Suède, du Portugal, de la Suisse, de la Hongrie et de la Tchécoslovaquie. Nous présentons, à titre d'exemple, un studio de Budapest et un de Prague. Dans tous ces pays, le problème se présente sensiblement de la même manière.

Signalons enfin que deux pays encore possèdent une importante industrie du cinéma: l'U. R. S. S., dont nous avons pu admirer, surtout il y a quelques années, de remarquables réalisations; et le Japon, dont la production est presque totalement ignorée en Europe, mais qui possède une organisation très importante et parfaitement organisée.





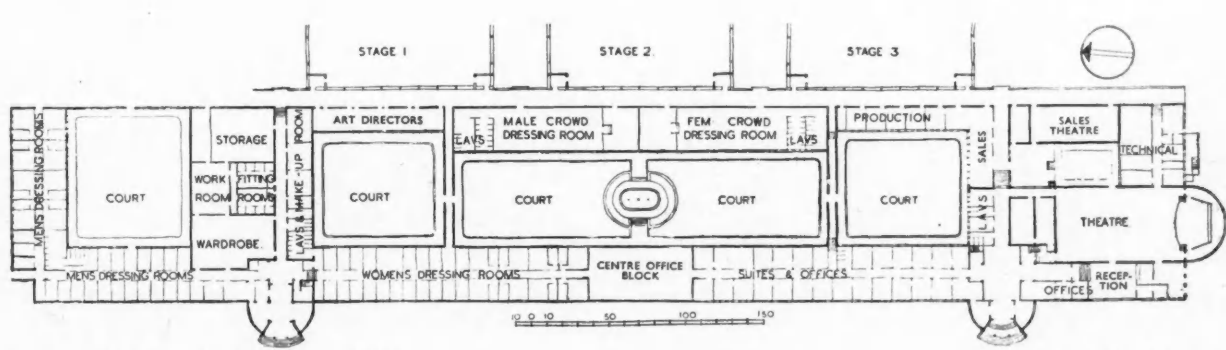
VUE D'ENSEMBLE — MM. JOSEPH, ARCHITECTES

STUDIOS DE LA LONDON FILM A DENHAM

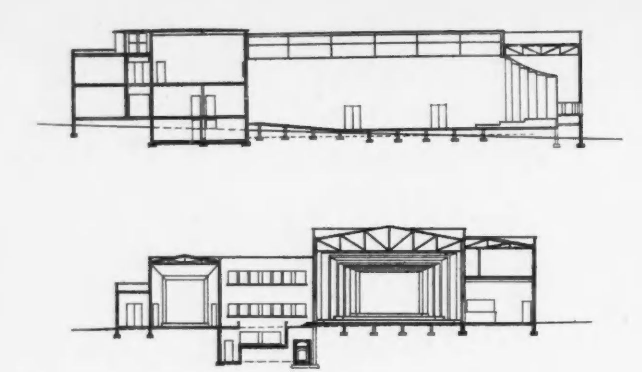
Ces studios sont situés en pleine campagne, à une demi-heure environ du centre de Londres. Leur construction est toute récente. Dans les terrains dépendant d'une propriété énorme, ils ont fait naître autour d'eux une multitude de petites villas destinées au logement des artistes et des techniciens. Tout a été construit selon un plan logique dont l'objet initial a été de répartir les différents services et locaux de la manière la plus rationnelle et pour la meilleure utilisation. Des agrandissements ont été prévus dans le plan primitif.

Les studios sont formés de quatre groupes de bâtiments. Dans le premier, dont la façade donne sur la route, sont réunis les bureaux de la Direction et les services administratifs divers, ainsi qu'à l'aile gauche, les trois restaurants. Le deuxième réunit les loges d'artistes, les régies et administrations de films en cours et enfin les projections. Un immense couloir dessert tous ces bureaux et locaux d'une part et les plateaux qui sont placés perpendiculairement comme les dents d'un peigne. Contre le plateau N° 5 sont groupés les bureaux de dessins des décorateurs. Enfin, séparés par une allée qui fait le tour des constructions, se trouvent la centrale électrique, la menuiserie, la décoration et les magasins de meubles.

Les plateaux sont au nombre de 7: 2 mesurent 75 m.



LE BATIMENT DE L'ADMINISTRATION — *Cl. The Architect's Journal*



LA SALLE DE PROJECTION PRIVÉE (COUPES)

sur 37 m.; 2 : 34 m. sur 33 et 3 plus petits ont 22 m. sur 34 m. 50. La hauteur est de 14 m. sous passerelles. L'ossature est métallique, les murs en carreaux de ciment d'environ 150 sur 150. Le toit, à très faible pente, est recouvert de fibro-ciment. Chaque plateau forme un bâtiment entièrement séparé des autres et des ateliers par une allée et des bureaux par un couloir central. L'isolement acoustique est assuré par une large épaisseur de laine minérale et protégée par un treillis métallique galvanisé. Le plancher est posé directement sur la dalle de ciment et une mince couche de goudron. L'accès des plateaux se fait par des doubles portes très épaisses, insonorisées à l'aide de Celotex et à fermeture automatique. Les grandes portes laissent passer de très grands éléments de décors; elles mesurent 10 m. de largeur environ et 8 m. de hauteur. Leur ouverture se fait verticalement par une commande électrique.

Les bureaux sont très bien compris et, contrairement à la technique des blocs-production, les locaux à même destination sont groupés.

Chaque plateau comporte une installation autonome de conditionnement d'air. Les administrations et autres bureaux ont un groupe indépendant. L'air pénètre sur chaque plateau par de grands orifices situés à deux mètres environ de hauteur sur un des côtés du plateau. La prise d'air extérieure est placée sous le toit.

La signalisation de tournage est faite par des lampes jaunes: entrez! vertes: on répète, entrez sans bruit! et rouges: n'entrez pas!

Il n'y a pas de piscine sur les plateaux; pour le moindre escalier descendant dans un décor ou pour une prise de vue de bas en haut, le décor tout entier doit être mis sur praticables. Lorsque le décorateur a prévu dans le décor une pièce d'eau, une piscine, un étang ou un quai, il est nécessaire de monter de toutes pièces un bassin surélevé en planches. Par contre, à quelques mètres des studios, il y a un magnifique bassin en plein air de 60 m. sur 30 m. et de 2 m. à 4 m. de profondeur mais dont l'eau ne peut être chauffée.

Les transports d'éléments de décors se font au moyen de petits chariots électriques.

A une centaine de mètres des studios se trouve un terrain remarquable pour la construction de décors en extérieur. Une rivière arrose sur plus de deux kilomètres les terrains appartenant aux studios, parsemée de petites îles qui donnent des commodités supplémentaires pour la construction de décors pittoresques à proximité des ateliers. De plus, à quelques centaines de mètres des studios se trouve une plate-forme cimentée de 100 m. sur 100 m.

L'atelier de staff, de très grandes dimensions, est divisé en deux parties. Dans la première sont fabriqués tous les éléments de staff de fabrication courante: pavés, carreaux, colonnes, frises, moulures, etc.; la seconde est réservée aux maquettes, aussi bien en staff qu'en bois. Au premier étage sont conservés et classés les moules ayant servi à la fabrication des pièces.

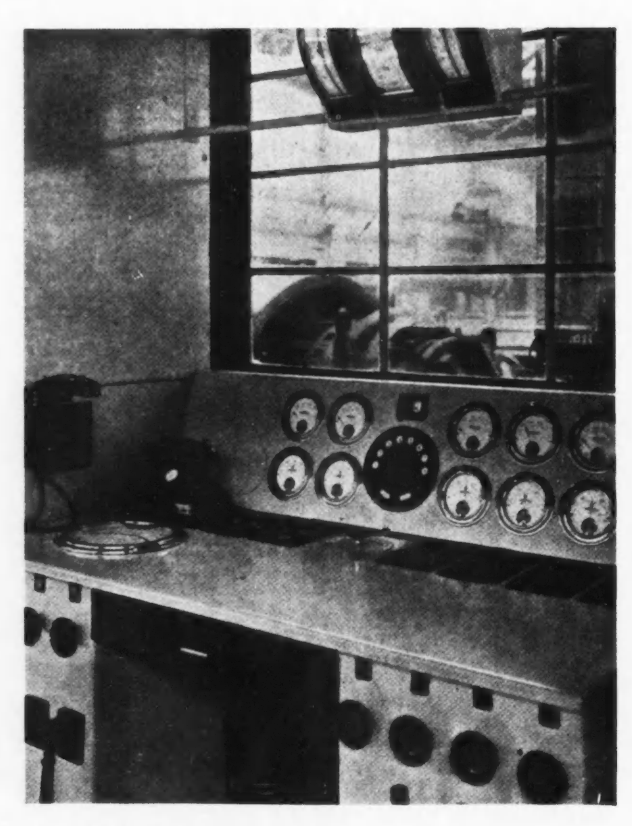
Les services des maquettes et des « effets spéciaux » occupent un local important; de plus un des petits plateaux leur est réservé. Les décorateurs et metteurs en scène utilisent beaucoup les ressources des maquettes peintes et plastiques.

Une véritable usine fournit aux plateaux et aux différents ateliers le courant électrique. Les machines, au nombre de 6, sont entraînées par des moteurs Diesel et peuvent produire chacune une intensité de 3.200 ampères sous 240 volts. Tous les branchements se font par disjoncteur électrique et sont commandés par boutons. Les dynamos, fabriquées spécialement pour l'utilisation dans les studios, ne nécessitent pas de filtrage à la sortie du courant. L'arrivée aux plateaux se fait par des tableaux de dimensions très réduites dont le branchement se fait également par disjoncteurs-conjoncteurs électriques, ce qui supprime les risques d'accidents, et par de petits pianos métalliques pour le branchement du matériel de face. La tension sur les plateaux est de 120 volts et l'intensité maximum sur un plateau est de 14.000 ampères.

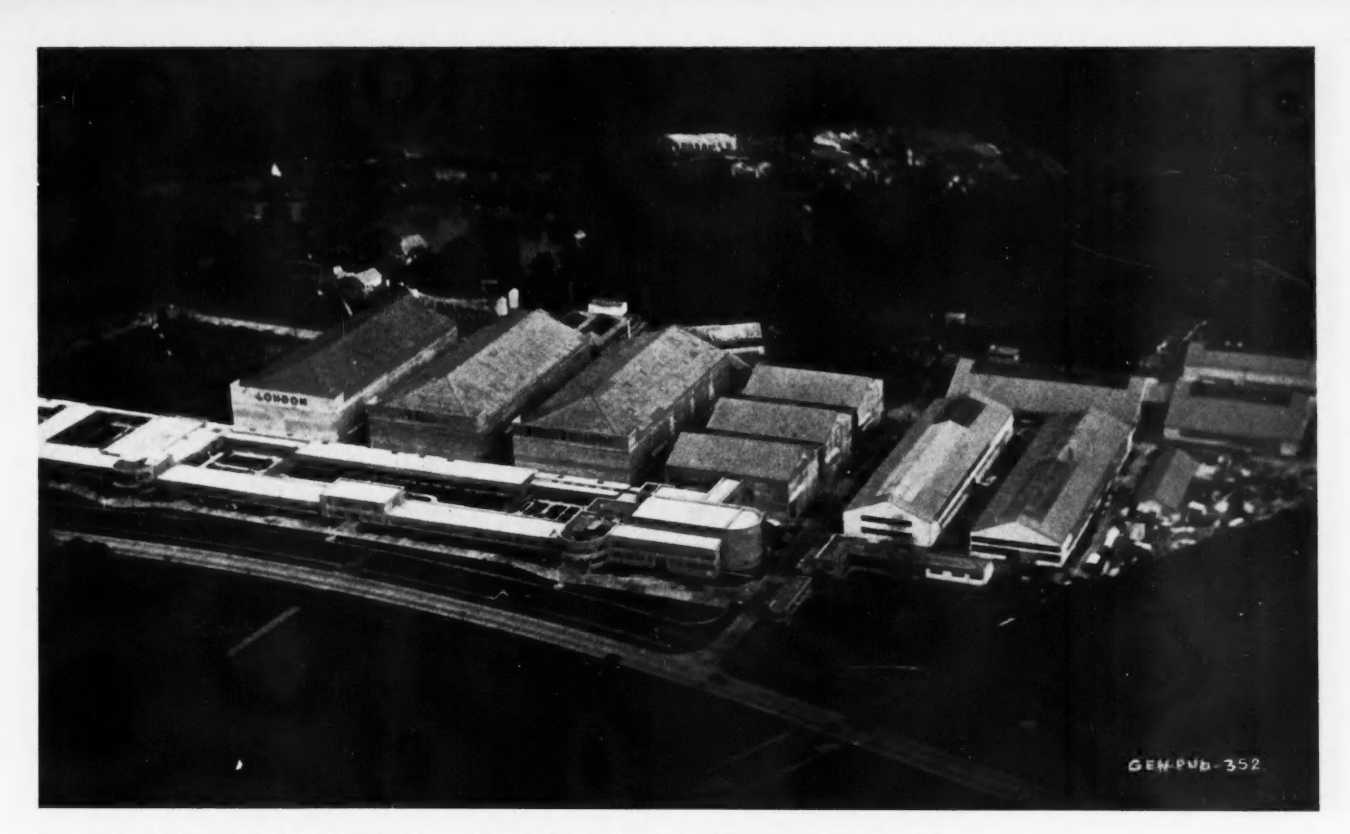
Il y a des projecteurs en très grand nombre (une centaine par plateau).

Pour la transparence, les projections se font sur des écrans de cellulose, au nombre de six. Le plus grand mesure 9 m. 50 sur 8 m. Les projecteurs sont montés dans de petites cabines insonores et transportables sur tous les plateaux.

L'enregistrement sonore se fait sur équipements portables montés sur camions. Des cabines de son surélevées avaient été prévues sur les plateaux mais restent inutilisées.

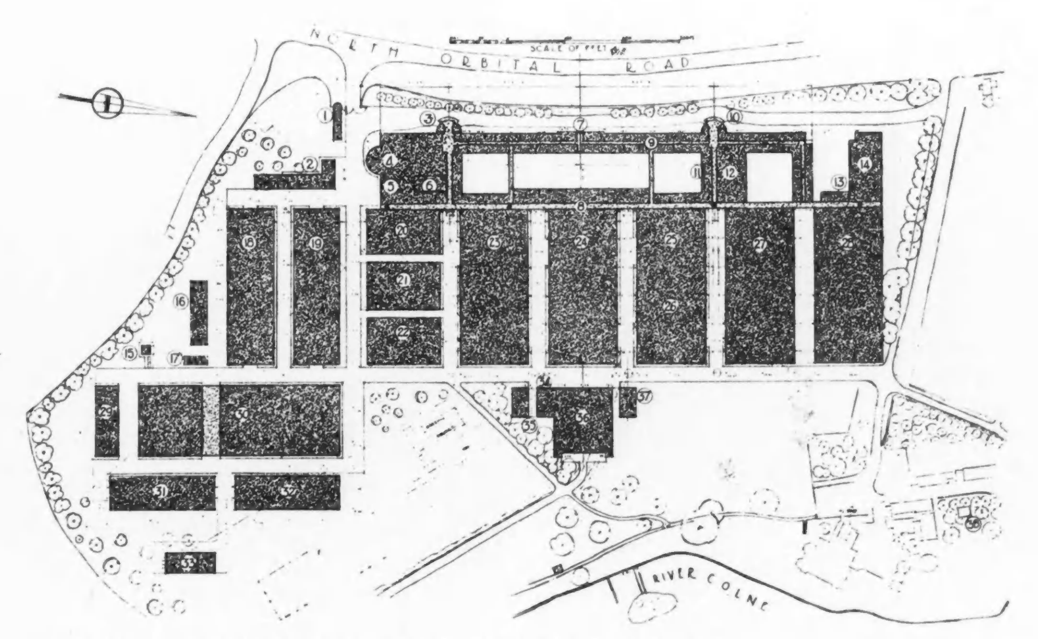


Cl. The Architect's Journal



STUDIOS DE LA LONDON FILM PRODUCTIONS A DENHAM: VUE D'AVION

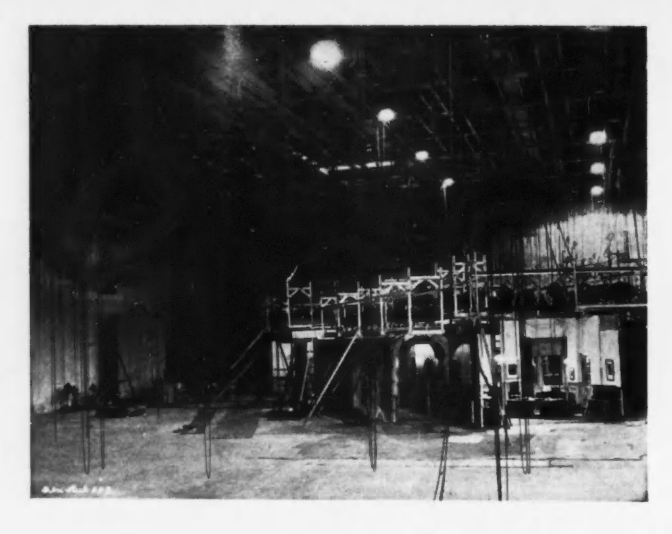
Au premier plan: les services administratifs, les salles de projection, les vestiaires et loges; derrière: trois des 5 grands studios prévus; à côté: 3 plus petits studios. A droite: les ateliers. - Ci-dessous: plan d'ensemble des constructions: 1: commissaires et poste de secours - 2: garage et station-service - 3: entrée principale des services administratifs - 4: salle de projection privée - 5: son - 6: salle de vision pour la vente - 7: bureaux - 8: galerie de dégagement principale - 9: vestiaire - 10: entrée des artistes et figurants - 11: maquillage et coiffeur - 12: garde-robe - 13: coiffeur - 14: cantine - 15: incinération - 16: atelier de staff - 17: réservoir - 18 et 19: ateliers de peinture, décoration, etc. - 20 à 26: studios - 27-28: futurs studios - 29: hangar à bois - 30: atelier de menuiserie - 31-32: magasin de décors - 33: cantine des ouvriers - 34 à 38: usine électrique et services techniques.



STUDIOS DE LA LONDON FILM A DENHAM: PLAN D'ENSEMBLE *Cl. Architects Journal*


THE FISHERIES. DENHAM. 15.

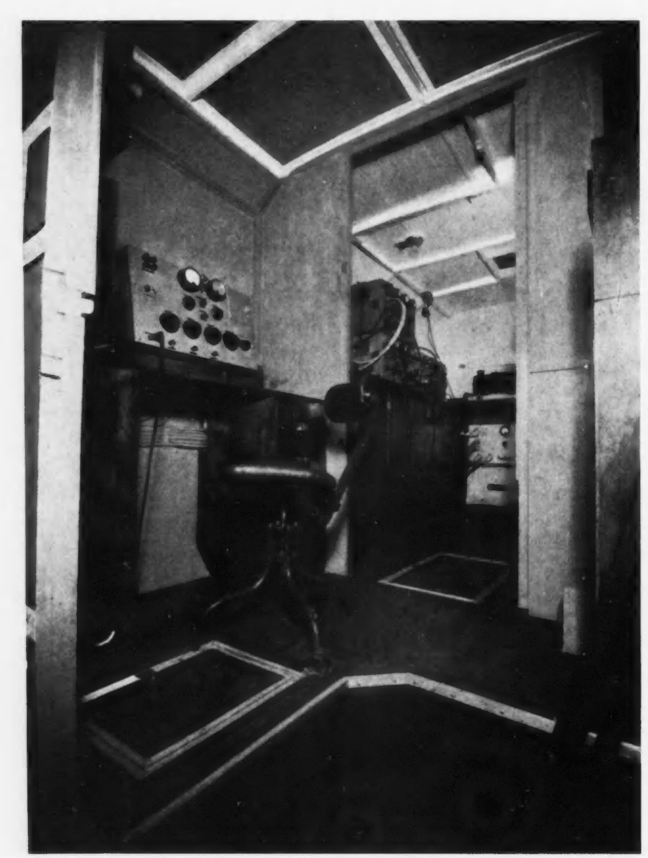
1



4


LASS
&

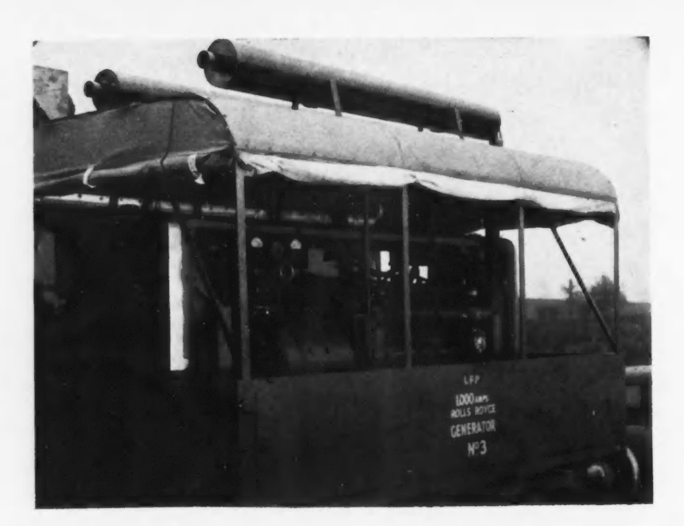
2



5


GEN. PUB. 30

3


LFP
1000 AMPS
ROLLS ROYCE
GENERATOR
No 3

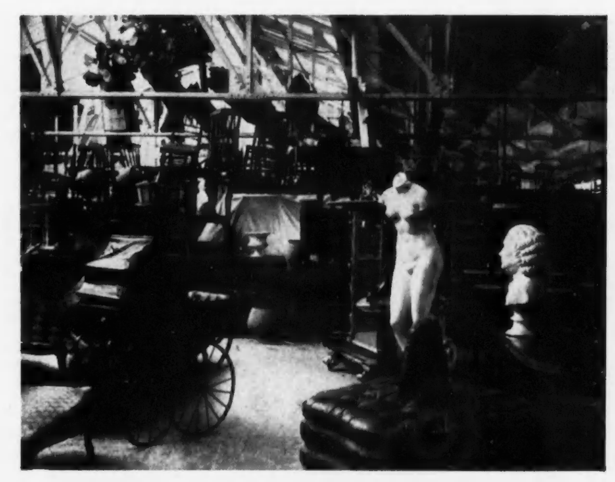
6



7



10



8



11

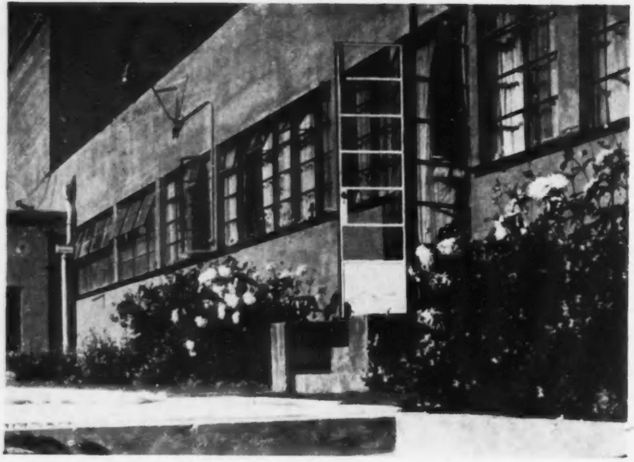


9

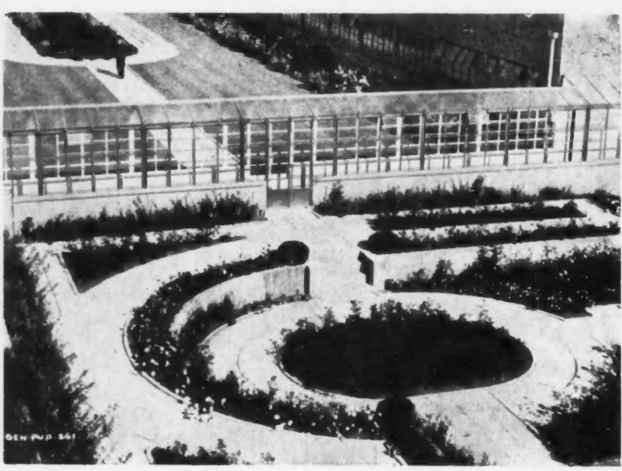


12

LES STUDIOS DE LA LONDON FILM A DENHAM s'élèvent dans le paysage pittoresque du Buckinghamshire (fig. 1, ci-contre). Le terrain, appartenant aux studios, mesure 165 acres. Une rivière, la Colne, le traverse. D'anciennes constructions ont été conservées; des parcs ont été aménagés (fig. 3). A proximité des nouveaux bâtiments, de vastes espaces libres permettent de réaliser de très importants décors de plein air; voici, par exemple, la reconstruction d'un carrefour célèbre, réalisé pour le film « La Vie Future » (fig. 2). Mais généralement les prises de vues ont lieu à l'intérieur des studios; les décors sont construits dans les ateliers et montés sur les plateaux (fig. 4), solution offrant de nombreux avantages techniques. L'équipement électro-acoustique joue un rôle particulièrement important. Pour les scènes tournées à l'intérieur des studios, des cabines de son très perfectionnées sont installées (fig. 5). Pour les extérieurs, les ingénieurs du son se tiennent dans des cabines mobiles remorquées. D'ailleurs les extérieurs demandent le déplacement de nombreux appareils, dont certains ont été spécialement construits pour ces studios, tels ces générateurs mobiles de 1.000 ampères (fig. 6), les plus importants du pays. Les divers services annexes ont été traités avec toute l'ampleur nécessaire. Les garde-robes (fig. 7 et 10) sont fort bien garnies: plusieurs milliers de costumes remontant au moyen-âge et même à l'antiquité. Le magasin des accessoires (fig. 8) occupe, sur deux étages, environ 1.600 m². Les ateliers de staff (fig. 11) jouent un rôle très important, ainsi que l'atelier de serrurerie (fig. 9) et l'atelier de décoration (fig. 12).



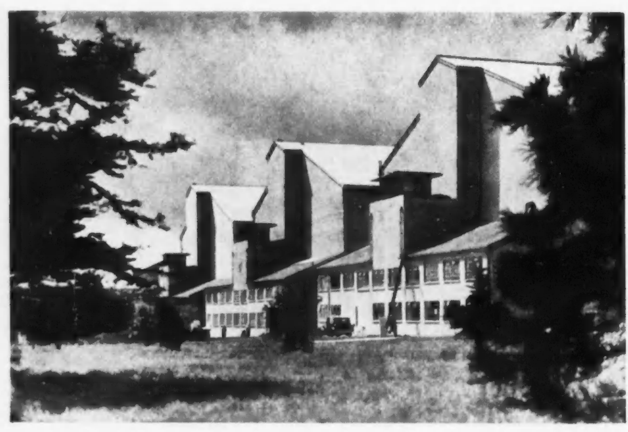
LES LOGES D'ARTISTES



GALERIE RELIANT LES LOGES AUX PLATEAUX



OSSATURE DES STUDIOS EN COURS DE MONTAGE



FAÇADE POSTÉRIEURE DES TROIS STUDIOS



COUR-JARDIN VUE DES LOGES DES « STARS »



LES GRANDS STUDIOS VUS DEPUIS L'ADMINISTRATION



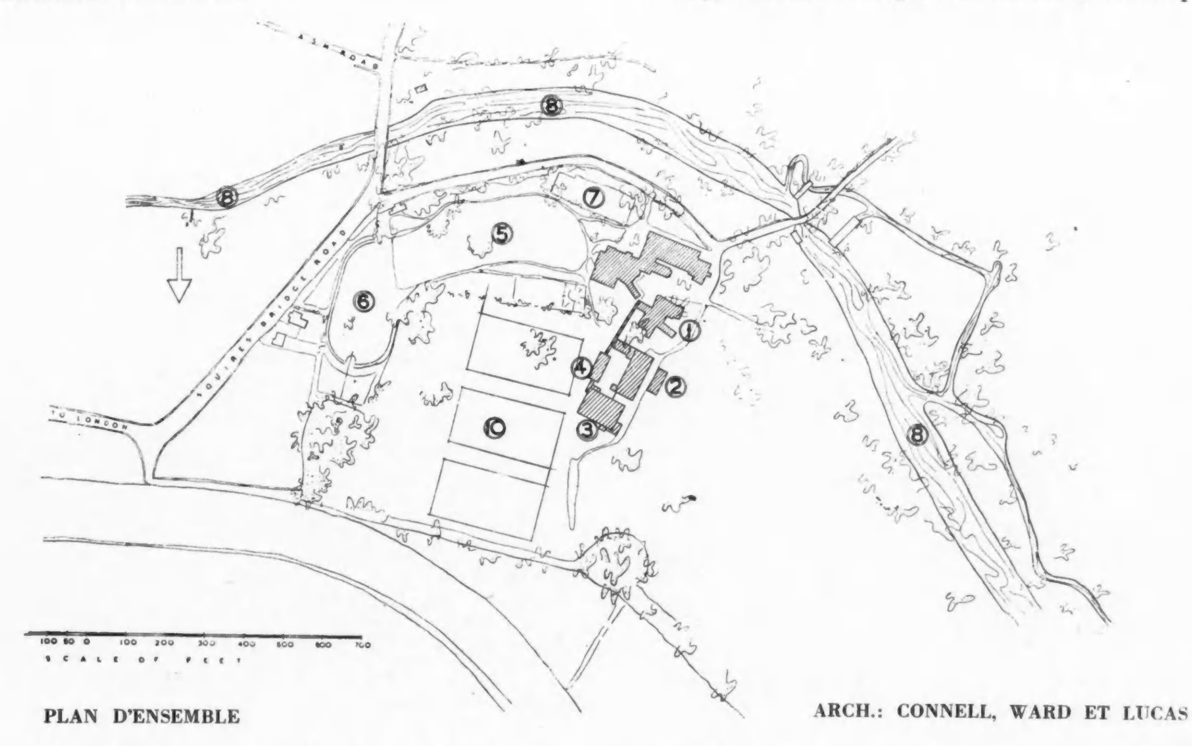
STUDIOS SOUND CITY A SHEPPERTON

Ces studios sont situés à Shepperton, à une trentaine de kilomètres de Londres. Depuis plus de 5 ans des installations de prises de vues et d'enregistrement sonore existaient à Shepperton. Mais les plateaux étaient extrêmement petits, le plus grand dépassant à peine 15 mètres sur 12. L'essor de l'industrie cinématographique anglaise a amené la Société des studios de Shepperton à accroître les dimensions des studios et en même temps à renouveler entièrement son matériel.

Les premiers travaux datent de 2 ans 1/2 environ.

Les services administratifs sont installés dans une des anciennes constructions.

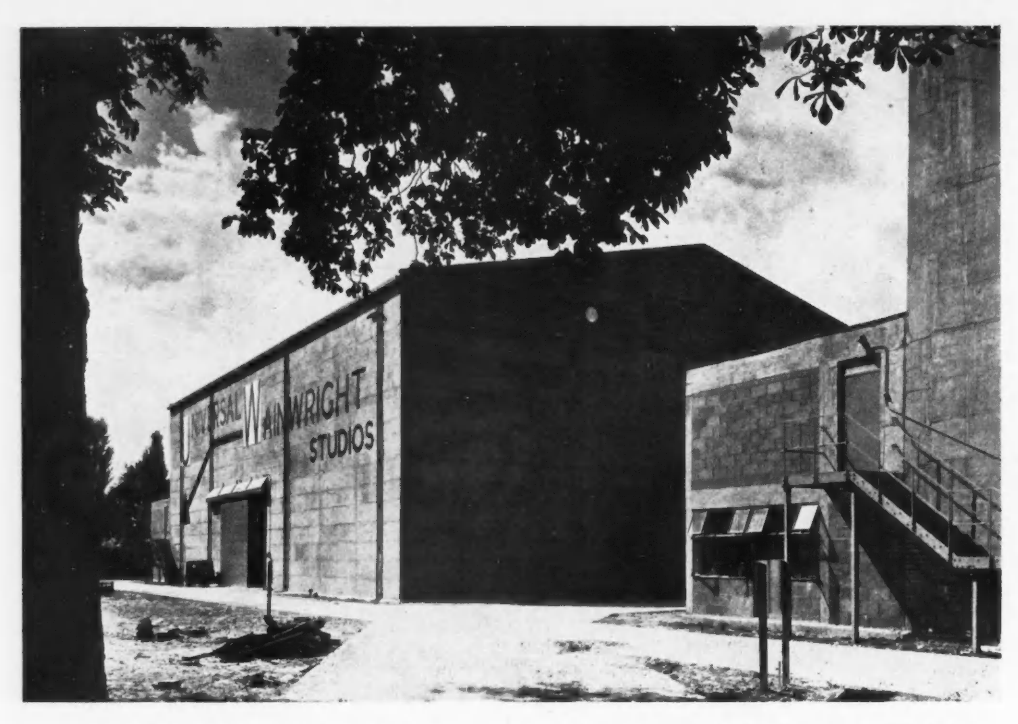
De petites galeries couvertes très légères relient les divers bâtiments. Il y a 7 plateaux: 3 sont de dimensions réduites: ce sont les anciens studios modernisés utilisés pour les tout petits décors, les truquages et les enregistrements sonores. Les nouveaux plateaux mesurent 60 mètres de long, 40 mètres de large et 15 mètres de hauteur pour



PLAN D'ENSEMBLE

ARCH.: CONNELL, WARD ET LUCAS

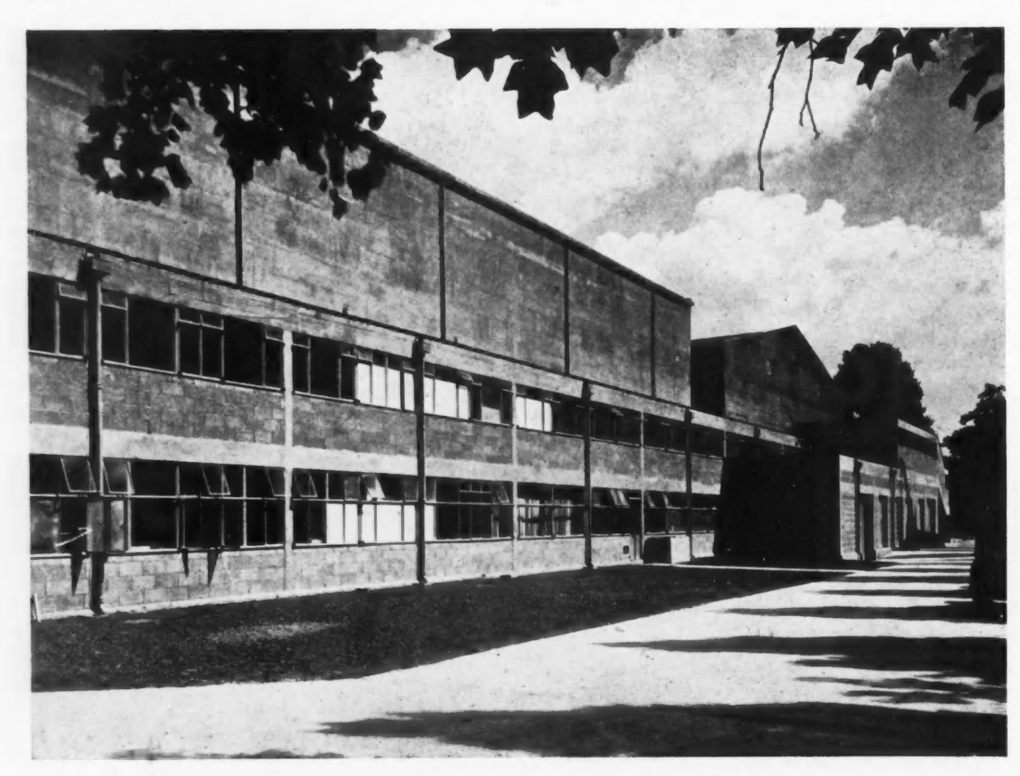
Un des trois groupes de studios indiqués (10) n'est pas encore construit. En hachuré, les anciennes constructions: direction (1), ateliers (2), ancien studio (3), vestiaires et loges (4). Autour des constructions, des jardins (6 et 7), une piscine (8), la rivière (9).



STUDIOS SOUND-CITY A SHEPPERTON. — CONNELL, WARD ET LUCAS, ARCHITECTES.

les deux plus grands, 40 mètres sur 30 sur 15 pour les deux autres. Ils forment deux « blocs » de production qui comprennent chacun un grand plateau, un petit plateau et les services annexes, bureaux, loges, salles de maquillage et coiffure, projections et magasins d'accessoires, groupés sur un des côtés des plateaux. Ce système présente pour le producteur l'avantage d'être absolument chez lui; de plus, les services ainsi groupés lui offrent la facilité d'une surveillance continue. D'autre part, les inconvénients sont sérieux: l'éventualité d'un tournage sur trois des plateaux ou d'un personnel administratif, technique ou artistique dépassant les disponibilités des locaux poserait des problèmes dont l'organisation existante accroîtrait les difficultés. Toutefois, les locaux actuels semblent prévus assez largement même pour des productions d'une certaine importance.

Les procédés de construction employés ont permis de réduire considérablement le coût et la durée des travaux. Une armature métallique sert de support à un remplissage de carreaux de ciment d'environ 80 $\times$ 80 cm. Les ateliers et les magasins sont constitués par une ossature métallique; les murs et le toit sont en fibro-ciment. Les grandes portes des studios, d'une seule pièce, mesurent environ 8 mètres de largeur sur 6 m. 50 de hauteur et sont mues avec la plus grande facilité grâce aux roulements à billes. Des grandes portes existent également



Cl. The Architect & Building News

dans les deux « blocs » entre le petit et le grand plateau. Il est ainsi possible de gagner une quinzaine de mètres de recul pour le tournage de très grands champs.

Les planchers sont remarquables au double point de vue de la planéité et de l'insonorité. Sur la plate-forme de ciment qui sert de fondations au studio, on coule une légère couche de goudron sur laquelle sont directement posées des planches épaisses assemblées à tenons.

Les parois intérieures des studios sont entièrement recouvertes d'une épaisse couche de laine minérale, maintenue par du calicot et protégée par du treillis métallique galvanisé. Cette insonorisation est très efficace. Les studios sont placés loin des routes et des chemins de fer, les bruits extérieurs sont donc négligeables. En outre, les plateaux sont séparés et assez éloignés les uns des autres; même pour les deux plateaux qui constituent le bloc, les bâtiments sont séparés et il n'existe entre eux aucune liaison rigide pouvant transmettre les bruits.

Pour chauffer des bâtiments de cette importance et, de plus, relativement éloignés les uns des autres, les constructeurs ont adopté des installations autonomes de conditionnement d'air. L'air aspiré à l'extérieur à travers des orifices situés sous le toit est d'abord dépoussiéré dans une série de filtres à chicanes et à brouillard d'eau qui l'humidifient convenablement; de là, il est dirigé sur des réchauffeurs électriques qui élèvent sa température et le débarrassent du brouillard qui, au temps où l'aération des plateaux se faisait simplement par les portes ouvrant sur l'extérieur, pénétrait sur les plateaux et empêchait absolument de tourner. L'été, l'air passe directement des filtres dans un faisceau de tubes réfrigérateurs. Le contrôle de la quantité et de la température de l'air se fait sur le plateau même, par la manœuvre de 2 manettes.

Sur chacun des grands plateaux, il y a une piscine de 15 m. sur 15 m. et environ 2 m. 50 de profondeur. Lorsque la piscine est inutilisée, le plancher du studio est supporté par des fermes placées sur le fond de la piscine. La piscine peut être remplie en moins de trois heures d'eau chaude ou froide; l'eau est pompée dans la rivière qui traverse le parc et réchauffée, si besoin est, par un dispositif à résistances électriques placé dans la paroi de la piscine.

Les studios de Sound-City ne connaissent pratiquement pas les passerelles suspendues. On n'utilise que les passerelles en « échafaudages tubulaires » qui permettent de réaliser rapidement toutes les formes et toutes les hauteurs. Cette conception facilite l'usage des projecteurs et procure en même temps une sécurité accrue à l'électricien chargé de les manœuvrer. La passerelle dépasse le sommet des décors d'une cinquantaine de centimètres, mais le plancher de la passerelle est plus bas d'environ 1 m. 20. Le haut de la passerelle forme un couloir où circulent les électriciens qui n'ont plus à se baisser pour régler ou allumer les projecteurs (ceux-ci sont fixés sur le côté de la passerelle surplombant le décor par une griffe et une rotule qui permettent de les orienter dans toutes les positions et même absolument à la verticale). De légers échafaudages roulants montés avec les mêmes éléments servent aux peintres pour les décors élevés. Les praticables pour les décors ne sont pas réalisés autrement.

Tous les accès des studios sont surmontés par des tubes luminescents extrêmement visibles portant le mot « silence » qui s'éclaire dès que commence la prise de vues. De plus, toutes les lampes ordinaires s'éteignent dans le couloir qui ne reste plus éclairé que par les tubes et les lampes rouges.

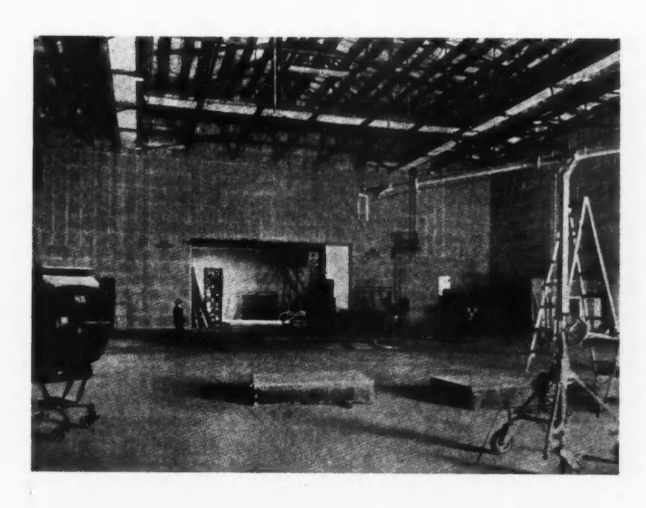
La construction des décors et leur montage sont faits par deux équipes différentes. Les éléments principaux de décors sont construits par les menuisiers en atelier et assemblés par les machinistes sur les plateaux.

Le stock de décors assez important dispose d'un local spécial. Tous les éléments disponibles sont classés et répertoriés dans une sorte de catalogue qui reste à la disposition des décorateurs. Cette classification comporte les cotes, croquis et photographies de ces éléments. Il n'existe pas de dimensions standard pour les éléments de décors construits au studio, sauf pour les portes, fenêtres et marches d'escaliers. Ces standards ne sont pas obligatoires, mais les décorateurs doivent s'y conformer dans la mesure du possible.

L'excellent état des planchers des studios permet d'obtenir des sols de décors de très bonne qualité; néanmoins, avant toute plantation, les planchers sont entièrement entoilés, la toile à staff dont la trame est grossière et apparaît à travers le papier est remplacée pour l'entoilage par de la toile à décors beaucoup plus fine. Lorsqu'il est nécessaire d'obtenir des sols brillants, la toile est recouverte d'une ou plusieurs couches de papier « kraft » dont la dernière porte déjà un ton glacé. Ce sol est verni une ou deux heures avant le tournage à l'aide de vernis à séchage rapide.

Le courant utilisé sur les plateaux est produit par les studios. La centrale comporte 5 groupes électrogènes à moteur Diesel de 440 cv. Chacun actionnant des génératrices compound de 1220 ampères sous 240 volts continu. Les dynamos sont fabriquées spécialement pour l'usage des studios et le courant ne nécessite aucun filtrage. Un petit groupe séparé assure l'alimentation en courant triphasé des moteurs synchrones des cameras, des recorders et des moteurs des projections. L'arrivée de courant aux plateaux est souterraine par conducteurs blindés. La distribution aux appareils d'éclairage se fait par pianos. L'intensité maximum produite par la centrale est 12.000 ampères. Mais sur un plateau l'intensité maximum atteint seulement 8.000 ampères.

Il y a environ 80 projecteurs par plateau.

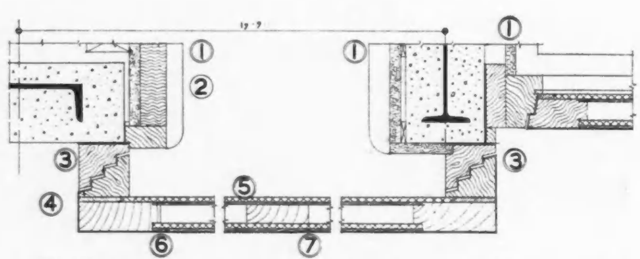


Cl. Architects Journal

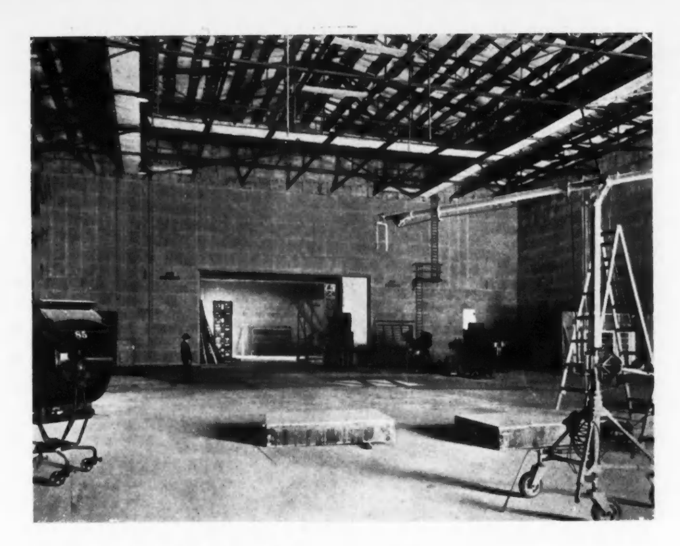
Cl. The Architects Journal

STUDIO A SHEPPERTON — **CONNELL, WARD ET LUCAS, ARCHITECTES**

EN HAUT: Plan de l'étage: 1: studios - 2: loges - 3: Piscine - 4: toilettes - 5: garde-robe - 6: caisses - 7: escaliers - A: climatisation - B: terrasse - EN BAS: Plan du rez-de-chaussée: 1: studios - 2: bureaux - 3: trappes - 4: lavabos - 6: ateliers - 7: camera - 8: garage de la voiture du son - 9: magasin - 10: sortie - 11: magasin de décors, échafaudages - 12: cantine - A: portes coulissantes - B: gaines de ventilation - C: chaufferie,



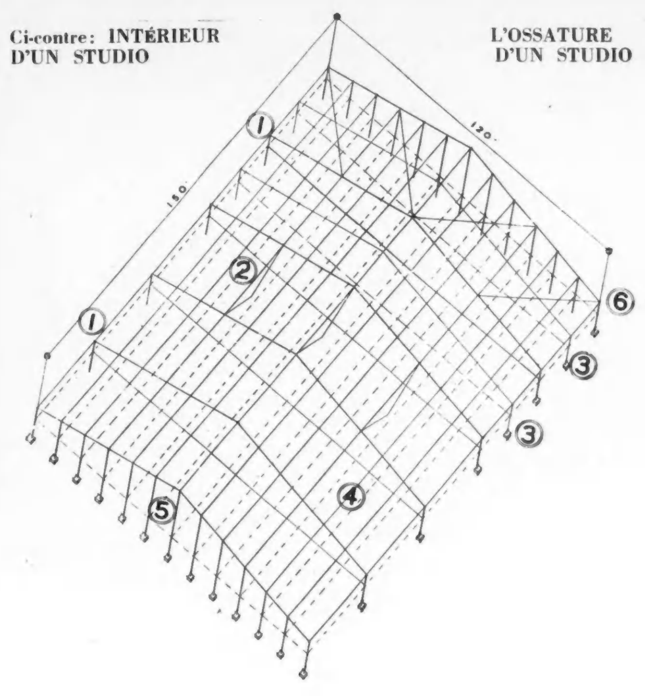
1: Héraclite - 2: Amiante - 3: Feutre et mastic - 4: Feutre - 5: Tentest - 6: Contreplaqué.

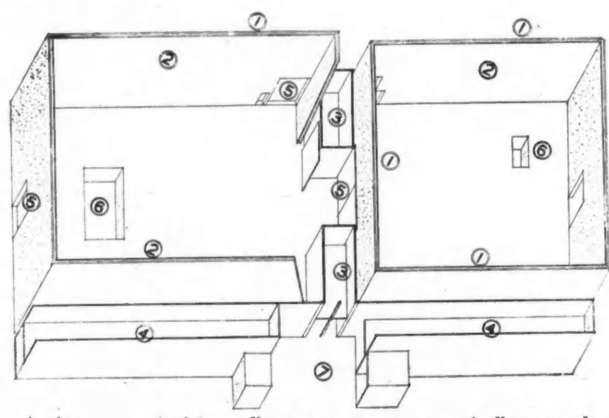


Cl. The Architect & Building News

Ci-contre: **INTÉRIEUR D'UN STUDIO**

L'OSSATURE D'UN STUDIO





Aménagement intérieur d'un « groupe », composé d'un grand et d'un petit studio: 1: Plateaux, à structure isolée - 2: Parois avec isolation phonique - 3: Chambres de conditionnement d'air, construites en briques et entièrement isolées de l'ossature - 4: Bâtiment des loges, vestiaires et dégagements, à structure séparée - 5: Portes coulissantes, avec isolation phonique - 6: Trappes et réservoirs d'eau.

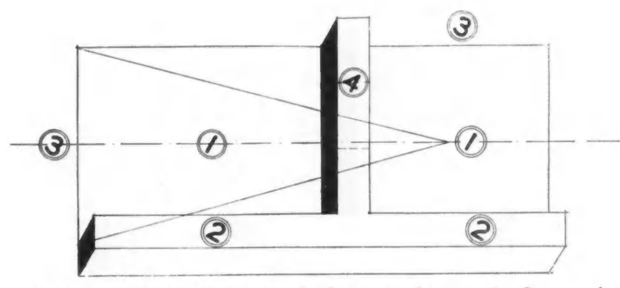
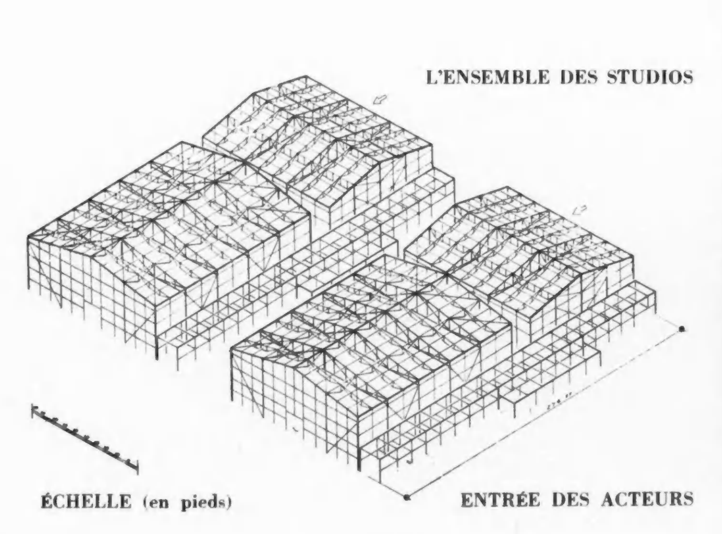


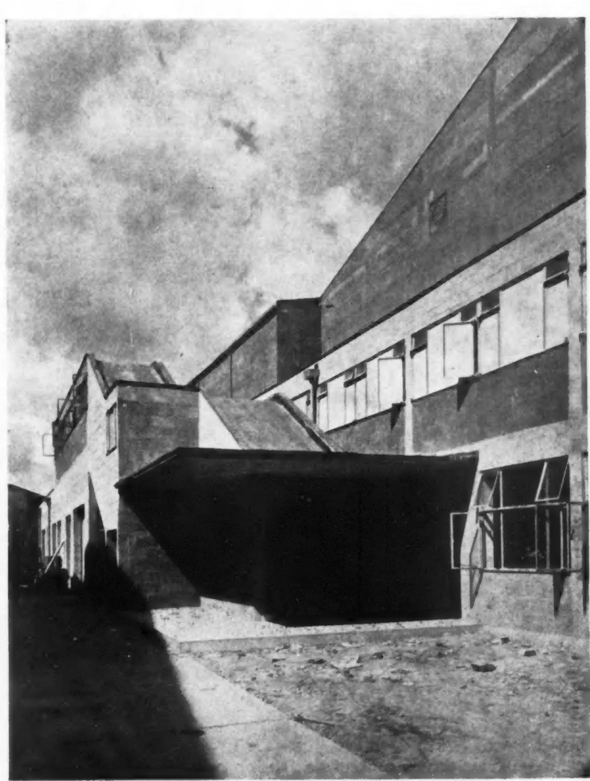
Schéma d'un « groupe »: 1: Studios - 2: Loges - 3: Communications - 4: Services.

L'ENSEMBLE DES STUDIOS

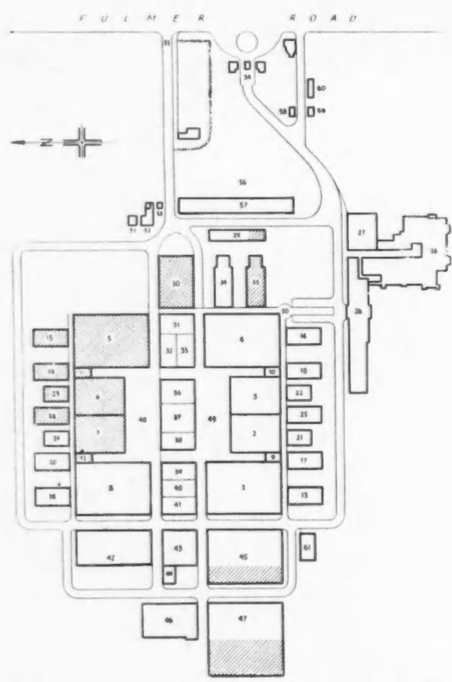


ÉCHELLE (en pieds)

ENTRÉE DES ACTEURS



LES STUDIOS DE PINEWOOD



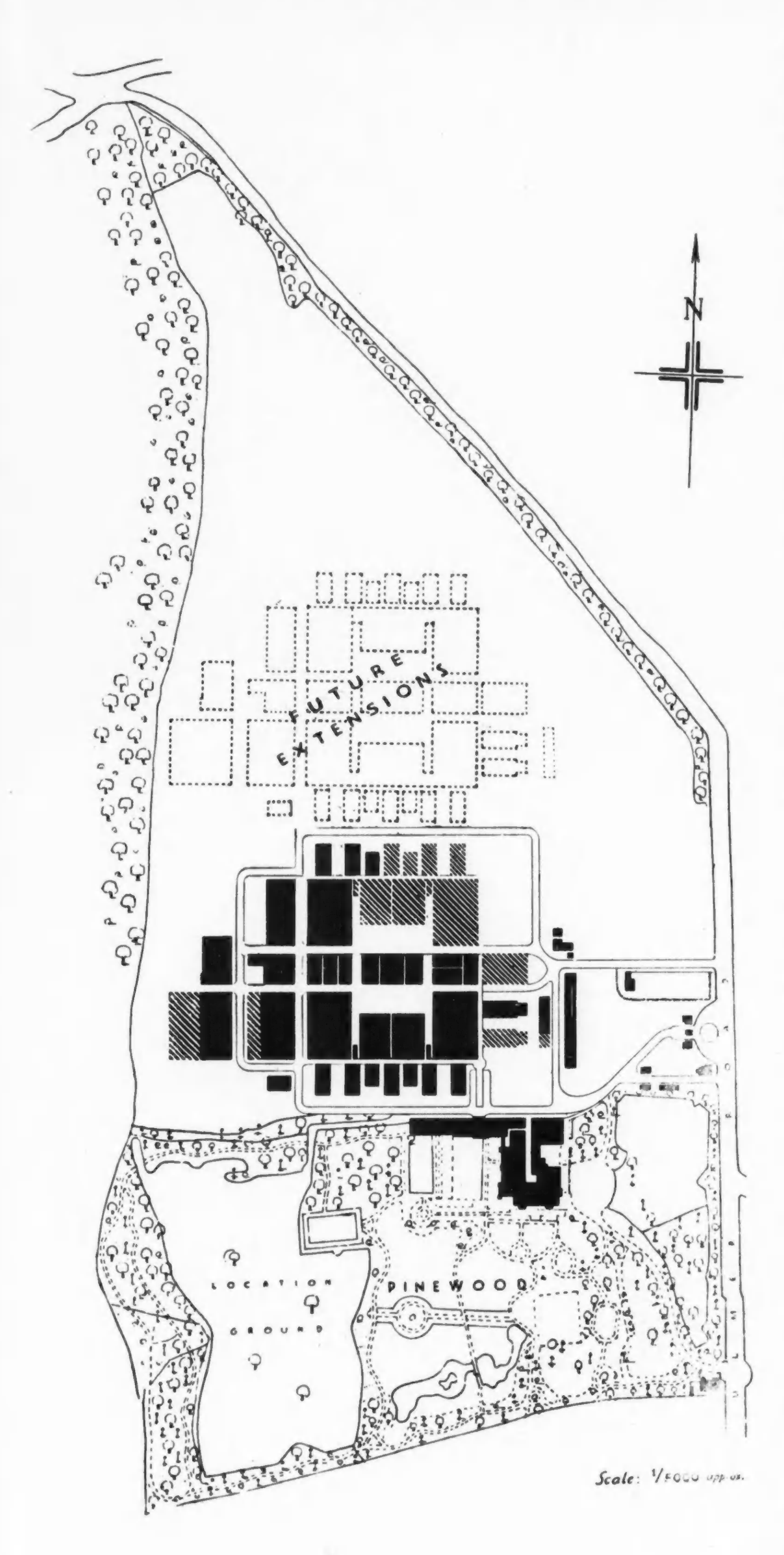
PLAN D'ENSEMBLE. 1-8: Plateaux - 9 à 12: Metteur en scène, camera, etc. - 13-16: Figuration - 17-20: Loges - 21-24: Production - 25: Maquillage, coiffeur, etc. - 26: Administration - 27: Restaurant - 28: Club. Parties hachurées: extension.

Ces studios se trouvent dans le parc d'une propriété appartenant à la famille Morgan. L'ancien château est devenu un « club » où les artistes et techniciens peuvent trouver, dans des conditions exceptionnelles de confort, non seulement le couvert et le gîte, mais encore toutes les distractions: danse, lecture, radio et télévision, musique, salle de culture physique, piscine, etc.

Les plateaux sont au nombre de six. La disposition générale est à peu près la même qu'à Denham: couloir central séparant les plateaux de tous les services annexes: administrations, régies, loges de vedettes et figuration, loges de maquillage et magasins d'accessoires. Les deux plus grands plateaux mesurent 55 m. de largeur sur 33 m. de longueur et les plus petits 33 m. sur 25. Tous ont 12 m. de hauteur sous passerelles. Sur chaque plateau des grandes portes de 6 m. 25 × 5 m. 50 se déplacent verticalement et électriquement, laissant un passage facile à de grands éléments de décors. Toutes les allées de circulation entre les services et les plateaux sont cimentées; la plupart sont couvertes. Les plateaux sont alimentés en air conditionné par des appareils autonomes. Il y a une turbine pour l'aspiration et une pour le refoulement; les moteurs sont absolument silencieux. Ce dispositif est réglé pour renouveler totalement l'air des plateaux 5 à 6 fois par heure.

Sur deux des plateaux se trouve une piscine de 13 m. sur 10 m. sur 2 m. 25. L'eau, qui peut venir à ras du plancher du studio, est chauffée par un réchauffeur rapide placé à proximité de la piscine. Les panneaux recouvrant la piscine sont étudiés de façon à éviter toute résonance quand la piscine est vide.

STUDIOS DE PINEWOOD: PLAN D'ENSEMBLE



La signalisation a été spécialement étudiée, pour le silence autour des plateaux: lampes rouges pour tournage, lampes vertes: répétitions, panneaux lumineux de grandes dimensions à toutes les portes des plateaux. De plus, pour éviter les pertes de temps dans la recherche des personnes travaillant dans les studios, dans chaque bureau, sur tous les plateaux, dans le restaurant, dans les couloirs, il y a des tableaux composés de 5 cases où s'inscrivent des chiffres lumineux. Chaque personne a un numéro d'appel; lorsqu'elle est demandée, les tableaux lumineux s'allument dans toute la maison; la personne demandée décroche le téléphone et appelle le standard qui lui transmet la communication. Sur chaque plateau, un pupitre de contrôle groupe les commandes des claksons, portes à verrouillage électrique et levée électrique des grandes portes, conditionnement de l'air, téléphone, tableau d'appel et départ camera et son. Un haut parleur est placé dans le bureau du directeur, et un contacteur lui permet de se brancher à volonté sur un microphone placé sur tous les plateaux et les ateliers.

Les éléments de décors sont transportés de la menuiserie ou de l'atelier de montage sur de petits chariots remorqués par des tracteurs électriques.

Le stock d'éléments de décors est très important et les principaux éléments sont classés et photographiés; un répertoire donne instantanément au décorateur les cotes et les caractéristiques complètes des éléments désirés. Il n'y a pas de dimensions standard de construction pour les éléments neufs, sauf pour les portes et fenêtres.

L'atelier de staff est très grand, très aéré. Chauffé et ventilé par des appareils de conditionnement d'air identiques à ceux qui sont employés dans les studios.

La terre provenant des fouilles a été utilisée pour construire une pente douce qui part de la porte d'un des petits plateaux et s'élève à une douzaine de mètres. Elle permet, en ouvrant simplement la porte des studios, de monter des découvertes en perspective avec le ciel comme fond, et une très grande profondeur. Dans le parc, des prises sont disposées qui permettent de brancher des projecteurs pour une intensité de 10.000 ampères.

Le courant est produit par 3 groupes électrogènes à moteur Diesel d'une puissance totale de 25.000 ampères. Près de 60 % des besoins de chauffage sont assurés par l'eau de refroidissement de ces groupes. La distribution du courant sur les plateaux est faite exclusivement par fils conducteurs aériens. Les arrivées sont en haut des plateaux, les tableaux et les résistances sur les passerelles. Ce système est particulièrement pratiqué car il supprime les câbles qui traînent toujours sur les planchers. Le maximum d'intensité pour les (deux) grands plateaux est de 14.000 ampères; pour les petits, 7.000 ampères. Le plus grand des plateaux dispose de 18.000 ampères, en vue de prises de vues en couleurs. Le nombre de projecteurs mis à la disposition du client par plateau est de l'ordre de 100.

Les laboratoires pour le chargement des magasins et le développement des essais sont tous groupés au centre des bâtiments. Ils comprennent tous les éclairages en lumière filtrée nécessaires à la surveillance des essais, et sont alimentés en air conditionné par le plateau le plus voisin.

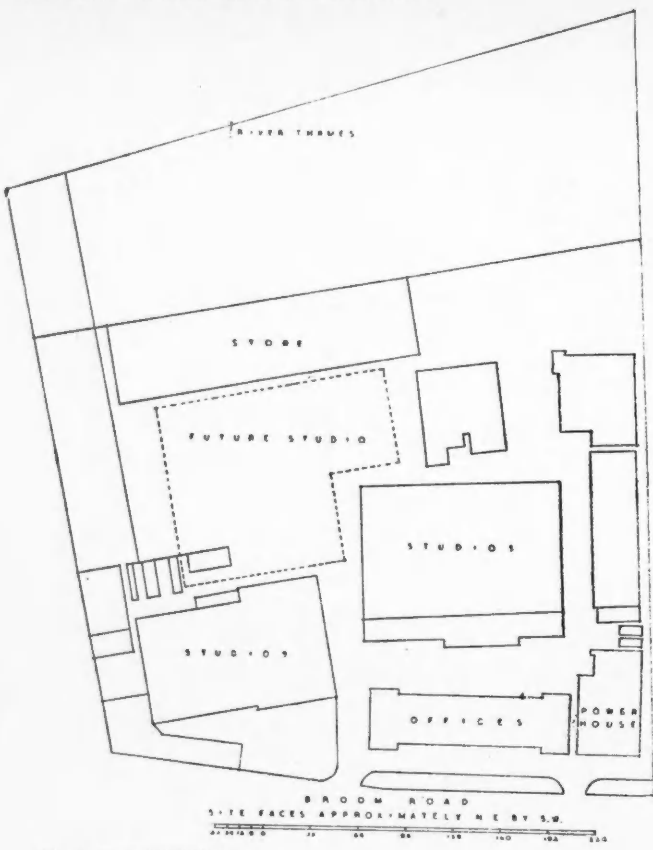
Un bâtiment de 35 m. × 25 est destiné au son; on y trouve deux grandes projections de 60 places avec l'écran à 18 mètres environ de la cabine, où sont également faits les enregistrements de musique. Sous l'écran, trois estrades en gradins peuvent être déplacées les unes par rapport aux autres permettant, par la mise en place judicieuse des musiciens, la mise en valeur de certains instruments. Les parois sont faites de volets mobiles, lisses sur une face et recouverts de gros molleton sur l'autre; ils sont destinés à modifier les qualités acoustiques selon les besoins.

Les salles de montage, au nombre de 25, ont été l'objet de l'attention particulière des administrateurs.

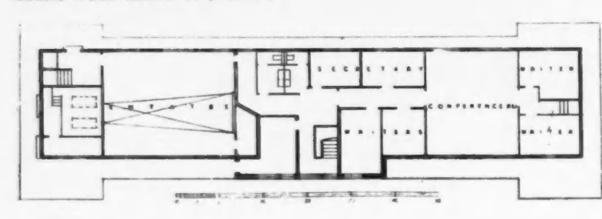
STUDIOS WARNER BROS A TEDDINGTON

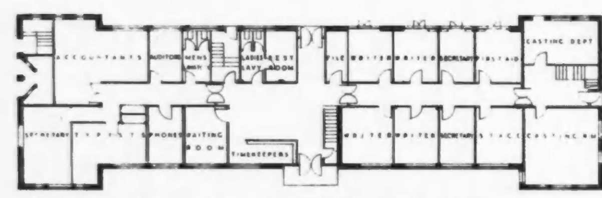


Clichés « The Architects Journal »

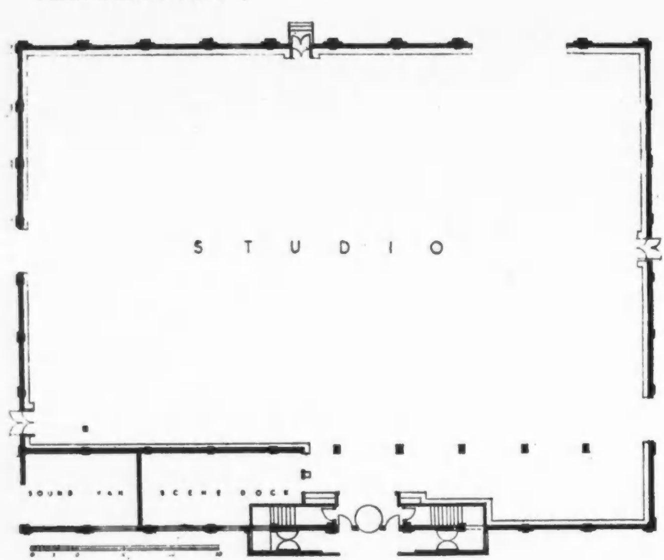


PLAN D'ENSEMBLE



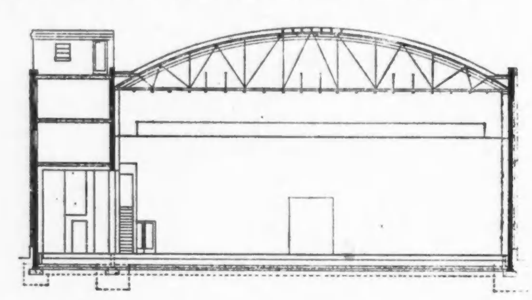


PLAN DU BATIMENT DE L'ADMINISTRATION



PLAN ET COUPE D'UN STUDIO (voir photo ci-contre)



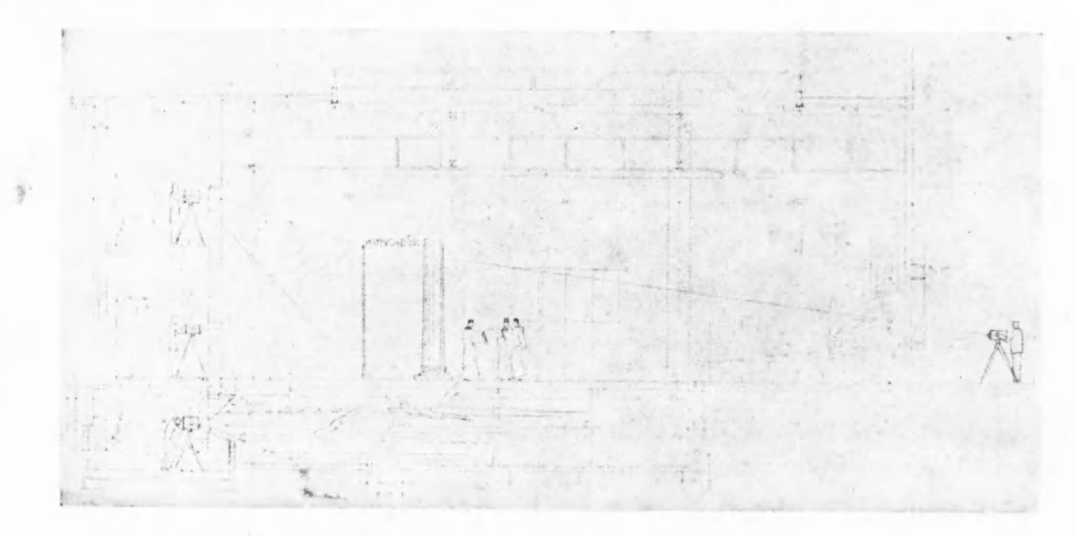


STUDIOS WARNER BROS — FIRST NATIONAL A TEDDINGTON. ARCHITECTE: A. STANLEY ROBERTS

NOUVELLES CONSTRUCTIONS AUX STUDIOS UFA DE TEMPELHOF

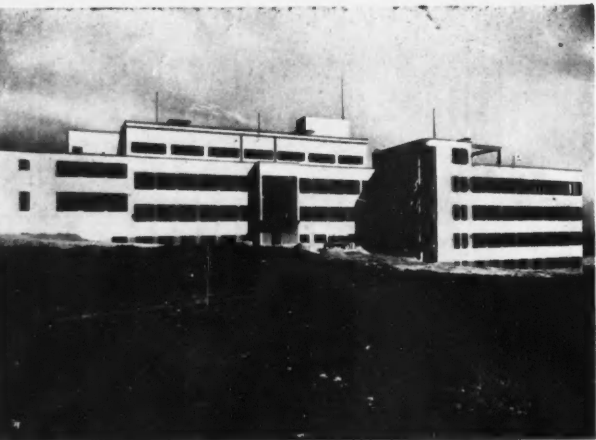
ARCHITECTE : OTTO KOHTZ

Il s'agit d'une construction nouvelle reliée à un ancien studio transformé. La coupe en haut de la page montre l'ensemble des édifices. A gauche, le nouveau plateau, avec ses deux piscines. A droite, l'ancien studio, entièrement vitré, que l'on a « enveloppé » d'une construction nouvelle (voir les deux petites photos ci-dessus). Les deux petits plans et la coupe ci-dessous montrent un nouveau studio réservé aux « effets spéciaux », trucages, prises de vues sous-marines, etc...).



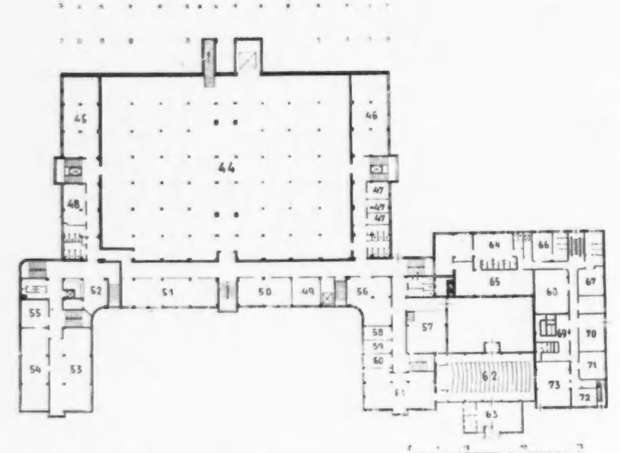
Cl. Baugilde



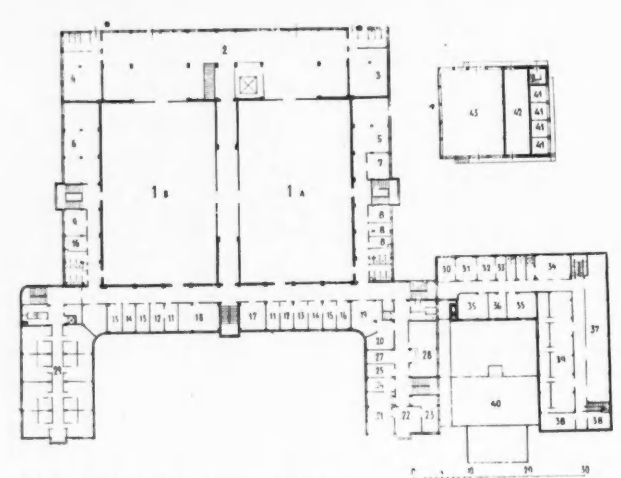


STUDIOS A PRAGUE-BARRANDOV

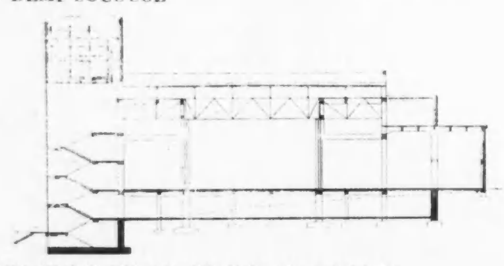
ARCHITECTE: MAX URBAN



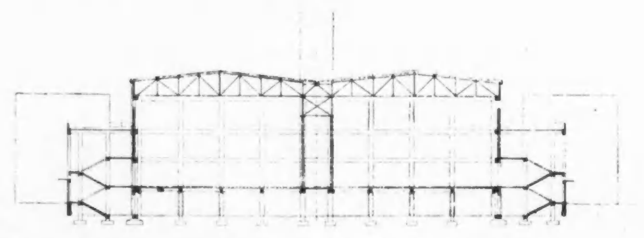
PLAN DU DEMI SOUS-SOL



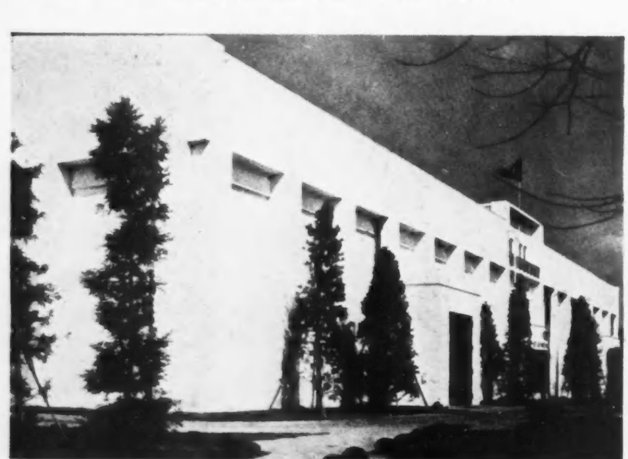
PLAN AU NIVEAU DES STUDIOS



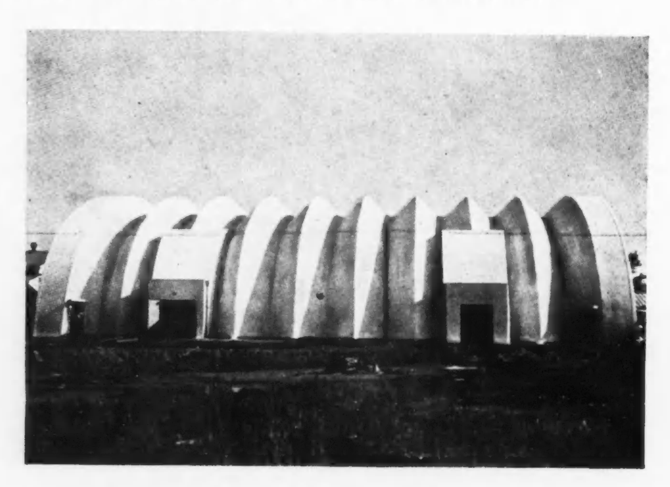
COUPE DANS L'AXE DE LA PARTIE DE GAUCHE



COUPE TRANSVERSALE SUR LES GRANDS STUDIOS



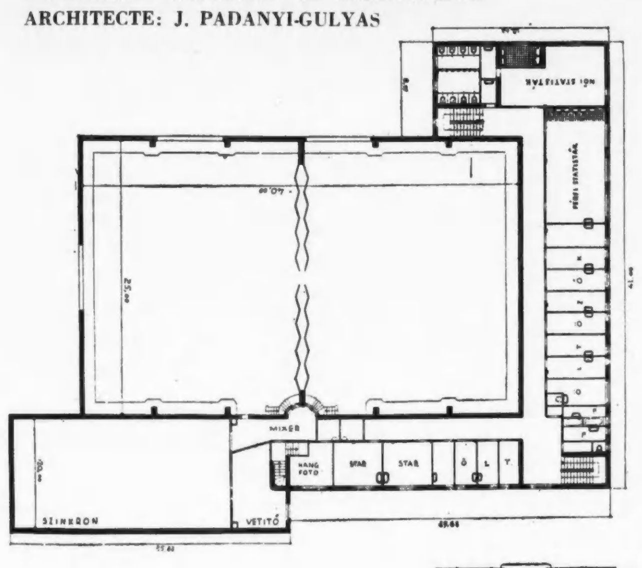
STUDIOS JAPONAIS

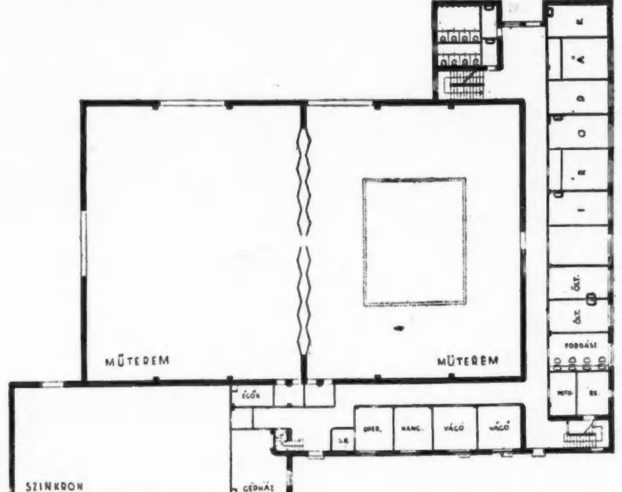


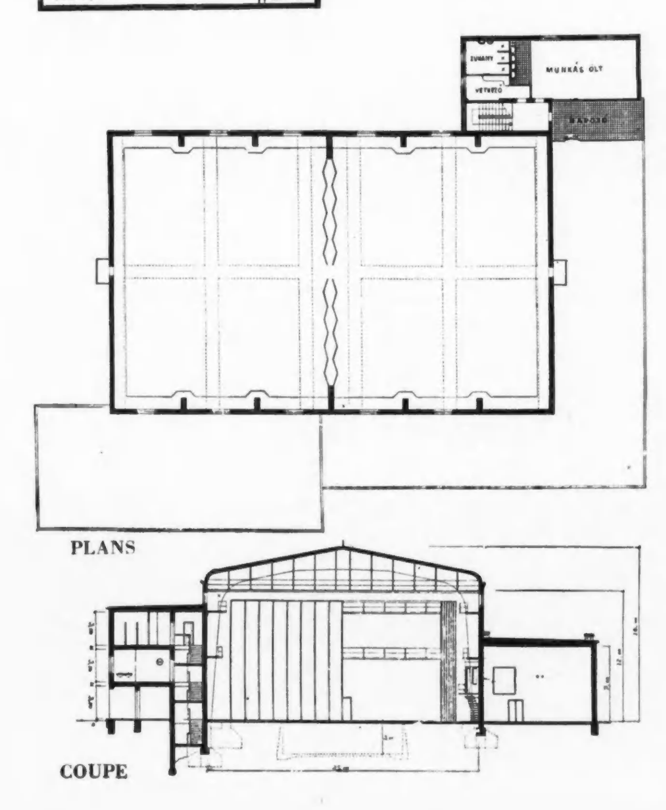
STUDIOS JAPONAIS

STUDIOS HUNNIA A BUDAPEST

ARCHITECTE: J. PADANYI-GULYAS





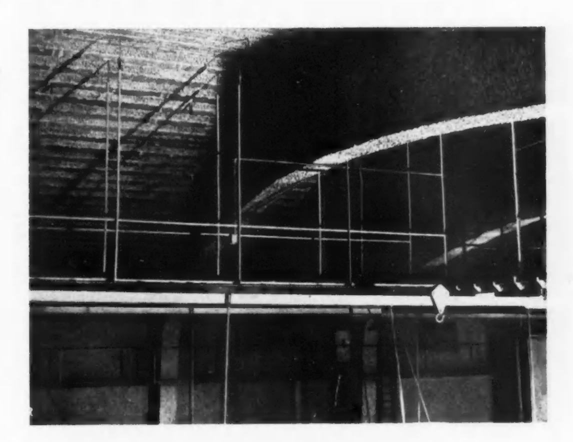


PLANS

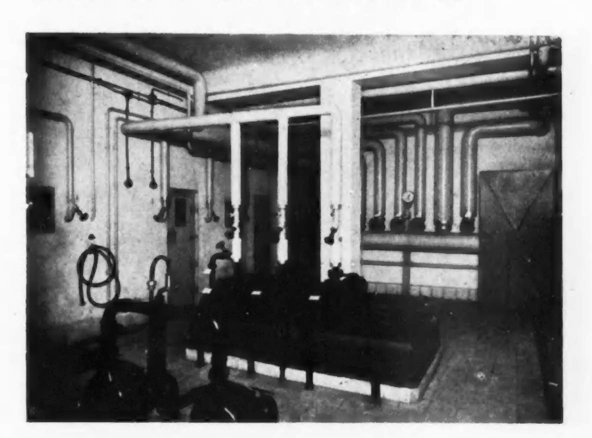
COUPE



PLAFOND DU STUDIO



PASSERELLE ET DÉTAIL DE CHARPENTE



APPAREILS DE « CLIMATISATION »

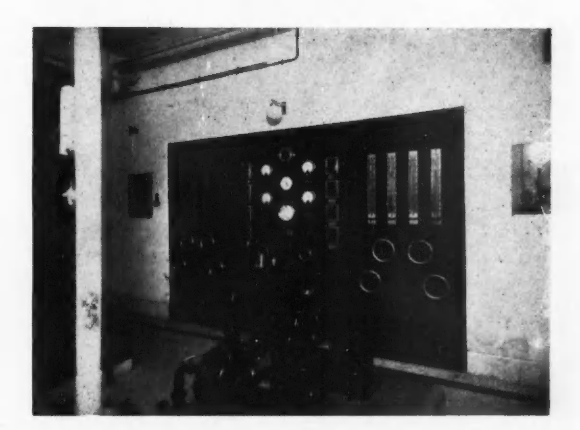


TABLEAU DE COMMANDE



STUDIO A BUDAPEST

ARCHITECTE: J. PADANYI-GULYAS

Les inconvénients résultant du manque d'organisation de la production européenne ont amené l'architecte O. Bauer à envisager la création d'un centre unique de production:

L'organisation et la réalisation d'une production cinématographique ne se sont pas encore assouplies aux nécessités économiques. Il existe une multitude de dépenses inutiles qu'une meilleure organisation doit pouvoir résorber, en soumettant la même somme de travail aux lois d'un système nouveau. Des conditions différentes en Europe de celles d'Amérique exigent un changemnt de système. De ce fait, la création d'un centre cinématographique européen s'impose. Les avantages que procurerait aux producteurs pris individuellement une telle organisation centralisée pour toute l'Europe, seraient considérables. La diversité des langues exige notamment que chaque production soit faite en plusieurs versions. (Les sous-titres ou le doublage ne sont que des palliatifs). Un centre cinématographique européen permettrait la production simultanée de plusieurs versions sans augmentation sensible du prix de revient du film. Il permettrait l'emploi, même pour des rôles secondaires, d'acteurs parlant la langue de la version. La figuration, les décors, les accessoires caractéristiques de certaines nationalités pourraient servir à des films différents et à des versions successives. Enfin, chacun bénéficierait de stocks communs pour tout ce qui concerne le matériel technique, les décors et les matériaux de construction.

Où situer ce centre? L'emplacement doit répondre aux conditions suivantes: se trouver près d'une grande ville pour profiter du réseau de communications existant; être néanmoins situé dans un paysage tranquille; près de la mer si possible, mais loin des bruits et du mouvement de la côte; près de la montagne, mais loin des brumes et des brouillards des vallons.

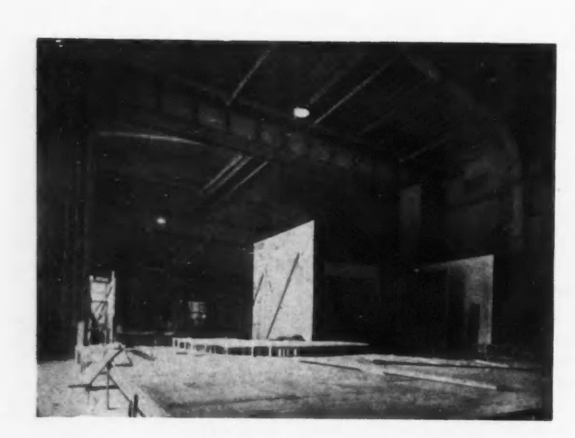
Le terrain devra être légèrement vallonné et accidenté: on doit pouvoir y trouver des jardins, des bois, des ruisseaux, des étangs, des ruines, des prairies, etc... Il lui faut également être desservi par des routes importantes, relié à une ligne de chemin de fer et avoir à sa disposition de grandes réserves d'eau et de courant électrique.

Ce centre ne doit pas seulement être une masse de bâtisses où l'on fait des films, construits à tout hasard (comme à Hollywood), mais sa conception doit être réglée d'avance pour permettre un développement organique et logique. On doit y trouver, réunies, les conditions techniques les plus parfaites pour la réalisation d'une production. D'autre part, les avantages d'un tel centre devront être mis à la disposition de tous, aussi bien aux grands organismes de production qu'aux particuliers.

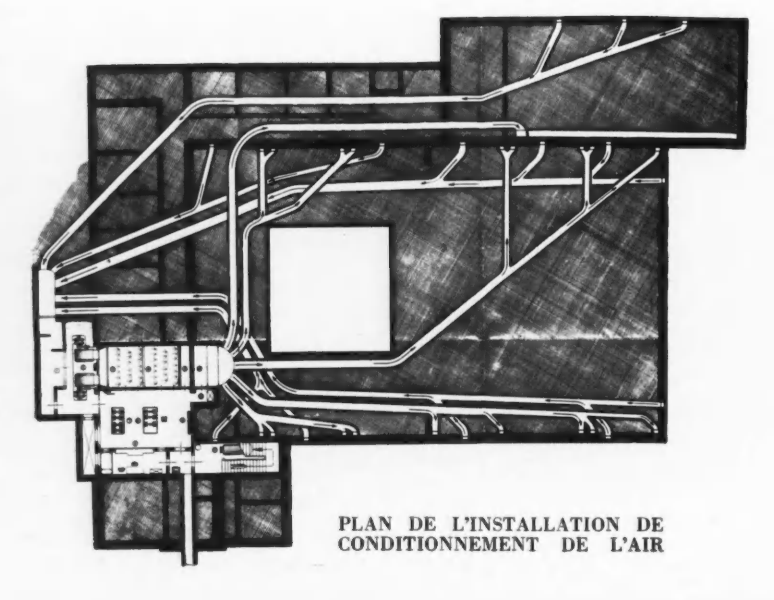
A côté de la cité cinématographique proprement dite, il faudra créer une cité d'habitation avec tout ce qu'elle comporte: services publics, écoles, crèches, magasins, etc.

Un plan directeur déterminera l'ensemble de la conception en rapport avec la « grande ville » existante. Toutes les communications interrégionales (aérodrome, port, gare, etc.), tous les systèmes routiers, régions de verdure, terrains de sport existants fixeront à l'avance la direction du développement de la ville future.

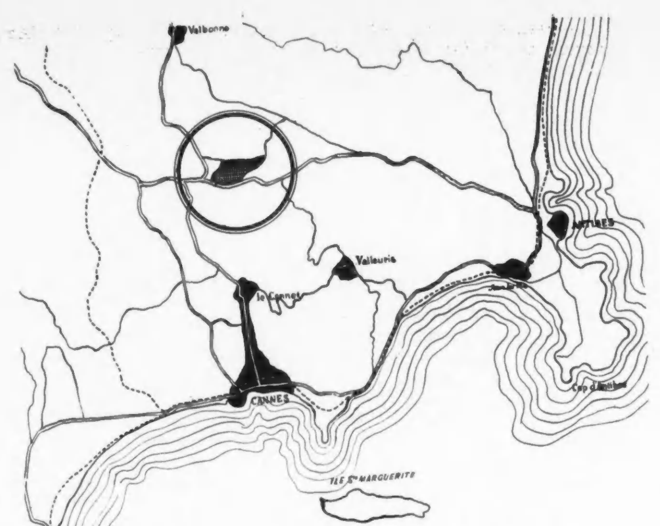
Rien ne doit être laissé au hasard, toutes les conditions sont données pour créer une ville idéale.



INTÉRIEUR D'UN STUDIO AVEC DÉCOR EN MONTAGE



PLAN DE L'INSTALLATION DE CONDITIONNEMENT DE L'AIR



UN « HOLLYWOOD » EUROPÉEN: PLAN DE SITUATION

PROJETS:
UN "HOLLYWOOD" EUROPÉEN
SUR LA COTE D'AZUR

ARCHITECTE-INGÉNIEUR : O. BAUER
COLLABORATION TECHNIQUE: S. FELDMAN, INGÉNIEUR

HOLLYWOOD EUROPEEN
PLAN DE SITUATION

N

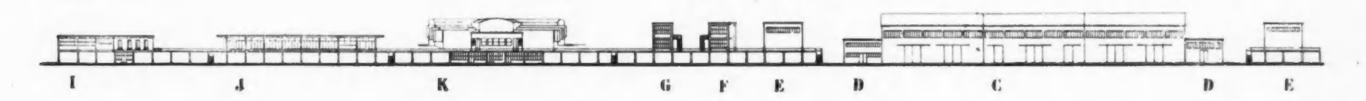
L G F E C E A

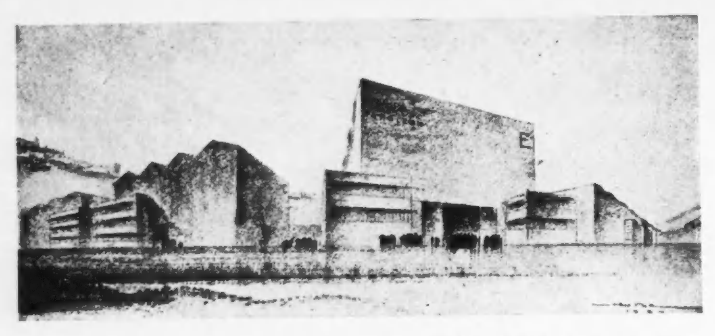
Q R

I J H K A B A A A P O N M

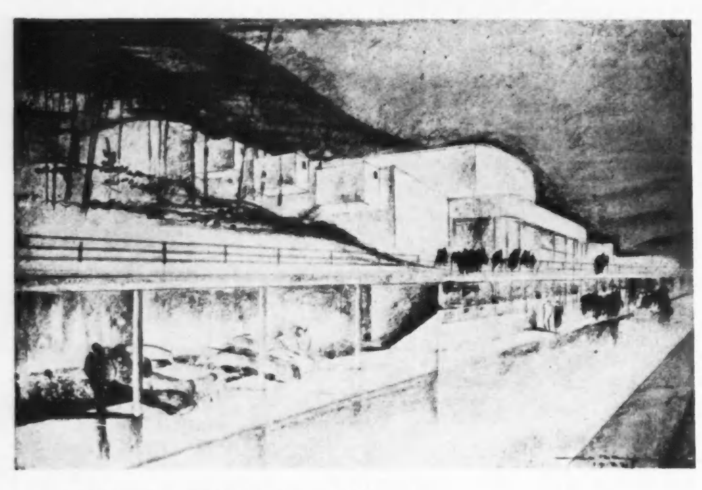
H A B B A B A B A B B A

A: grand studio de 60 × 40 mètres. - A[1]: quatre studios de 45 × 25 m. - A[2]: quatre studios de 30 × 18 m. - B: loges d'artistes, bureaux, etc. - C: atelier de construction des décors. - E: centrales électriques. - F: dévelopement. - G: montage. - H: entrée de la cité industrielle. - I: bâtiment de la direction. - J: restaurant et cantines. - K: projection et poste synchronisation. - L: habitations du personnel. - M: entrée du Country-Club de Cannes. - N: grand hôtel. - O: piscine. - P: parc à voitures. - Q: pelouses du Golf-Club. - R: hôtels particuliers et villas.

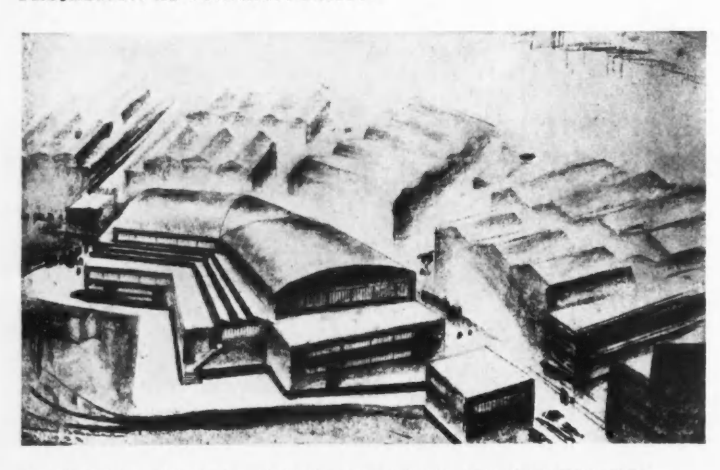




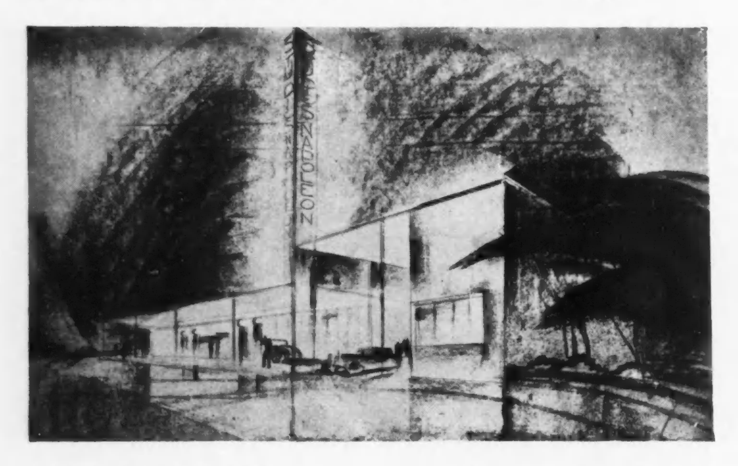
STUDIOS — O. BAUER, INGÉNIEUR-ARCHITECTE



PROJECTION ET SYNCHRONISATION



CONSTRUCTION DES DÉCORS ET CENTRALES ÉLECTRIQUES



L'ENTRÉE DE LA CITÉ — O. BAUER, ARCHITECTE

La réalisation d'un centre cinématographique sur la Côte d'Azur occupe depuis des années tous les milieux intéressés.

De plus en plus, l'attention des milieux cinématographiques mondiaux est appelée sur l'intérêt considérable qu'offrirait aux producteurs d'avoir sur la place même où ils tournent les extérieurs de leurs films, des installations techniques pouvant répondre entièrement à leurs nombreux besoins.

Il est inutile de souligner les multiples avantages que procure le littoral méditerranéen pour la prise des *Extérieurs*, grâce à la limpidité de l'atmosphère et la permanence du soleil. La possibilité de réaliser les scènes d'intérieurs à pied d'œuvre, représenterait des économies très appréciables.

Un Syndicat constitué à cet effet s'est rendu acquéreur d'un domaine de 45 hectares aux environs de Cannes. Ce domaine, qui borde la route nationale, dite « route Napoléon », sur une longueur de 600 mètres, est entouré à l'est et au nord par les pelouses de Country Club de Cannes. Ce site fut choisi pour bien des raisons : situation climatérique, situation topographique, proximité de la mer, proximité de grandes villes (facilité de se procurer la figuration, les accessoires).

Voici le programme d'ensemble des constructions qui constitueraient le point de départ de ce « Hollywood français »:

1°. — *Constructions et Installations Industrielles:*

9 studios (un grand studio de 60 à 40 mètres, 4 de 45 à 25 mètres et 4 de 30 à 18 mètres), et leurs dépendances (bureaux, loges d'artistes, chambres d'écoute, laboratoires d'essai, etc., etc.) ;

7 salles de projection et 2 salles de synchronisation ;

1 grand Hall de construction de décors;

des ateliers et magasins de menuiserie, de peinture, de staff, d'électricité, de mécanique ;

2 bâtiments pour le développement, le tirage et le montage;

2 centrales électriques, cabines à haute tension;

1 édifice pour la Direction et l'Administration ;

1 pavillon restaurant-bar ;

1 entrée principale et service-station ; garages ; enfin divers plateaux extérieurs.

2°. — *Cité d'habitations:*

7 constructions (habitations à bon marché) avec appartements à unités interchangeables; des hôtels particuliers et villas; un grand hôtel avec appartements particuliers et terrasses-jardins; une grande piscine, courts de tennis, etc., etc.

L'architecte qui a dressé les plans de la cité, connaît à fond son sujet et son projet, mûrement réfléchi, mérite d'être attentivement étudié.

Les installations techniques les plus modernes permettraient de réaliser les productions le plus économiquement possible.

Un nouveau système de construction de décors serait réalisé ici pour la première fois, permettant l'utilisation des studios pour le travail seulement. La dépense considérable qui est actuellement nécessaire pour la location de la durée de la construction des décors serait ainsi évitée.

D'autre part, un système nouveau de manutention aménagé dans les studios permettrait de déplacer rapidement le matériel électrique (mécanique ou éclairage), à chaque instant, dans n'importe quel point du studio et sans déranger le travail.

Des salles de répétitions et des fumoirs à proximité immédiate des studios permettraient à toute personne n'étant pas occupée sur le plateau de se retirer, évitant ainsi de multiples dérangements pendant le travail.

La construction proprement dite des studios est prévue en charpente de fer, briques creuses et systèmes spéciaux contre la transmission des sons.

Une installation d'air conditionné rendrait le séjour dans les studios aussi agréable que possible, garantissant un meilleur rendement de travail de chaque personne obligée de travailler sans interruption sous les températures très variables des projecteurs.

Autour du grand Hall de construction de décors, les studios sont groupés en forme d'éventail, permettant ainsi le transport dans les studios des décors préparés dans le grand Hall, sur le parcours le plus court.

D'autre part, de chaque côté de ce Hall, deux centrales électriques alimentent les studios environnants, permettant ainsi une économie considérable sur les câbles.

Le bâtiment de la Direction se trouve à l'écart du lieu du travail, évitant un croisement sur les chemins du travail, du public et des visiteurs.

Les salles de développement, de montage et de projection sont groupées entre la Direction et les studios, pour éviter encore tout dérangement dans ceux-ci.

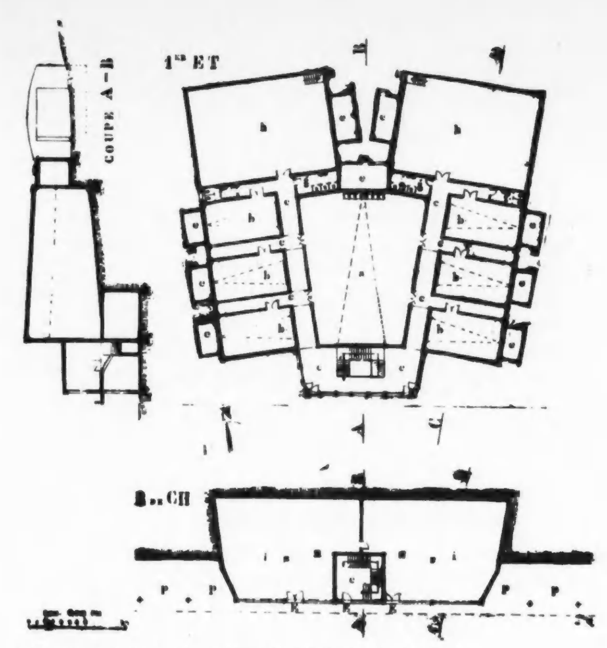
Tout le long de la rue principale, une grande galerie permet de garer les voitures à proximité du lieu du travail, à l'abri du soleil et de la pluie.

A l'entrée principale, une Station-service et un atelier de mécanique sont à la disposition des artistes.

Les immeubles pour employés et ouvriers sont situés à l'ouest du domaine avec accès direct à la route nationale et à la route de Valbonne.

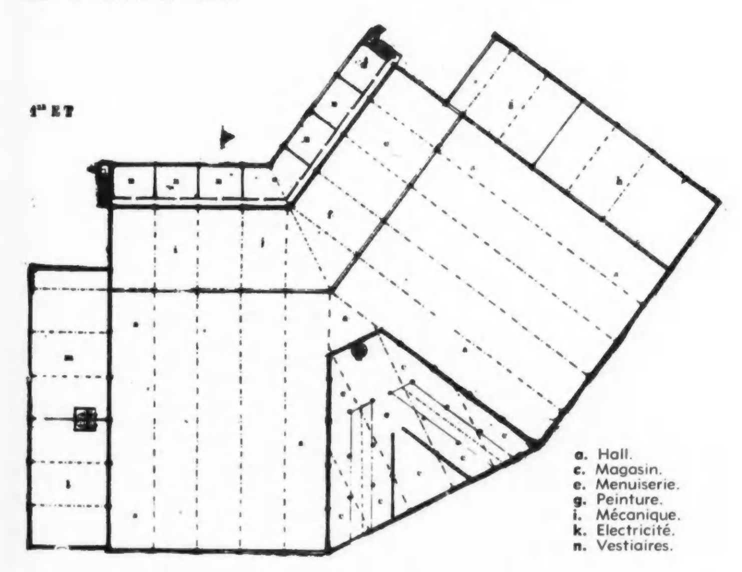
Le grand hôtel avec son parc, les courts de tennis et la piscine, sont situés en face du Country Club de Cannes.

Les hôtels particuliers et villas avec leurs jardins sont entourés par les pelouses du Golf, éloignant ainsi ces propriétés de la route nationale et garantissant à leurs occupants un calme complet.



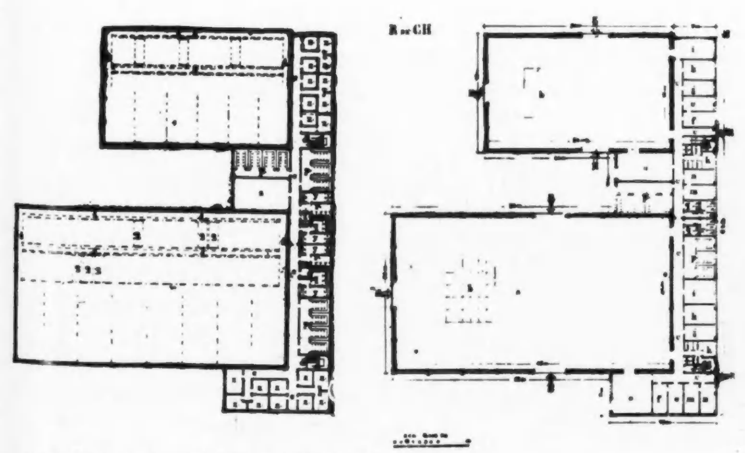
PROJECTION ET SYNCHRONISATION: PLANS

a. Grande salle - **b.** Petites salles - **e.** Cabines - **h.** Salle de synchronisation - **i.** Installation sonore.

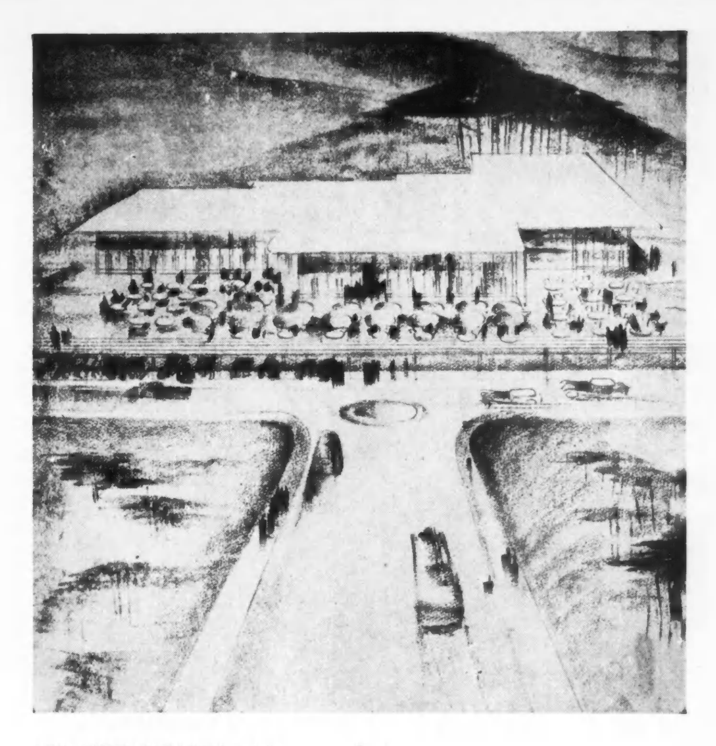


a. Hall.
c. Magasin.
e. Menuiserie.
g. Peinture.
i. Mécanique.
k. Electricité.
n. Vestiaires.

CONSTRUCTION DES DÉCORS. ATELIERS: PLAN

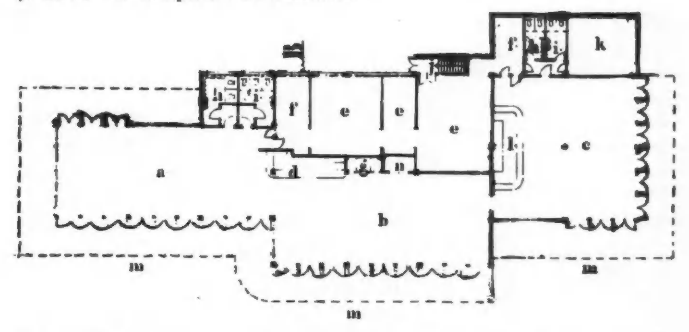


STUDIOS: UN « BLOC DE TRAVAIL »: PLANS

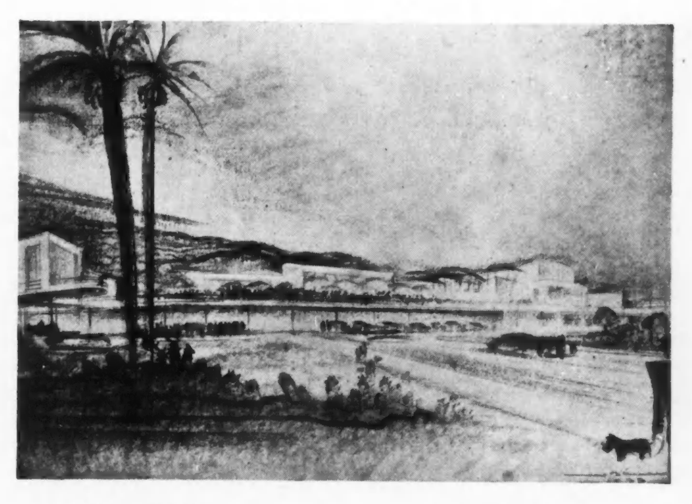


LES RESTAURANTS (ci-dessous: plan)

a. Salle (vedettes) - *b.* Salle (figuration) - *c.* Cantine - *d.* Bar - *e.* Cuisines - *f.* Office - *l.* Comptoir - *m.* Terrasses.

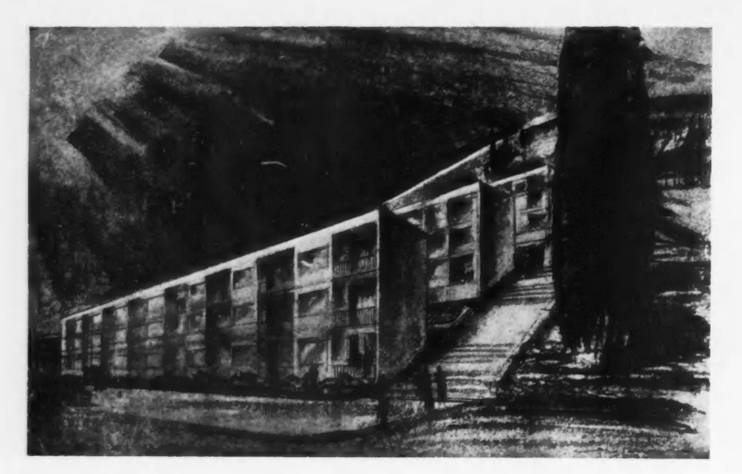


LÉGENDE DES PLANS DES STUDIOS (en bas à gauche):
a. Studio - *b.* Piscine - *e, f, g, h, m, n.* Bureaux - *i.* Accessoires - *j.* Cabines de charge - *p.* Figuration - *s.* Loges de vedettes - *w.* Fumoir - *y.* Douches - *1.* Passerelles - *2.* Ponts roulants.



VUE D'ENSEMBLE

O. BAUER, ARCHITECTE

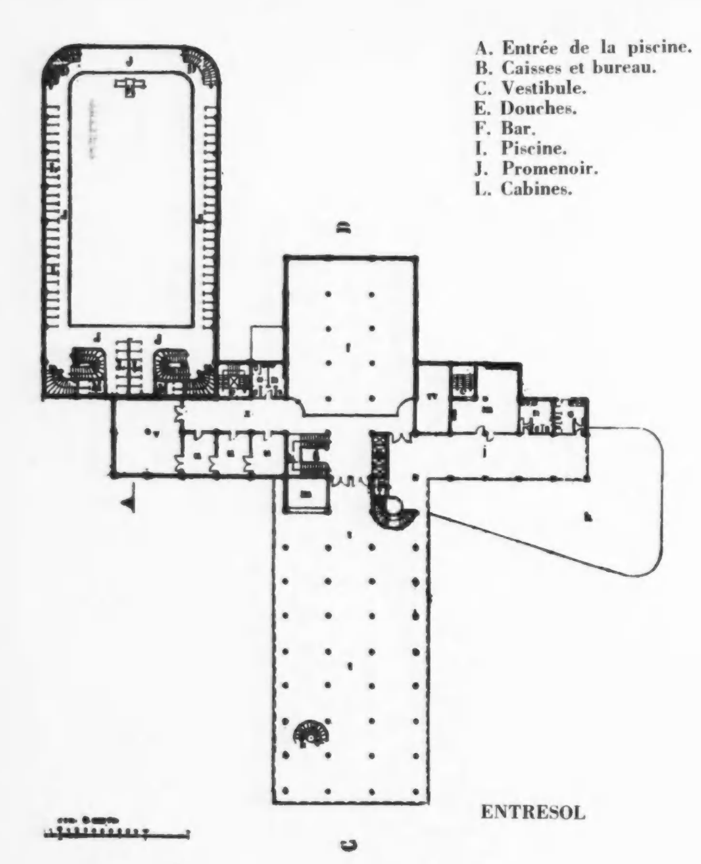


LES HABITATIONS

L'HOTEL

O. BAUER, ARCHITECTE

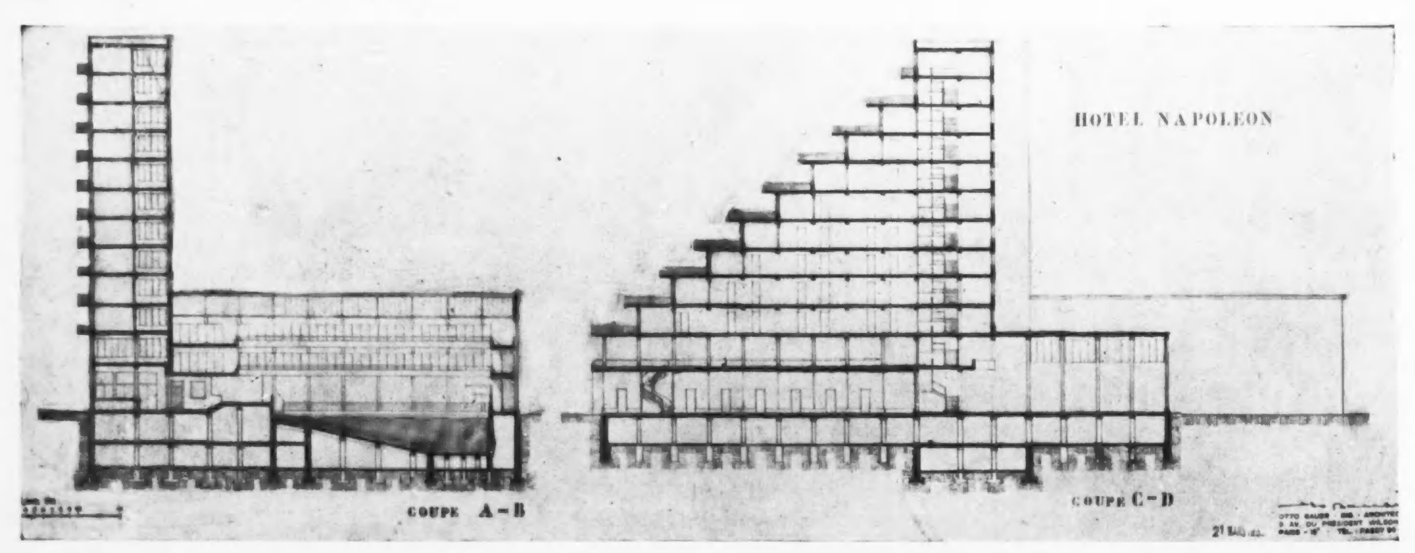
A. Entrée de la piscine.
B. Caisses et bureau.
C. Vestibule.
E. Douches.
F. Bar.
I. Piscine.
J. Promenoir.
L. Cabines.



ENTRESOL

a. Entrée principale - *c.* Vestibule - *f.* Grand hall - *i.* Bar de l'hôtel - *j.* Restaurant - *m.* Office *n, o.* W.-c. - *q.* Passage public - *r.* Magasins - *t.* Café - *u.* Salons de lecture.

REZ-DE-CHAUSSÉE



INFORMATIONS

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont bien voulu collaborer à la rédaction de l'étude sur les studios de cinéma; en particulier M. René Lehmann et les collaborateurs de l'hebdomadaire de cinéma « Pour Vous »; les membres du Cercle Technique du Cinéma; MM. Nadal et Girard, des studios de Joinville, M. Simon Feldman, directeur technique des studios de Billancourt; la Direction des Films Paramount et la Sté London-Film.

NOTRE COUVERTURE

La couverture de ce numéro représente une photo prise au cours du « tournage » du film « Artists and Models » réalisé aux Studios Paramount en Californie.

CONCOURS

BATIMENT POUR LA CAISSE D'ÉPARGNE DE KAUNAS

Les caisses d'Epargne de Lithuanie ouvrent un concours international anonyme pour l'esquisse d'un projet de bâtiment à Kaunas. Les pièces à remettre sont : plans coupes et façades à 1.200 ; une perspective ; une notice explicative ; un calcul du cubage. Les projets doivent être remis avant le 15 Juin. Le jury est composé de 5 membres, dont 2 architectes. Prix : 7.000, 5.000 et 3.000 litas (Une lita vaut 5 frs environ).

Pour tous renseignements, s'adresser à la Caisse d'Epargne de Kaunas, Mickevicians g-ve 5.

CONSTRUCTION D'UNE MATERNITÉ A CHALON-SUR-SAONE JUGEMENT DU 1er DEGRÉ

Projets retenus (prime de mille francs)

« La Saône » : MM. Augros et Dengler, Architectes à La Clayette et à Sellières. — « Croix bleue » : MM. Augros et Dengler, Architectes à La Clayette et à Sellières — « Equerre et fil-à-plomb » : Catin et Fournier, de Chalon-sur-Saône — « Timbre des Chômeurs Intellectuels » : Chefnoury de Chalon-sur-Saône — « Droit à la Vie » : Hur, Architecte à St-Etienne.

CONSTRUCTION D'UN HOPITAL DE CONVALESCENTS A MARSEILLE

Jugement définitif: 1er prix: M. Allar, architecte D. P. L. G., à Marseille; 2e prix: M. Rozan, architecte D. P. L. G., à Marseille.

DANS LES REVUES

C'est avec regret que nous annonçons la disparition d'une publication artistique d'une très belle tenue: « La Revue de l'Art » qui existait depuis plus de 40 ans.

Dans son dernier numéro, publié le 15 janvier dernier, elle a adressé un émouvant « Adieu au Lecteur ».

En effet, le coût de la vie, le considérable renchérissement de tout ce qui touche à l'impression et l'illustration rendent de plus en plus difficile l'existence de telles publications, et il est pénible de constater combien l'on reste indifférent devant un tel état de chose.

Nous avons déjà, à différentes reprises, attiré l'attention de hautes personnalités sur la crise traversée actuellement par la presse artistique et regrettons que rien ne soit envisagé pour soutenir des publications qui, contribuant à la diffusion de la pensée et de l'art français, accomplissent une œuvre très utile de propagande tant en France qu'à l'Etranger.

Signalons qu'une belle revue, dirigée par l'industriel italien Olivetti, intitulée « Tecnica e Organizzazione », consacre son cahier de mars au problème de l'habitation et des cités ouvrières.

Ce numéro, rédigé avec beaucoup d'intelligence, sera utilement consulté par tous ceux qu'intéresse cette importante question.

DIVERS

LES HONORAIRES DUS PAR LES SERVICES PUBLICS AUX ARCHITECTES ET EXPERTS

Par question écrite en date du 24 février 1938, M. Joseph Denais, député, avait demandé au Ministre des Finances « quelles raisons s'opposent à ce que soit supprimé le prélèvement de 10 % effectué en vertu du décret du 17 juillet 1935 sur les honoraires des architectes ayant travaillé pour les collectivités publiques ».

Le ministre a donné la réponse suivante (*J. O.*, 9 avril 1938, p. 1143) :

« Le prélèvement institué par le décret du 16 juillet 1935 est supprimé depuis le 1er janvier 1938 sur les dépenses concernant les personnels. Par analogie, il a été décidé que le prélèvement cesserait d'être appliqué, à compter de la même date, à toutes les dépenses ayant le caractère de rémunération de services, même dans le cas où ces services sont rendus par des personnes n'ayant pas directement avec l'Etat un lien d'employé à employeur. Cette solution paraît devoir donner satisfaction à la question posée ».

UN DÉCRET PROTÉGEANT LES MATÉRIAUX D'ETANCHEITE FRANÇAIS

Grâce à l'action menée par la Chambre Syndicale des fabricants de matériaux d'étanchéité, qui groupe les plus importants fabricants français de matériaux d'étanchéité, un décret a été rendu en date du 26 Mars 1938 soumettant les matériaux d'étanchéité pour la construction aux dispositions de la loi du 20 Avril 1932, rendant obligatoire l'indication d'origine (Journal Officiel du 29 Mars 1938, p. 3.648).

Ces matériaux ne pourront, lorsqu'ils sont étrangers, être introduits en France pour la consommation, admis à l'entrepôt ou à la circulation, exposés, mis en vente, vendus ou détenus pour un usage commercial qu'à la condition de porter l'indication de leur pays d'origine.

SOCIÉTÉ DES ARCHITECTES E. T. P.

Au cours de l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration de cette Société, pour l'exercice 1938, a été constitué comme suit:

Président: M. M. Reby - Vice-Présidents: MM. G. Appert et R. Meriaux - Secrétaire: M. P. Robert - Secrétaire-Adjoint: M. M. Verdeaux - Trésorier: M. J. Guiguet - Administrateurs: MM. G. Brosse, L. Dehon, L. Fraenkel, J. Niviere, J. Vardaguer.

UNE RÉTROSPECTIVE DE L'EXPOSITION DE 1937

La Société des Architectes Diplômés par le Gouvernement a organisé du 8 avril au 8 mai prochain, au Centre d'Information et de Documentation de l'Architecte, 100, rue du Cherche-Midi, Paris (6e), une rétrospective de l'Exposition Internationale de Paris 1937.

DEMANDE DE DOCUMENTATION SUR L'ÉQUIPEMENT DES ÉCOLES ET DES HOPITAUX

La COMISION LEY 11.333 ARTo 6o, créée par le Gouvernement Argentin pour assurer la direction du plan et la construction du Centre Médical de l'Université de Buenos-Ayres, désirerait recevoir les informations les plus détaillées sur l'équipement des Ecoles et Hôpitaux.

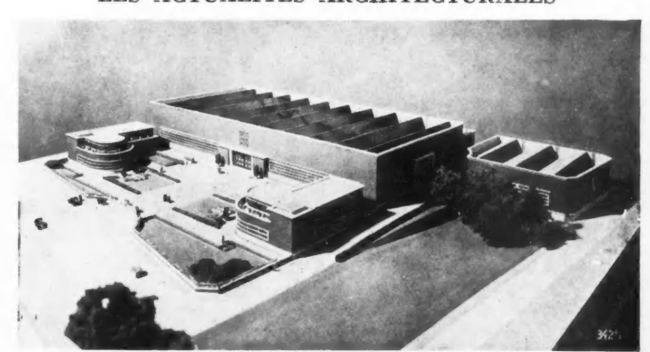
Le nouveau Centre Médical comprendra: les écoles de médecine, dentaire et de pharmacie, et un hôpital policlinique de 2.000 lits, une maternité, une école d'infirmières et toutes les dépendances auxiliaires: usine, chaufferie, cuisines, buanderie, ateliers, etc., et tout ce que l'on peut prévoir pour remplir les nécessités de cette Institution.

Adresser toutes documentations à COMISION LEY 11.333 ARTo 6o, Arquitecto Asesor Mr. Francisco Squirru, Paraguay 2444 ,Buenos-Aires, Republica Argentina.

RECTIFICATION

Dans notre numéro de février 1938 il a été omis de mentionner que le Palais de l'Aéronautique, à l'Exposition Internationale de 1937, est l'œuvre de MM. Alfred Audoul, René Hartwig, Jack Gerodias, arch.

LES ACTUALITÉS ARCHITECTURALES



USINE MARCEL BLOCH A ST-CLOUD — ARCH.: M. HENNEQUIN
Maquette Perfecta



CENTRE SOCIAL DE ST-NAZAIRE — ARCHITECTE: M. JOLY
Maquette Perfecta — *Photos Chevojon*

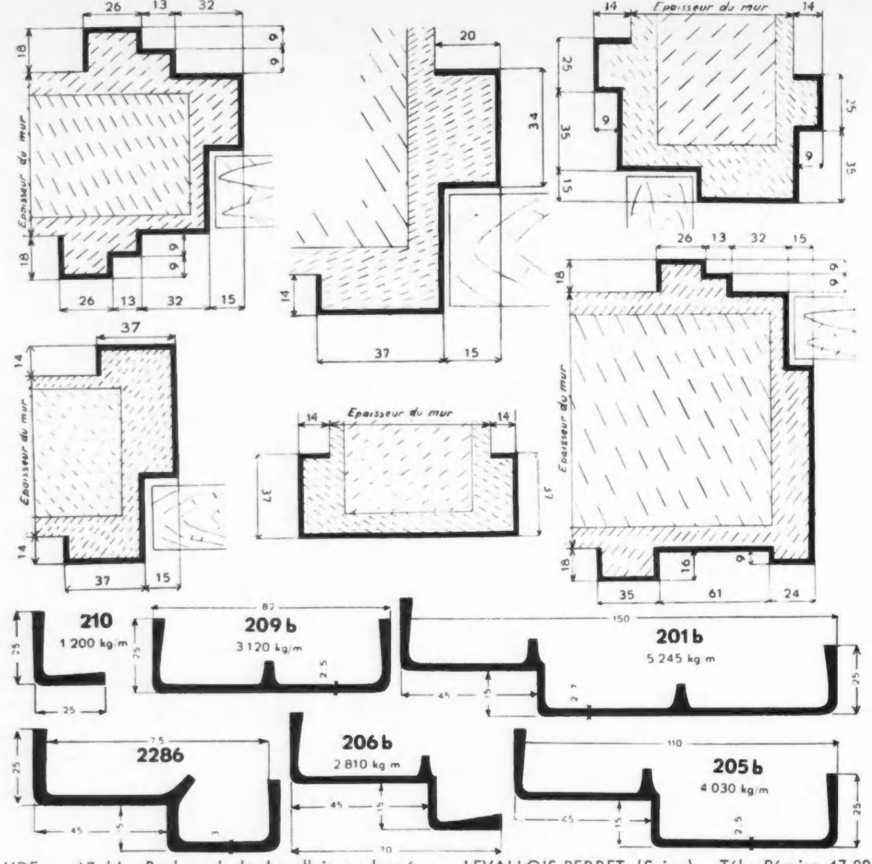
HUISSERIES MÉTALLIQUES « ADCLO »

HUISSERIES EN TOLE PLIÉE.

PROFILS : Tous les profils désirés sont exécutés aux cotes demandées par l'Architecte ou le Décorateur et pour toutes les épaisseurs de murs.
TOLE : extra douce décapée 10/10° à 40/10°.
ACCESSOIRES : aiguilles règlables prolongeant les montants jusqu'au plafond.
Gache pour serrure à larder et boîte de protection contre maçonnerie.
Tringle d'écartement au pied d'huisserie.
Pattes à scellement soudées ou mobiles sur montants et traverse.
Tampons caoutchouc fond de feuillure. Paumelles vissées ou soudées, branche femelle fournie.
PARTICULARITÉS : peuvent être adaptées dans des ensembles vitrés pour former châssis et cloisons de classe par exemple.
Peuvent être munies d'interrupteurs électriques dissimulés dans les chambranles.
AVANTAGES : incombustibles, résistance à la poussée des plâtres; précision des mesures; ferrage de l'huisserie effectué en usine; résistance aux chocs; pas d'épaufrures ni échardes; pas d'enduit pour la peinture.
UTILISATION: immeubles d'habitation, bureaux d'administration, hôpitaux, laboratoires, écoles, casernes, etc...

HUISSERIES EN PROFIL LAMINÉ

PROFILS: limités au chambranle 25 m/m, saillie 5 m/m.
ÉPAISSEURS: 25/10°, 27/10°, 30/10°.
ACCESSOIRES: identiques aux huisseries tôle pliée.
UTILISATION: casernes, locaux industriels.



Société Anonyme des Etablissements ADRIEN-CLAUDE - 17 bis, Boulevard de Levallois prolongé — LEVALLOIS-PERRET (Seine) - Tél.: Péreire 47-80

BIBLIOGRAPHIE

MONOGRAPHIE DES TRANSPORTS, par Pierre Bourgeois, préface par M. Marcel-Henri Jaspar, ancien Ministre des Transports de Belgique, avec la collaboration technique de l'architecte Victor Bourgeois, auteur de la « gare modèle » de l'Exposition de 1935. Illustré par de très intéressants graphiques, cet ouvrage (en partie publicitaire), pourra être utilement consulté par ceux que préoccupe le problème des transports et des gares en particulier.

DES SONS ET DES COULEURS, par le peintre Charles Blanc-Gatti, édité par les Editions d'art chromophonique. Nous extrayons les passages suivants de la préface de M. Yvanhoé Rambosson:

« Le Nombre est à la base de tous les arts, dans lesquels on le retrouve sous les espèces des proportions et du rythme, qui ne sont que des aspects différents d'une même chose. D'où l'interpénétration de tous les arts, qui apparaît d'autant plus vraie scientifiquement, depuis que les travaux de Herz aboutissant à constater que chaleur, lumière, son, électricité ne sont que des transformations d'un même élément, se trouvent précisés chaque jour davantage par les travaux des laboratoires. Le musicalisme n'est qu'une des applications de ces théories, dans le domaine de la sensibilité. Tous ceux que ces questions passionnent liront avec fruit l'étude complète de Blanc-Gatti ».

TRAVAUX D'ARCHITECTURE de l'architecte E. G. Pagnerre, de Lille.

PRZEDSZKOLA, brochure éditée par le Ministère Polonais de l'éducation nationale (en langue polonaise). D'intéressants documents graphiques de bâtiments et installations-type illustrent cet ouvrage.

L'ARCHITECTURE POPULAIRE DE LA RÉGION DE BALATON, par l'architecte Coloman Toth. Introduction en cinq langues. De très belles photos de l'architecture rustique hongroise.

MANUEL DE L'INGÉNIEUR DE BÉTON ARMÉ, par G. Arioso (en italien). Un véritable « vade-mecum », complet, pratique, condensé.

ILLUMINAZIONE NATURALE DEI CORTILI (l'éclairage naturel des cours), étude des professeurs Aguzzi et Sacchi de Milan. Ouvrage scientifique, et cependant d'une clarté remarquable, illustré par de nombreux et intéressants schémas graphiques.

WERK UND STOFF: catalogue richement illustré de l'Exposition d'Artisanat Allemand qui a eu lieu à Lyon en 1937, édité par la Société Franco-Allemande. Quatre chapitres: terres, bois, fibres (tissus), métaux.

DEUTSCHES KUNSTHANDWERK IM BILD 1937

Un petit volume ne contenant que des photos et destiné à donner, par quelques exemples typiques, un aperçu sur l'activité de l'artisanat d'art et des écoles d'art appliqué en Allemagne. La plupart des objets présentés témoignent d'un bon goût et d'une simplicité agréable ainsi que d'une exécution parfaite.

M. B.

VON DER ARCHITEKTUR SUM BAUEN, PAR ALFONS LEITL

Editions Alfred Mekner à Berlin.

L'auteur de cet ouvrage donne un historique sommaire de l'évolution de l'architecture moderne; il nous montre le manque de style dans l'architecture « de style » d'avant-guerre, le rôle joué par Adolf Loos pour la création d'une architecture « saine », les erreurs commises par beaucoup d'architectes en recherchant des effets purement formalistes et suivant la mode du jour. Quelques « formes » typiques sont montrées par des croquis et, finalement, l'auteur nous donne une analyse des conditions d'une architecture « nouvelle » en l'illustrant de quelques exemples photographiés.

M. B.

SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

Nous signalerons désormais à nos lecteurs les ouvrages les plus récents susceptibles de les intéresser ou de prendre place dans leur bibliothèque. Notre service de librairie peut se charger de fournir les livres ci-dessous désignés aux conditions faites par les éditeurs et dans le plus court délai. (Pour l'étranger, les prix indiqués sont à majorer des frais de port.)

TECHNIQUE DE LA CONSTRUCTION

CALCUL ET ÉXÉCUTION DES OUVRAGES EN BÉTON ARMÉ, par V. FORESTIER, ingénieur des Arts et Métiers :
Tome I — Documents officiels. Méthode générale de calcul. Mise en œuvre. 234 pages. 16 × 25 avec 86 figures (1937).
Relié 86 fr. - Broché 66 fr.
Tome II — Fondations et superstructure des bâtiments. Silos. Canalisations. Réservoirs. 226 pages. 16 × 25 avec 86 figures (1937).
Relié 86 fr. - Broché 66 fr.
Tome III — Ponts. Barrages. Broché 72 fr.

COURS DE BÉTON ARMÉ par Adrien PARIS, ingénieur, ancien élève de l'Ecole Polytechnique Fédérale.
Tome I — 465 pages. 17 × 25. Relié 161 fr.

VOILES MINCES - VOUTES ET COQUES par L. ISSENMANN-PILARSKI, ingénieur des Arts et Manufactures.
206 pages. 16 × 25 avec 85 figures. 1937. Relié 92 fr. - Broché 72 fr.

ORGANISATION RATIONNELLE DES ENTREPRISES DE CONSTRUCTION DES BATIMENTS par Otto Rodé - traduit de l'allemand par A. Schubert, ingénieur E. C. P.
177 pages. 13 × 21. Broché 48 fr.

CONSTRUCTIONS HYPERSTATIQUES par A. De MARNEFFE.
214 pages. 12 × 19. Broché 30 fr.

ABAQUES DE CALCULS ET DE CONTROLE EXACTS ET INSTANTANÉS DE TOUTES SECTIONS DE BÉTON ARMÉ (solution immédiate, automatique, économique et sans interpolation de tous les cas et de tous les problèmes) par Louis GELLUSSEAU, ingénieur des Arts et Manufactures.
82 pages. 25 × 32. Broché 128 fr.

TRAITÉ PRATIQUE DE CHAUFFAGE ET VENTILATION par Emile FABRÈGUE.
Tome I — Technique des Installations. 525 pages. 16 × 25.

GUIDE DES HUILES LOURDES (1935-1936). Préface de M. Paul DUMANOIS.
350 pages, reliure luxe souple 8 onglets. Nombreuses figures. Prix: 30 fr.

GUIDE DE LA VAPEUR ET DE LA CHAUFFE INDUSTRIELLE (1935-1936). Préface par M. E. RAUBER, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.
330 pages, reliure souple. Nombreuses figures, tables de calculs et comportant « in fine » un diagramme de la vapeur d'eau aux différentes pressions et températures à grande échelle deux couleurs, sur fond millimétré. Prix : 65 fr.

AIDE-MÉMOIRE DU CHAUFFAGE CENTRAL par René EURIAT, ingénieur-conseil.
319 pages. 24 × 15. Prix 35 fr.

SPECIFICATION 1938 (annuaire technique du bâtiment avec nombreux croquis et photos. Prix : L. 0.10/6.

ARCHITECTURE

L'ARCHITECTURE FRANÇAISE par Marie DORMOY.
178 pages. 190 × 250. 420 illustrations. Broché. Prix : 65 francs.

CHARLES SICLIS, architecte français.
56 pages. 21 × 27. Nombreuses illustrations. Prix : 12 francs.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS 1937 par Jean FAVIER.
3 albums de 48 planches. 23 × 33. Chaque album séparément: 160 fr.
Les 3 albums : 450 fr.

AALTO, architecte Finlandais. Livre édité à l'occasion de l'exposition des œuvres de cet architecte au THE MUSEUM OF MODERN ART à New-York, avec articles de MM. Simon Breines et Lawrence Kocher. 52 pages. 19 × 25. 35 illustrations et plans. Relié. $ 1.00.

AIRPORTS (Aéroports) par Hubbard Miller Mc Clintock et Williams.
185 pages. 18 × 24, illustrées.

INDUSTRIAL ARCHITECTURE (architecture industrielle) par G. HOLME.
208 pages illustrées. 22 × 38. Net 30 S.

THE MODERN FLAT par F. R. S. YORKE A. R. B. A. et Frederick GIBBERD, A. I. A. A.
198 pages. 29 × 22. Nombreuses photographies et plans. Prix : 30 shillings.

MODERN ARCHITECTURE IN ENGLAND avec études de Henry RUSSELL HITCHCOCK et Jr. and Catherine K. BRUER.
104 pages. 18 × 24. 53 illustrations. Prix $ 1.85.

CONSTRUCTIONS DE BOIS EN SUISSE recueillies et publiées par C. A. SCHMIDT.
Tome I — 120 pages. 28 × 210. 20 planches en couleur. 200 illustrations. Frs Suisses 20.

L'HABITATION JAPONAISE par TETSURO YOSHIDA.
195 pages illustrées. 22 × 26. Texte en allemand. Prix : 12 RM.

ARCHITECTURE HOLLANDAISE D'AUJOURD'HUI.
155 pages. 220 × 288. Reliées. Prix : Fl. 5.50.

ILLUMINAZIONE NATURALE DEI CORTILI par Aguzzi PELICE et Sacchi GIOVANNI.
52 pages. 27 × 22. Nombreuses figures.

MAESTRI DELLA ARCHITECTURA CLASSICA DA VITRUVIO ALLO SCAMOZZI (Les Maîtres de l'Architecture classique de Vitruve à Scamozzi).
Format 22 × 28. 350 illustrations. Lires 150.

NUOVA ARCHITTURA NEL MONDO par Agnoldomenico PICA.
550 pages. 208 × 218, in-4° relié. 715 illustrations. Prix : 80 lires.

OUVRAGES D'ART

LE CORBUSIER, œuvre plastique (Peintures et Dessins, Architecture) publié sous la direction de Jean BADOVICI.
Un volume de 30 pages. 22 × 26, comprenant 32 croquis au crayon et à la plume, 4 dessins d'architecture et 4 dessins à la pointe d'argent, accompagné de 40 planches lithographiques dont 4 en couleur sous portefeuille cartonné. Prix : 150 Frs.

ART D'OCCIDENT. Le Moyen Age Roman et Gothique par Henri FOCILLON.
Le volume in-4° (18 × 23). 362 pages. 86 figures dans le texte. 63 planches hors texte. Broché 110 fr. - Relié demi-chagrin, tête dorée: 165 fr.

HISTOIRE DE L'ART CONTEMPORAIN de Cézanne à nos jours.
Prix: cartonné 350 fr. - Relié 375 fr.

ALMANACH DES ARTS par Eugenio d'ORS et Jacques LASSAIGNE.
300 pages. 14 × 22. Abondamment illustrées. Prix: 25 fr.

LA MAISON DES HOMMES, de la hutte au gratte-ciel, par A. DEMANGEON et A. WEILER.
126 pages. 135 × 195. Broché.

URBANISME

LA VILLE RADIEUSE, par LE CORBUSIER.
330 pages. 235 × 290. Hors textes en couleurs. Environ 1.000 illustrations. Prix : 85 fr.

LOGIS ET LOISIRS (Livre du 5me Congrès de la C. I. A. M. 1937).
Un volume illustré 17 × 25 de 120 pages. Broché. Prix: 12 francs.

L'URBANISME A LA PORTÉE DE TOUS par J. RAYMOND, ingénieur urbaniste, diplômé de l'institut d'urbanisme de l'Université de Paris. Préface de M. DAUTRY (Deuxième édition). 181 pages 16 × 25 avec 79 figures. Broché : 38 Francs.

DECORATION

LA GLACE DANS L'ARCHITECTURE ET LA DÉCORATION par R. Mac GRATH et A. C. FROST.
664 pages. 235 × 325. Reliées toile. Prix: 3 L. 3 s.

DECORATIVE ART 1938 par C. G. HOLME.
144 pages. 205 × 288, 144 pages. Broché. Prix : 7/6 d - 10/6 d.



ÉQUIPER LA CUISINE

Pour la cuisine, une expérience ancienne qui se vérifie chaque jour, désigne, sans conteste, le gaz comme le combustible le plus indiqué: n'est-il pas seul, en effet, à répondre au souci de propreté, de rapidité, d'hygiène et d'économie des maîtresses de maison les plus exigeantes ?

Le combustible choisi, il faut équiper la cuisine, et la pourvoir d'un fourneau fonctionnant à souhait.

Parmi nombre de modèles, tous conformes aux dernières possibilités de la technique, ainsi que l'atteste l'estampille A.T.G., il en est un qui mérite d'être spécialement signalé. Il comprend 5 brûleurs de formes diverses, un four, un grilloir et toutes les commodités de nature à mettre en valeur la merveilleuse souplesse du gaz.

L'appareil que nous représentons ci-contre a reçu le nom prédestiné de « Gazinière ». On pourrait croire à un terme générique, c'est en réalité une marque où, sous un encombrement minimum, ont été judicieusement groupés tous les modes de cuisson que réclame une cuisine soignée.

Voici sa « table de travail »: trois brûleurs couronne (un double et deux simples), un brûleur rectiligne pour le chauffage d'une poissonnière, un petit brûleur ovale pour le fer à repasser. Pouvait-on réunir plus de commodités, de façon plus ingénieuse sur une surface aussi réduite? Passons au four, objet de l'attention soutenue du petit monde saisi par notre objectif à l'instant où la maman vient de placer dans ce four des tartes confectionnées par ses soins.

Avec la confiance de leur âge, ces bambins guettent impatiemment la fin de l'opération. Leur attente ne sera pas trompée, des raisons techniques permettent de l'affirmer. D'abord la chambre du four est parfaitement calorifugée ce qui fait qu'au lieu de rougir les joues de la pâtissière, la chaleur du four sera tout entière employée à dorer les tartes. Ensuite, la circulation des gaz chauds se produit de manière à utiliser au mieux cette chaleur qui cuit sans dessécher, car l'atmosphère du four est, par le fait même de la combustion du gaz, constamment saturée de vapeur d'eau.

Enfin, le « thermostat » dont est muni le brûleur spécial qui alimente le four s'acquitte ponctuellement de sa mission, qui est de maintenir la température constante au degré voulu, pendant toute la durée de la cuisson, si bien que le four rendrait tout de même cuite à point la pâtisserie qui lui serait confiée par des mains inexpertes.

En ce qui concerne la partie substantielle du repas, le « grilloir » prévu pour confectionner des grillades ou rôtir à la broche, n'est ni moins pratique, ni moins bien conçu: avantage inestimable, surtout dans les appartements urbains, car il est assez largement aéré pour que les particules de graisse projetées par la cuisson soient complètement brûlées et, par là, éliminées les odeurs désagréables qu'on croit inséparables de l'opération.

Si exiguë que soit la cuisine, le modèle dont nous venons en quelques mots, de préciser les caractéristiques trouvera toujours à se caser. En revanche, dans un local spacieux la « Gazinière » tiendra tout aussi bien sa place, car les facilités culinaires qu'elle offre sont largement suffisantes pour pourvoir à la subsistance d'une belle et nombreuse famille.

En bref, tout le « confort culinaire » par le gaz peut être rassemblé sous un petit volume.

